

INSCRIPTIONS
ET
MONUMENTS FIGURÉS
DE LA THRACE.

DU MÊME AUTEUR.

- FASTES ÉPONYMIQUES D'ATHÈNES. Nouveau mémoire sur la chronologie des archontes postérieurs à la CXXII^e olympiade. Tableau chronologique et liste alphabétique des éponymes. Grand in-8°. Thorin, éditeur, rue de Médecis, 7. 5 fr.
- INSCRIPTIONS CÉRAMIQUES DE GRÈCE. Un fort volume grand in-8°. Bois nombreux dans le texte; 14 planches sur acier. Thorin, éditeur. 18 fr.
- RAPPORT SUR UN VOYAGE ARCHÉOLOGIQUE EN THRACE. Grand in-8°. Thorin, éditeur. 3 fr.
- PEINTURES CÉRAMIQUES DE LA GRÈCE PROPRE. Recherches sur les noms d'artistes lus sur les vases de la Grèce. In-4°. Thorin, éditeur. 7 fr. 50 c.
- LES VASES PEINTS DE LA GRÈCE PROPRE. Grand in-8°. Thorin, éditeur. 2 fr.
- JOURNAL DE LA CAMPAGNE QUE LE GRAND VIZIR ALI-PACHA A FAITE EN 1715 POUR LA CONQUÊTE DE LA MORÉE, publié pour la première fois d'après le manuscrit de Brue. Thorin, éditeur. 3 fr. 50 c.
- LA POPULATION DE L'ATTIQUE, d'après les inscriptions récemment découvertes. Mémoire in-4°. Thorin, éditeur. 2 fr.
- MÉLANGES ARCHÉOLOGIQUES. Deux fascicules. 1872-1873. Didier et C^{ie}.
- LE BALKAN ET L'ADRIATIQUE. Étude d'ethnographie et d'histoire. Un volume in-8°. Didier et C^{ie}.
- ESSAI SUR L'ÉPHÉBIE ATTIQUE. Textes éphébiques classés par ordre de dates; chronologie des éponymes athéniens; succession des fonctionnaires de l'Éphébie attique; tableau donnant la suite de ces fonctionnaires. Un volume in-8°. Paris; Didot.

POUR PARAÎTRE :

- LES CÉRAMIQUES DE LA GRÈCE PROPRE. Vases peints, terres cuites, etc. Deux volumes petit in-folio. 100 planches; bois nombreux dans le texte.
- LES BANQUETS FUNÉBRES. Études d'archéologie figurée. (Ouvrage couronné par l'Institut.)

019383789

19076

INSCRIPTIONS
ET
MONUMENTS FIGURÉS
DE LA THRACE,
PAR ALBERT DUMONT.

EXTRAIT DES ARCHIVES DES MISSIONS SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES.

TROISIÈME SÉRIE. — TOME TROISIÈME.



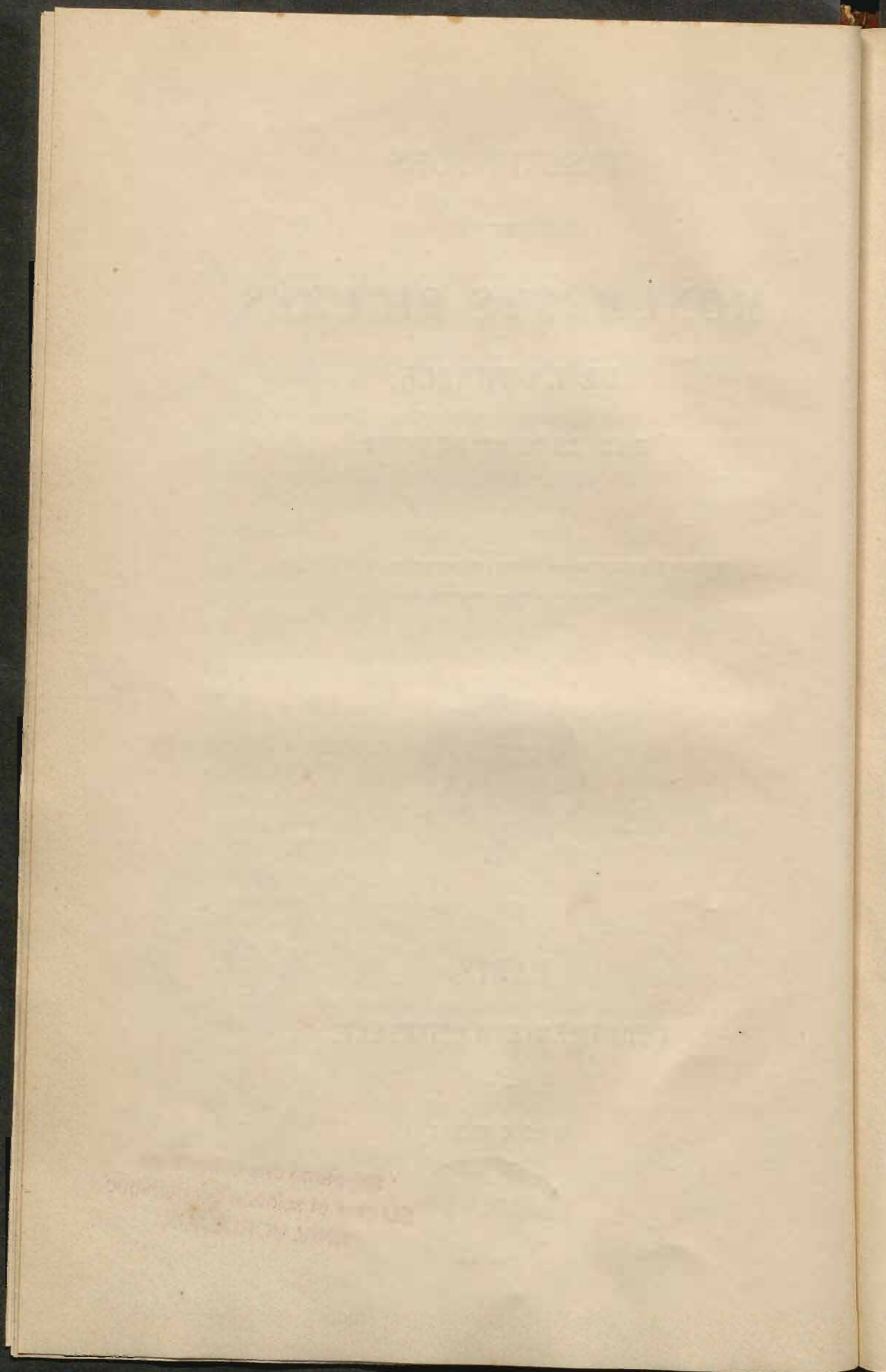
PARIS.
IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXVI.

FACULTÉ DE DROIT
BIBLIOTHÈQUE
DE BORDEAUX

Supprimé des collections
BU droit et science économique
UNIV. BORDEAUX

6 811 / DUM



INSCRIPTIONS
ET
MONUMENTS FIGURÉS
DE LA THRACE.

Ce recueil d'inscriptions et de bas-reliefs a été formé en Thrace lors du voyage que je fis dans cette province en 1868. (*Rapport sur un voyage en Thrace*, Paris, Thorin, 1871.) J'y ai ajouté plusieurs documents qui m'ont été communiqués plus récemment, en particulier par M. Scordélis, directeur de l'école grecque de Philippopolis, par M. Zoéros, secrétaire du *Sylogos Thrace* à Constantinople, et par M. Dozon, aujourd'hui consul de France à Ianina. On trouvera rappelés, dans l'ordre géographique, et le plus souvent analysés, quelques textes qui ont déjà été publiés. Ainsi, ce mémoire forme une sorte de *Corpus* de la Thrace.

Le travail est divisé en deux parties. La première donne les textes et les monuments, la seconde résume les faits nouveaux qu'ils nous font connaître, sans revenir toutefois sur les questions qui sont étudiées dans le *Rapport* et dans les *Mélanges archéologiques*.

Depuis l'époque où j'ai visité la Thrace, ce pays est devenu d'un accès facile, grâce au chemin de fer qui rejoint maintenant Constantinople et la vallée de la Maritza. En même temps, des sociétés se sont formées, en particulier à Constantinople et à Rodosto, pour étudier les antiquités de la province; elles témoignent d'une heureuse activité. On peut donc croire que ce recueil rendra des services, surtout qu'il provoquera d'utiles recherches. — J'y ai donné place à des textes importants que je n'ai pas vus, pensant que cette publicité nous procurerait, de la part des professeurs du pays, des copies corrigées et définitives.

La Thrace est presque inconnue. Les moindres inscriptions, les bas-reliefs les plus frustes méritent d'y être signalés. L'épigraphie

et l'archéologie figurée nous révéleront seules ce que nous pouvons encore retrouver du passé de cette grande province¹.

Les textes pris du manuscrit de Cyriaque d'Ancône conservé au Vatican (n° 5250) ont été copiés pour ce travail par M. Otto Riemann, membre de l'École d'Athènes et de l'École de Rome.

Les inscriptions de Constantinople ne sont pas comprises dans le présent recueil.

¹ Les inscriptions de la Thrace, grecques et latines, publiées jusqu'ici, se trouvent, à ma connaissance, dans les ouvrages suivants : le *Corpus inscriptionum graecarum* réunit tous les textes recueillis jusqu'en 1833 : Gallipoli, 2012-2016; Chersonèse, 2017; Heraklizza, Périnthe, 2018-2030; Sélymbrie, 2031; Andrinople, 2046; Philippopolis, 2047-2051; Sozopoli, Anchiali, Mesambria, 2052 b-2055; Deuno (Marcianopolis), Varna, etc., 2055 b, 2056 c. Les inscriptions de Constantinople ne sont pas comprises dans cette énumération. *Addenda* au t. II, Madytus, 2016 b, c, d; Mesambria, 2053 d, 2055 b; Varna, 2056 d, e, f, g.

Corpus inscriptionum latinarum : Madytus, t. III, 724; Gallipoli, 725; Burneri, 726; Khora, 727; Rodosto, 728, 729; Périnthe, 730, 731; plus les inscriptions de Constantinople et de Samothrace, t. III, p. 2; Philippopolis, 6120, 6121; Hissar, 6122; Mahalé, 6123.

Le Bas, *Voyage en Grèce et en Asie Mineure*, 1442-1474.

Rangabé, *Antiquités helléniques*, 1855. Inscription de Vyza, t. II, n° 1236.

Bruzza, *Bassorilievo con epigrafe greca proveniente da Filippopoli*. *Annales*, 1861.

Borghesi, *Illustrazione di un marmo interessante scoperto nella basilica di S. Paolo ad quatuor angulos detta Ostiense*. Œuv. complètes, t. III, p. 263.

Tzoukalas, *Ἰστοριογεωγραφικὴ περιγραφή τῆς Ἐπαρχίας Φιλιππουπόλεως*, Vienne, 1851. Inscriptions de Philippopolis, de Stenimacho, etc.

Annuaire de la Société pour l'encouragement des études grecques en France, 1873.

G. Deville, *Inscriptions inédites de Thrace*; six inscriptions d'Énos, Maronée, Dedé-Agatch et Gallipoli.

Ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἑλληνικὸς φιλολογικὸς Σύλλογος, *Σύγγραμμα περιοδικόν*, 1864. — *Inscriptions inédites de Périnthe*, publiées par M. Aristarchis — 1871-1872, p. 238, inscriptions de Philippopolis, par MM. Scordélis et Mordtmann.

Egger, *Note sur une stèle de marbre*; *Annales de l'Institut de correspondance archéologique*, 1868, p. 133. Diverses publications dans les journaux politiques d'Athènes et dans la *Πατρώρις*, par MM. Pappadopoulos, Koumanoudis et Scordélis.

Perrot, *Mémoires d'archéologie*, p. 213.

Desjardins, *Inscriptions de Valachie et de Bulgarie*. *Annales*, 1868.

Mommsen, *Hermes*, 1874, p. 117; *Ephemeris epigr.* t. II, p. 250.

Heuzey, *Le sanctuaire de Bacchus Tasibastennus dans le canton de Zikna*, et *Mission de Macédoine*, p. 149 et suiv.; *Le mont Olympe et l'Acarnanie*, p. 489.

Tomaschek, *Über Brumalia und Rosalia*. Wien, 1869.

Miller, *Inscription grecque trouvée à Énos*. *Revue arch.* 1873, août.

De Rossi, *Roma sotterranea*, t. I, p. 107.

Curtius, *Ehrendenkmal der Kyzikener für Antonia Thryphaena und ihre Familie*. *Monatsbericht der Académie de Berlin*, 1874.

PREMIÈRE PARTIE.

TEXTES ET MONUMENTS FIGURÉS.

Tatar-Bazari (Bessapara).

- I. Dans le cimetière, stèle dite *Pierre de l'esclave* et qui est l'objet de pèlerinages; elle passe pour avoir des vertus miraculeuses. H. 0^m,45; l. 0^m,40. Belles lettres de l'époque macédonienne.

.....Y. A
 ΑΙ ΠΡΕΣΤΙ
 ΑΣΤΩ . . Ω . .
 Δ . ΔΟ . ΘΑΙ . . ΙΣ
 5 ΠΟΛΙΤΑΙΣ ΤΗΣΑ .
 ΑΥΤΩΙΚΑΙΤΟΙ . . .
 ΑΔΕΛΦΟΙΣΑΥΤΟ .
 ΤΕΛΑΜΩΝΑΕΝ
 ΤΩΙΕΡΩΙΤΟΥΑ
 10 ΠΟΛΛΩΝΟΣ . ΤΕ
 ΦΑΝΟΥΣΘΑΙΔΕΑΥ
 ΤΟΥΣΚΑΘΕΚΑΣΤ
 ΗΝΠΑΝΗΓΥΡΙΝ

L'inscription avait environ vingt-six lignes : le début est illisible; les malades ont l'habitude de gratter la pierre pour en emporter quelques fragments. Aux deux premières lignes, à gauche, on distingue ΑΙΤ — ΑΝΤΙΚ; manquent ensuite huit ou neuf lignes.

.....
 δ[ε]δδ[χ]θαί [το]ίς
 5 πολίταις [σ]τήσα[ι]
 αὐτῷ καὶ τοῖς
 ἀδελφοῖς αὐτοῦ
 Τελαμῶνα ἐν
 τῷ ἱερῷ τοῦ Α-
 10 πόλλωνος, [σ]τή-
 σανούσθαι δὲ αὐ-
 τοὺς καθ' ἐκάσ-
 την πανήγυριν.

2. Inscription trouvée aux environs de la ville. Copie de M. Stéphanos, directeur de l'école bulgare.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ

ΘΕΩΣΟΥΡΕ
ΓΕΘΗΕΠΗ
ΚΟΩΚΟΥ
ΡΟΙΜΗΖΕ
ΟΣΕΥΧΑΡΙΣΤΗ
ΡΙΟΝ

Αγαθὴ τύχη,

Θεῶ Σουρε-
γεθὴ ἐπη-
κόω κοῦ-
ροὶ Μηζέ-
ος εὐχαριστή-
ριον.

3. Fragment de borne milliaire trouvé à Hissardjik, 21 kilomètres de Tatar-Bazari, sur la route de Philippopolis à Sophia, aujourd'hui à Tatar-Bazari, dans la maison de M. de Verny, ingénieur au service de la Porte, chez lequel j'ai copié ce monument. Marbre blanc. Hauteur du fragment, 0^m,60. Le marbre est brisé à gauche.

ΗΙ ΤΥΧΗΙ
ΚΑΙΣΑΡΙΜΑΝΤΟΝΙΩ
ΣΕΒΑΣΤΩΗΓΕΜΟΝΕΥΟΝΤΟΣ
ΑΡΧΕΙΑΣΚΑΤΙΟΥΚΕΛΕ
ΝΤΙΣΤΡΑΤΗΓΟΥΗΛΑΜΠΡΟΤΑΤΗ
ΕΙΑΣΜΗΤΡΟΠΟΛΙΣΦΙΛΙΠ
ΤΗΣΕΝΤΟΜΕΙΛΙΟΝ

Γ

Αγαθὴ τύχη,

Αὐτοκράτορι Καίσαρι Μ. Ἀντονίῳ
Γορδιανῷ]. . . Σεβαστῷ, ἡγεμονεύοντος
τῶν Θρακῶν ἐπ' ἀρχείας Κατίου Κέλε[ος
πρεσβ. Σεβ. καὶ ἀντιστρατήγου, ἡ λαμπροτάτη
τῶν Θρακῶν ἐπαρχ]είας μητρόπολις Φιλιπ-
πόπολις ἀνέσ]τησεν τὸ μείλιον.

Γ

Cl. n° 61 d. Nombreuses lettres liées.

4. Maison du maître d'école : fragment de colonne provenant, dit-on, du village d'Elli-Déré; marbre blanc; h. 0^m,43; diam. 0^m,23.

ΚΥΡΙΩΑ
ΠΟΛΛΩΝΙ

5. *Ex-voto*; marbre blanc commun; h. 0^m,35; l. 0^m,28. Cheval marchant à droite, vers un autel de forme quadrangulaire. Cavalier, la chlamyde flottante.

A la partie inférieure :

NOICKOTYOC τέκνοις Κότυος.

La partie supérieure ne porte pas trace d'inscription.

6. *Ex-voto*; même marbre; h. 0^m,16; l. 0^m,15. Cavalier au galop, le bras droit levé, s'avancant vers un autel de forme rectangulaire; chlamyde flottante. Ce marbre paraît n'avoir jamais reçu d'inscription.

7. *Ex-voto*; même dimension; même sujet, cavalier au pas. On ne voit pas trace d'inscription.

8. Bas-relief conservé chez M. Kostaki, provenant de Sérovo, village situé à sept heures à l'est de Tatar-Bazari. Même sujet; la main droite tient une lance.

9. Maison de Stéphanos Hadji-Zacharias. *Ex-voto* en marbre blanc, grossier; h. 0^m,16; l. 0^m,18. Jupiter de face, la poitrine nue, près d'un autel rectangulaire, tenant d'une main une patère, de l'autre un sceptre; femme de face (Héra), tunique serrée à la ceinture, voile sur la tête; Héra tient une patère de la main droite, une pique ou sceptre de la main gauche; entre les deux divinités un aigle.

A la partie supérieure :

ΚΥΡΙΩΔΙΙΚΑΙΚΥΡΙΑΗΡΑ

Κυρίῳ Διὶ καὶ κυρίᾳ Ἡρᾷ.

A la partie inférieure :

ΜΟΥΚΑΤΡΑΛΗΕΚΟΕΩΥΛ

Μουκατράλης Κόσωλ.

10. Maison d'Hadji-Aléko. Grand bas-relief. Autel de forme rectangulaire; Jupiter de face, semblable à celui du bas-relief n° 9, tenant la lance ou le sceptre, et la patère, longue barbe et longs cheveux.

Second autel rectangulaire; femme de face, tenant le sceptre et la patère; voile sur la tête (Héra). Trois femmes, en tunique serrée à la ceinture (nymphes), se tenant par la main. Travail grossier.

A la partie supérieure :

ΚΥΡΙΩ ΔΙΙ ΚΑΙ ΗΡΑ

Au-dessous du bas-relief :

ΒΕΙΘΥCΑΥΛΟΥΖΕΝΕΟCΚ...ΙΚΕΤΗCΑCΚΑ
ΝΙΟΥΚΑΙCΚΩΡΙΑ...ΙCΑΔΑΛΑCΕΥ
ΧΗΝ

Κυρίῳ Δίῳ καὶ Ἡρᾷ Βεῖθους Αὐλοῦ Ζενέος καὶ
...κέτης Ἀσκανίου καὶ Σκωρία ...ισαδαλας εὐχίην.

11. École grecque. Bas-reliefs à trois tiroirs; l. 0^m,60; h. 0^m,30. Le premier tiroir manque. Deuxième tiroir : Mithra tuant le taureau; à gauche, personnage debout, coiffé du bonnet phrygien, près de lui figure peu distincte qui paraît être un suppliant; à droite, cavalier ordinaire des bas-reliefs thraces, marchant à gauche. Troisième tiroir : lion au galop; cratère, deux personnages à table devant la *mensa tripes*, l'un couronné de feuillages, l'autre coiffé du bonnet phrygien; char trainé par deux chevaux et allant à droite; dans le char, deux personnages dont l'un s'appuie sur les épaules de l'autre. Les détails de toute la représentation sont très-peu distincts. Le monument provient d'Elli-Déré.

12. Église, ἡ κοίμησις τῆς Παναγίας. Autel de forme rectangulaire; h. 0^m,75; l. 0^m,43.

ΑΓΛΘΗΙ ΤΥΧΗΙ
ΘΕΩΙΑCΚΛΗΠΙΩ
Γ. ΟΥΑΛΕΡΙΟC. ΣΚΟΠΕ
ΛΙΑΝΟCΚΑΙΙΛΙΑ
5 ΑΛΚΕΝΙCΕΠΤΑΙΚΕΙ
ΟΥΧΑΡΙCΤΗΡΙΟΝ

Ἀγλθῇ τύχη,
Θεῷ Ἀσκληπιῷ
Γ. Οὐαλέριος Σκοπε-
λιανὸς καὶ Αἰλία
5 (Ἀ)λκέν(η) ? ...
χαριστήριον.

Ligne 5, peut-être *inziou* (pour οἴκου) χαριστήριον. Cf. inser. 46.

L'architrave est en partie enfoncée en terre, ce qui ne m'a pas permis de lire le début des lignes; une copie que me communique M. Scordélis complète la mienne.

ἐνοικούντων Βρουθένεος [Σαδό-
κ]ου, Βρούζου Μουκατράλεος, [Βε-
ίθυ]ος Λούππου, περιγενομένω ν. . . .

15. Άγιος Θεόδωρος; autel rectangulaire devenu une sainte table; bas-relief, personnage tenant d'une main une couronne, de l'autre une épée. Inscriptions au-dessus du bas-relief et au-dessous. Je n'ai pu copier que la seconde; je donne la première d'après une transcription de M. Tzoukalas.

ΒΙΚΤΩΡΣΚΕΥΑΣΕΝΘΑΔΕΚΕΙΜΑΙ
ΠΑΤΡΙΣΔΕΜΟΥΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ
ΕΚΤΙΝΕΜΕΔΑΙΜΩΝΟΥΧΟΕΠΙΟΡΚΟΣ
ΠΙΝΝΑΣΜΗΚΕΤΙΚΑΥΧΑΣΘΩ
ΕΣΧΟΝΕΓΩΣΥΝΟΠΛΟΙΣ...

A la partie inférieure :

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΝΟΣΚΤΕΙΝΑΣΠΙΝΝΑΝ
ΕΞΕΔΙΚΗΣΕΝΕΜΕΚΑ.ΘΑΛΛΟΣ
ΠΡΟΕΣΤΗΤΟΥΜΝΗΜΕΙΟΥΕΖΩΝΚΑΤΕ
ΠΕΝ

Βίκτωρ Σκευᾶς ἐνθάδε κεῖμαι,
πατρίς δέ μου Θεσσαλονίκη·
ἐκτινέ με δαίμων, οὐχ ὁ ἐπίορκος
Πίννας· μηκέτι καυχᾶσθω,
ἐσχον ἐγὼ σὺν ὀπλοῖς...

Πολυνεικηνός κτείνας Πίνναν
ἐξεδίκησεν ἐμέ κα[ὶ] Θάλλος
προέστη τοῦ μνημείου ἐξ ὧν κατε...

16. École grecque. *Banquet funèbre*; h. 0^m,22; l. 0^m,23. Homme à demi couché, s'appuyant sur le coude gauche; vêtu d'une tunique, femme à gauche, debout, de face, la tête couverte d'un voile, travail grossier.

17. *Ex-voto*; h. 0^m,19; l. 0^m,15. Cavalier à droite, autel rectangulaire, arbre. — Trois autres représentations semblables.

18. Fragment de marbre représentant le cavalier thrace; h. 0^m,28; l. 0^m,15. Dimensions exceptionnelles; le buste seul mesure un décimètre de hauteur.

19. *Ex-voto*; h. 0^m,40; l. 0^m,30. Autel; femme debout et de face tenant une patère et un sceptre; la tunique tombe jusqu'aux pieds; le péplos est relevé à la hauteur des genoux. — Autel; homme, la poitrine nue, le reste du corps enveloppé d'une vaste draperie.

20. Stèle à deux compartiments; h. 0^m,45; l. 0^m,60. A la partie supérieure, cavalier au galop s'avancant vers un autel placé à droite; à la partie inférieure, banquet funèbre semblable au n° 16, sauf un cadmyl placé ici à droite.

20 a. Inscription provenant de Vodina, près de Sténimacho.

ΓΑΡ	... γαρ ...
ΑΠΟ	.. Από[λλωνι
ΑΝΕΘ	ἀνέθ[ηκεν
ΠΙΟΝ	εὐχαριστή]ριον.

21. Église de la Παναγία Βαλούκλι. Autel; personnage debout, de face, complètement nu, ne portant qu'une ceinture étroite (Jupiter); de la main droite, il tient un sceptre; de la main gauche, une patère. A droite, aigle sur une sphère; à gauche, quadrupède.

Elli-Déré, au sud de Tatar-Bazari.

22. Église bulgare, *ex-voto* du cavalier thrace. Cavalier, autel et de plus serpent autour de l'arbre. Cette image est considérée par les habitants comme celle de saint Georges.

Batkoum, à une heure d'Elli-Déré.

23.

... ΤΟΥ ΒΙΘΥΣ ΔΕΙΣΟΡΟΥ ΚΥΡΙΑΗ

... του Βίθους Δεισόρου ὁ κυρία Ἡ[ρα.

24. Cavalier thrace ordinaire, sans accessoire.

ΚΥΡΙΩ ΗΡΩΙ κυρίω ἡρωί.

Onze reproductions du même type, mais sans inscriptions.

Hissar, entre Paoula et Hidja.

25. Granit de Filibé; gravure peu soignée.

D · M · S ·

AVRELIO SE

VTI · VETER

ANOEXEQVTI

BYSSICVLARESIPP

■ NVIXITANOSXXX

D(is) M(anibus) S(acrum), Aurelio Seuti veterano, ex equ(i)tibus si(n)-gulares (singularibus) imperatorum nostrorum; vixit an(n)os XXX.

Corp. inscr. Lat. III, 6122; Desjardins, d'après une copie de G. Lejean, Annales, 1868, p. 55.

25 a. Fin d'une inscription funéraire.

MNHMEIONKATEΣKEYAΣE

.....THEAYTOYΣYMBIΩ

.....MNHMHΣXAPIN

26. Porte de l'enceinte; pierre encastrée dans le mur; la moitié à droite de l'inscription est cachée par la maçonnerie; le monument mériterait d'être dégagé.

■ HI TY ■

■ AIWNATO

■ AΛEZANΔ

WMAPXIA ■

HKAIK ■ KA

OBACTH ■ IH

TOYMEHΔ

BREHTOΠA

MWCTYNNH

CTOYMEH

KAPΔENOH

ΓENOMENW

ΦYΛHCEBPHI

APZANTIENHM

WEKAIETHEIKWCI ■

■ OM ■ ■ OYCK

■ PI

Cette copie diffère sensiblement de celle qu'avait prise G. Lejean (Desjardins, *Inscr. de Bulgarie*, p. 57). Le texte est très-incomplet; le monument paraît avoir été consacré au souvenir des actes d'un magis-

trat; on y reconnaît la formule ἀγαθὴ τύχη, le nom propre Ἀλέξανδρος, les mots κωμαρχία, μνημοσύνην, ἔρξαντι, καὶ ἐτη ἐβίωσι (sic) κτλ. . .

Belastiza, près de Philippopolis.

27. Monastère de Saint-Georges; autel de forme rectangulaire en granit de Filibé, servant aujourd'hui de sainte table; h. 0^m,85; l. 0^m,42. Bas-relief à deux étages. Premier étage: deux cavaliers, dans deux cadres, courant à droite; cavalier nu, la chlamyde flottant derrière l'épaule, le bras droit levé. Second cavalier identique, mais près de lui bête sauvage, sorte de sanglier. Deuxième étage: quatre personnes debout, trois hommes de face enveloppés de la toge, femme en courte tunique serrée à la ceinture. Près des deux hommes et à leurs pieds, *volumina*.

A la partie supérieure du monument:

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟϚ
ΛΙΠΟΥΑΓΟΡΑΙΟϚ

A la partie inférieure:

ΤΟΙϚΤΕΚΝΟΙϚΕΑΥΤΟΥ

Ἀλέξανδρος Φι-
λίππου Ἀγοράϊος
τοῖς τέκνοις αὐτοῦ.

Aklani, près de Philippopolis.

28. Table de granit au milieu d'un sacellum; l. 2^m,40; larg. 0^m,65; ép. 0^m,40: lettres peintes en rouge.

DEO MHDYZEI MENSAM
C·MINVTIVS·LAETVS·VETERAN
LEG·VII·C·P·F·PRO SE ET SVIS
V·S·L·M·
IMP·VESPASIANO·VII·COS
ANTIOXEOCTHCΠPOCΔAΦNHN
TOΔEΔΩPON

Corp. inscr. Lat. 6120; Scordélis, Πανδώρα, 15 déc. 1865; Desjardins, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr.* 1868, p. 192; *Annales*, 1868, p. 56, d'après une copie de G. Lejean.

Deo Μηδυζεῖ mensam

C. Minutius Laetus, veteran(us)

leg(ionis) VII, C(laudiae) P(iae), F(idelis), pro se et suis

v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito),

imp(eratorem) Vespasiano VII co(n)s(ule).

Ἀντιοχέος τῆς πρὸς Δάφνην

τὸδε δῶρον.

Année 76 de notre ère. Voir seconde partie, § V, pour la description du sacellum.

Philippopolis.

29. École hellénique. Fragment de plaque de marbre blanc; h. 0^m,14; l. 0^m,25; belles lettres.

EYE
ΤΟΥΘΡΑ

Monument élevé à un évergète. τοῦ Θρακῶν κοινού.

30. Fragment d'un monument circulaire en marbre; h. 0^m,14; diamètre, 0^m,10; ép. 0^m,06. Sur le rebord ΠΑΤΙΣΤΗΦΥΛ, sur la face extérieure ΑΣΚΛΗΠΙ . . . κρατίστη Φυλ[ή] Ἀσκληπι[άς].

31. Petit trépied de terre cuite, trouvé à Sténimacho; les côtés mesurent 0^m,06; h. 0^m,02. Inscription à la pointe.

ΠΙΟΝΙ
ΒΜΝ

Probablement . . . ριονίτου μν[ήμα].

32. *Ex-voto*; h. 0^m,20; l. 0^m,18. Cavalier marchant à droite, femme debout, de face, vêtue d'une longue tunique, la tête couverte d'un voile.

A la partie supérieure :

ΚΥΡΙΩΗΡΩΙ

A la partie inférieure :

ΗΡΑΙ ΑΥΛΟΥΤΡΑΛΕΟΣ
ΕΥΧΗΝ

Au commencement de la ligne, sur le mot ΗΡΑΙ, croix grossièrement gravée à une époque récente par ceux qui ont fait du cavalier un saint Georges.

κυρίῳ ἡρωϊ — Ἡρᾷ Αὐλοῦ Τράλεος εὐχὴν.

Φιλολογικὸς Σύλλογος, 1871-72, p. 239.

33. Héra de face, vêtue d'une longue tunique serrée à la ceinture, tenant une lance de la main gauche, une patère de la main droite; à gauche, autel; à droite, serviteur.

Sur le fronton :

... ΑΗΡΑΑΡΤΑΚΗΝΗΕΥΧΗΝ

Κυρίῳ Ἡρᾷ Ἀρτακηνῇ εὐχὴν.

Sur le socle :

.....ΕΚΑΙΗΡΑΙΕΙΩΝ

Peut-être Νύμφαις καὶ Ἡρα. La lacune au début est de six lettres environ. *Φιλολογικὸς Σύλλογος*, 1871-72, p. 239.

33 a. *Ex-voto*; h. 0^m,25; l. 0^m,21. Cavalier thrace attaquant un dragon dont on ne voit que la tête; chien près du cheval; à la partie supérieure, traces de lettres ΕΒΙΖ.

A la partie inférieure :

.....ΤΡΑΛΕΟΕΥΧΗΝ

33 b. Même cavalier sans aucun accessoire. Ce bas-relief mesure seulement 0^m,09 sur 0^m,10. Plusieurs autres reproductions du même type.

33 c. *Ex-voto*; h. 0^m,27; l. 0^m,25. Cavalier thrace, à droite, petit personnage fruste.

A la partie inférieure :

ΗΡΩ.....

ΕΥΚΟΥ ΕΥΧΗΝ

M. Mordtmann, d'après une copie de M. Scordélis, donne :

Ἡρως σεμνὸς λαμπρὸς
Ἀσθύνου εὐχὴν.

Φιλολ. Σύλλ. 1871-72, p. 239.

34. Stèle; h. 0^m,49; l. 0^m,29. Jupiter debout, de face, tenant le sceptre, près d'un autel sur lequel est un aigle.

A la partie supérieure :

ΚΥΡΙΩΙΔΙΙ

Sur l'autel :

ΕΝΤΩΕΩ

ΔΡΟΜΩ

Sur le socle :

ΔΟΡΞΕΝΘΗΕΔΙΕΟΕΔΩΡΟΝ

ΕΚΤΩΝΔΕΙΡΑΝΤΩΝΜΕΕΚΔΙΚΗΕΟΝ

Κυρίῳ Διδ.

Ἐν τῷ σῶ

δρόμῳ

Δορξένθης Διέος δῶρον

ἐκ τῶν δειράντων με ἐνδύησον.

Φιλολογικὸς Σύλλογος, 1871-72, p. 239.

35. Fragment de bas-relief; h. 0^m,14; l. 0^m,09. On ne voit plus que le buste d'Artémis; les cheveux sont noués derrière la tête; la déesse lève le bras droit pour prendre une flèche. Marbre étranger au pays; travail sans comparaison plus soigné que celui de tous les autres monuments que nous étudions. La courte inscription suivante ΠΙΑ-ΑΡΤ[?] prouve que les Thraces donnaient à Artémis comme à Héra le titre de *κυρία*.

36. Bas-relief; h. 0^m,45; l. 0^m,35. Deux compartiments :

1° Dionysos, nu et tenant le thyrsos, s'appuie sur les épaules de Silène vieux et barbu; tous les deux sont dans un char traîné par deux panthères. Dans le fond, on voit un satyre.

2° Génies portant des corbeilles; deux génies foulant le raisin dans un pressoir; deux génies portant un long tonneau de bois. Le tonneau est très-rare sur les monuments figurés. Le type, de forme allongée, que nous voyons sur ce bas-relief se conserve encore chez les vignerons de la province de Philippopolis.

37. Stèle; h. 0^m,85; l. 0^m,50. Noms propres et magistratures.

ΠΑΤΕΥΟΝΤΟΣ ΜΑΖΙΜΟΥΣΟΥΣΙΩΝΟΣ ΓΡΑΜΜΑ
ΝΤΟΛΑΥΛΟΥΛΥΚΙΟΥΦΡΟΝΤΙΝΟΥΤΟΚΟΙΝΟΝΤΩΝΕ
ΩΝΚΑΤΕΣΚΕΥΑΣΕΝΣΥΝΑΓΟΝ
ΦΛΑΒΙΑΝΤΟΕΥΤΥΧΕ
ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟ
ΡΕΙΟΦΙΛΙΣΤΟΣ ΠΩΛΙΩΝ ΠΡΟΚΛΟΣ

38. Bas-relief; h. 0^m,22; l. 0^m,19. A gauche, personnage nu levant la main gauche pour prendre des pampres; à sa droite, panthère? — A droite, Héraklès couvert de la peau de lion et tenant la massue.

39. Maison de M. Tzoukalas. *Ex-voto*; h. 0^m,26; l. 0,23. Cavalier courant à droite; à droite, arbre et serpent.

ΑΓΑΘΗΜΕΡΟΣ ΚΥΡΙΩ
ΗΡΩΙΕΥΧΗΝ

Ἀγαθήμερος κυρίῳ
ἡρώϊ εύχην.

40. Même maison. *Ex-voto*; h. 0^m,32; l. 0^m,25. Cavalier, suivi d'un chien, courant à droite vers un sanglier.

ΒΡΙΖΕΝΙCΙΑΚΑΤΡΑΛΕΟC
ΕΥΛΛ ΑΠΟΛΛΩΝΙ

Βριζενισζικιά Τράλος
εὐ[χην] Ἀπόλλωνι.

41. Même maison; architrave; l. 2^m,30; h. 0^m,35.

ΣΥΝΠΑΣΗ...ΣΚΕΥΗ
ΠΟΛΕΙΤΑΡΧΗΣΚΑΙΟΥΙΟΣΑΥΤΟΥΤΙΤΟΣΦΛΑΟΥΙΟΣΜΟΝΤΑΝΟ
Σ.....ΙΩΝ

σὺν πάσῃ [ἐπι]σκευῇ....

πολεिताρχῆς καὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ Τίτος Φλαούιος Μοντανὸς [ἐκ τῶν ιδί]ων.

42. Cimetière à l'ouest de la ville. Stèle; h. 1^m,30; l. 0^m,35.

ΑΡΧΗΝΚΛ
ΕΛΑΜΠΡΟΤΑ
ΕΩCΦΙΛΙΠ
ΕΛΦΟΝΓ
ΟΥCΥΓΚΛΗ
.....
.....
ΤΟΚΥΝΗΓΩΝ
ΙΝ...ΛΑ
ΦΥΛΗΗ
ΤΙΜΗΣΕΝ
ΕΝΟΥΑΣΚΛ
ΜΕΝΕΦΡΟΝ

ἀρχὴν Κλ...
τῆς λαμπροτ[άτης
μητροπόλ]εως Φιλίπ-
πουπόλεως ἀδ]ελφόν Γ. ?
συγκλη[τικοῦ

.....
.....
τὸ κυνηγῶν
κο]ιν[ὸν ἢ] λα-
[μπροτάτη] Φυλῆ η...
ἐτίμησεν...

43. Cimetière sur la route d'Andrinople. Plaque de marbre blanc;
h. 0^m,90; l. 0^m,35.

Η
ΚΙΑΝΟ Plinthe.

ΤΟΥΕΦΗΒ
ΟΣΜΩΣΤ
5 ΕΤΡΑ
ΕΡΟΥΑ
ΛΩΝΑΛ
ΟΠΥΘΙΟ
ΘΕΤΟΥ
10 ΡΔΙΟΥΙΟΥ
ΚΑΙΑΥΛΟΥ
ΞΡΛ
ΕΤΗ
ΛΤΟΣ

Ce fragment de plaque se trouve au milieu de maçonneries qui paraissent être les restes d'un tombeau. Le texte ne peut être restitué; cependant à la ligne 3 on reconnaît les mots τοῦ ἐφηβ[ου] ou ἐφηβ[εύσαντος]; à la ligne 11, un nom propre καὶ Αὐλου; à la ligne 13, le mot ἐτη. Mention d'Apollon et d'un agonothète. Épitaphe intéressante seulement par la mention d'un éphèbe.

44. Église bulgare, ἡ κοίμησις τῆς Θεοτόκου. Architrave encastrée dans le mur extérieur de l'église et recouverte en partie par la maçonnerie;
l. 0^m,80; h. 0^m,20 pour la partie visible.

C Λ Κ Ο Α Λ Φ Ι Ο Υ Υ Ι Ο
ΑΚΤΙΟΣΜΑΞΙΜΟΥΤΟΥΣΚΛΥΝΤΗΡΑΚΑΤΕΣΚ
ΜΑCΙΝΕΚΤΩΝΙΔΙΩΝΦΥΛΗΑΡΤΕΜΕΙCΙΑΔΙΑΝΤΙ
ΜΕΛΗΤΕΥΟΝΤΟCΦΛΑΒΙΟΥΕΥΔΑΙΜΟΝΟC

La première ligne est indéchiffrable. Des copies, prises quand le monument était visible en entier (*Corp. inscr. Gr.* 2048; Tzoukalas, p. 32), permettent de compléter en partie le texte. Cf. n° 57 a.

... Φ[ι]λ[ισ]μο[ς] ... Αλφίου υίο[ι] ...
Ἀκτίος Μαξίμου τοὺς κλυτῆρας κατεσκέυασεν σὺν τοῖς ὑποθέ-
μασιν ἐκ τῶν ἰδίων Φυλῇ Ἀρτεμισιάδι ἀντὶ [τῆς πολιτείας, ἐπι-
μελητεύοντος Φλαβίου Εὐδαίμονος [τοῦ καὶ Φλαβιανοῦ.

45. Église bulgare, ἡ κοίμησις τῆς Θεοτόκου. Granit de Filibé; autel

encastré dans le mur; h. 1 mètre; l. 0^m,40. La fin des lignes à droite est cachée en partie par la maçonnerie.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ
ΕΠΑΓΑΘΟΣΠΑΥΛΙΝΗ
ΚΑΙΦΡΩΝΩΝΕΑΥΤΩΚΑΙΤΗΣ

Bas-relief.

ΕΑΥΤΟΥΤΙΟΥΤΗΤΟΝΒΩΜΟΝ
ΕΚΤΩΝΙΔΙΩΝΚΑΤΕΣΚΕΥΑΣΕΝ
ΕΥΤΥΧΕΙ

Ἀγαθὴ τύχη,
Ἐπάγαθος Παυλιν... [ζών
καὶ φρονῶν ἑαυτῷ καὶ τῇ σ[υμβίῳ
ἑαυτοῦ Τιούτῃ τὸν βωμόν
ἐκ τῶν ἰδίων κατεσκευάσεν,
εὐτύχει.

Ligne 2, peut-être Παυλίνης, nom sans exemple. Le bas-relief représente un banquet funèbre; homme à demi couché, vêtu de la tunique et de la toge, il tient de la main droite une couronne. A droite, femme assise vêtue du péplos. Aux deux extrémités, personnages debout, de petites proportions; à gauche, homme; à droite, femme.

46. Église cathédrale.

ΗΛΙΟΔΩΡΟΙΟΥΛΙ	Ἡλιόδωρος Ιουλι-
ΑΝΟΥΕΠΟΗΣΑΕΜ	ανοῦ ἐποίησα ἐμ[αυ]
ΤΩΟΗΚΗΝΥΚΟΣ	τῷ Θήκην, υἱος
ΕΩΝΕΙΟΣ	εἰωνεῖος.
ΘΗΜΚΑΤΑ	ἢ μ[ἐν] κατὰ
ΑΝΘΡΩΠΟΝΠΡΟΛ	ἄνθρωπον προλ[ά-
ΒΗΜΕΓΥΝΗΤΕΘΗ	βη με ἢ γυνή τεθῆ-
ΝΑΙΑΥΤΗΝΕΙΔΕΕ	ναι αὐτήν, εἰ δὲ ἐ-
ΓΩΟΗΛΙΟΔΩΡΟ	γῶ ὁ Ἡλιόδωρο[ς]
ΠΡΟΛΑΒΩΜΗΛ	προλάβω μὴδὲ-
ΝΑΑΛΛΟΝΤΕ	να ἄλλον τε[θῇ]
ΝΑΙΑΥΤΗ	ναι...
ΗΚΑΤ	

Sur la base :

ΠΕΛΕ
ΘΗΚ

Sur la seconde face :

ΕΙΤΑΠΡΟΓΕΓΡ	εἰ τὰ προγεγραμ-
MENATOTE	μένα τότε
ΠΡΟΣΘΕΟΝ	πρὸς Θεὸν
ΟΛΟΓΟΣ	ὁ λόγος...
ΧΑΙχαί-
ΡΕΤΕΚΑΙΕΥΤΥ	ρετε καὶ εὐτυ-
ΕΙΤΑΙΠΑΡΑ	[χ]εῖται παρὰ
ΕΩΑΔΕΛΦΟΙ	ἐφ' ἀδελφοί.

47. Église cathédrale. Stèle; h. 0^m,55; l. 0^m,65. Bas-relief divisé en trois étages. 1° Fronton; homme de face, vêtu de la toge, à droite et à gauche, deux bustes, frustes. 2° *Banquet funèbre*; homme vêtu de la tunique, à demi couché; à droite et à gauche deux femmes assises; au milieu *mensa tripes*. 3° Sept musiciens, marchant à droite et jouant du *lituus*.

Sur la plinthe :

.. ΗCΔΟ.ΗΟΥCZWNKΑΙΦΡONWNAY... ΤΟΝΑΦΗΡΟΙ ZEN

Au-dessous du bas-relief :

ΔΟΛΗCΒΙΟΥCΤ... ΒΙWAYΤΟΥΔWPI
KATECKEYACENKΑΙΤΗΤΕΡΑCΥMBIWTIOYΤΑΚΡΟΝΙΔΟΥΜΝΙ
ΑCΧΑΡΙΝ

Δόλης Δολήους ζῶν καὶ φρονῶν . . . ἀφῆρσεν
Δόλης Βίβυος ταῦτα . . . ἐαυτῷ καὶ τῇ συμ]βίῳ αὐτοῦ Δωρι . . .
κατεσκεύασεν καὶ τῇ ἐτέρᾳ συμβίῳ Τιοῦτα Κρονίδου μνίας χάριν.

48. Église des Bulgares catholiques. Stèle; h. 0^m,70; l. 0^m,70. *Banquet funèbre*. Cratère près duquel est un cadmyle; homme à demi couché sur un lit devant la *mensa tripes*; femme assise sur une cathédra, la tête couverte d'un voile; au premier plan, chien et femme qui apporte une corbeille.

49. Même église. Bas-relief; h. 0^m,20; l. 0^m,40. Cavalier thrace attaquant un sanglier; au premier plan, chien; arbre à droite.

50. Même église. Autel de forme rectangulaire; h. 0^m,70; l. 0^m,23. Homme nu, debout, de face, la chlamyde rejetée sur l'épaule; il tient la main sur un aigle placé sur un autel. Ce monument avait reçu une inscription.

51. Cimetière sur la route d'Andrinople; h. 0^m.88; l. 0^m.85.

MANIBVS

PALATINAM
 MENSIBVS VII DIEB[us]
 MIGENIANVS FRATRI
 MATERFILIOPIENTISSIMO
 ΑΤΑΧΘΟΝΙΟΙΣ
 ΠΑΛΑΤΙΝΑΜΑΡΤΙΑΛΙΖΗ
 ΕΡΑΣΙ; ΤΙΒΕΡΙΟΣΚΛΑΥ
 ΚΑΙΣΙΛΟΥΙΑΠΡΙΜΙΓΕΝΙ
 ΧΑΙΡΕΠΑΡΟΔΕΙΤΑ

Il manque la moitié environ de l'épithaphe. Monument funèbre élevé à Martialis par son frère et par sa mère.

Dis] Manibus
 Ti. Claudius], Palatina (tribu), M]artialis
 [vixit] . . . mensibus VII, dieb[us] . . .
 Ti. Claudius Pri]migenianus fratri,
 Silvia Primigeniana] mater filio pientissimo.

Θεοῖς κ]αταχθονίοις
 Τιβερίω Κλαυδίω, Παλατίνῃ, Μαρτιάλῃ ζη-
 σαντι . . . μηνάς . . ἡμ]έρας . . Τιβερίος Κλαυ-
 διος Πριμυγενιανὸς] . . . καὶ Σιλουία Πριμυγενη]ανῇ,
 χαῖρε παροδεῖτα.

52. Medréz de la mosquée Benî-Metzi-Tzami; plaque encastree sous une estrade qui rend la lecture difficile; l. 1^m.40; h. 0^m.85. La partie droite de l'inscription est couverte de chaux, les deux dernières lignes sont en partie cachées par des débris accumulés en cet endroit.

IMP·CAESAR·M·AVRELIVSANTONINVS
 IMP·V·COS·III·P·P·MVRVMCIVITATIPHILIPPOLIS
 PTIACVS·LEG·AVG·PR·PR·FACIENDVM CVRAVIT
 ΤΗΣΘΡΑΚΗΣΦΙΛΙΠΠΟΠΟΛΙΣ
 5 ΑΥΤΗΧΡΗΜΑΤΩΝΥΠΟΤΟΥΘΕΙΟΥ
 ΡΗΑΙΟΥΑΝΤΟΝΕΙΝΟΥΣΕΒΓΕΡΜΑΝΙΚΟΥ
 ΜΕΝΟΥΤΟΥΘΕΟΝΟΥΣΠΑΝΤΟΥΛΕΙΟΥΓΡΑ

Imp. Caesar M. Aurelius Antoninus
 Aug. Germanicus] imp. V. cos. III. p. p. murum civitati Philippopolis [dedit]
 C. Pantuleius Gru]ptiacus leg. Aug. pr. pr. faciendum curavit.

Μητρόπολιν] τῆς Θράκης Φιλιππόπολιν
ἐν δοθέντων] αὐτῇ χρημάτων ὑπὸ τοῦ Θείου
Μ. Αὐ[ρηλίου Ἀντωνίου. Σεβ. Γερμανικοῦ,
ἡγου]μένου τοῦ ἔθνους Παντουλείου Γρα[πτικῶ.

(172 ap. J.-G.) *Corp. inscr. Lat.* III, 6121, d'après M. Tzoukalas.

53. Maison de M. Mavridis. Marbre trouvé à Kararizi; l. 1^m,35;
larg. 0^m,50.

EIMEΘΕΛΙΩΖΕΙΝΕΔΑΗΜΕΝΕ
ΤΙΣΠΟΘΕΝΕΙΜΕΙΛΑΔΙΚΗΣ
ΠΑΤΡΙΣΕΙΜΙΤΟΥΝΟΜΑΚΥΡΙΛΛΑ
ΟΙΚΟΔΟΜΟΥΑΛΟΧΟΣ
5 ΕΥΚΛΑΔΙΟΥΟΣΜΕΘΑΝΟΥ
CANEΚΡΥΨΕΝΟCΙΩ...ΟΙC
ΛΟΙΠ[Ο]ΓΕΝ[Ε]

Sur la même pierre, inscription plus grossière, moins profondément gravée.

ΑΥ ΚΥΡΗΛΑΧΡΗCΤΙΑΝΗ
ΠΙCΤΗΑΕΙΜΝΗCΤΟC

La fin de la ligne 5 et la ligne 6 illisibles.

Πανδώρα, 15 mars 1866, p. 537, article de M. Scordélis.

Je transcris l'inscription en respectant l'orthographe du lapicide. Cf.
n° 46.

Εἰ με Θελεις, ὦ ξεῖνε, δαήμενε
τις, πόθεν εἰμί; Λαδικίης
πατρίς εἰμι, τούνομα Κυρίλλα,
οἰκοδόμου ἄλοχος
Εὐκλαδίου ὅς με Θανοῦ-
σαν ἐκρυψ' ἐν ὀσίων...
.....
Αὐ. Κυρήλα χρηστῆς
πιστῆς ἀείμνηστος.

54. Plaque de marbre, trouvée à Philippopolis, aujourd'hui au musée
de Turin. Copie de M. Tzoukalas et *Annales*, 1861, p. 380.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ
ΤΡΑΤΙΑΥΠΕΡΤΗΣΟΡΑΣΕΩC
ΘΕΑΔΗΜΗΤΡΙΔΩΡΟΝ

Ἀγαθὴ τύχη,
Στρατία ὑπὲρ τῆς ὁράσεως
Θεᾶ Δήμητρι δῶρον.

Voyez la reproduction du bas-relief, *Annales*, tav. d'agg. S. — Déméter debout, de face, tenant de la main gauche un sceptre grossier autour duquel est enroulé un serpent, de la droite, des épis qu'elle pose sur un autel. Stratia s'avance de gauche à droite en levant les mains vers la déesse; au haut du bas-relief, à gauche, et au second plan, Zeus et Héra ? Travail médiocre.

55. Copie de M. Tzoukalas.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ
ΤΙΒ·ΚΛΑΥΔΙΟΝΠΑΣΙΝΟΥΝΜΟΥΚΙΑΝΟΥ
ΗΙΕΡΑΓΕΡΟΥΣΙΑΤΟΝΕΛΥΤΗΣΕΚΔΙΚΟΝ
ΕΥΤΥΧΕΙΤΕ
ΤΑΜΙΕΥΟΝΤΟΣΓΛΑΚΟΥΘΑΛΛΟΥ

Ἀγαθὴ τύχη,
Τιβ. Κλαύδιον Πασίνου Μουκίανου
ἡ ἱερὰ γερούσια τὸν ἐαυτῆς ἐκδικον,
εὐτυχεῖτε,
ταμιεύοντος Γλα(ύ)κου Θάλλου.

56. Copie du même, marbre trouvé à Sténimacho. Jupiter assis de face, tenant l'aigle et le sceptre.

ΕΥΦΡΑΤΗΣ ΎΑΙΩΘΙΟΥ ΚΑΤ' ὄνειρον.
ΕΥΦΡΑΤΗΣ ΎΑΙΩΘΙΟΥ ΚΑΤ' ὄνειρον.

57. Saint-Georges, église des Arméniens. — Grande stèle; h. 0^m,95; l. 0^m,27; encastrée à l'intérieur de l'église; elle est cachée en partie par des cierges. Les Arméniens la vénèrent comme représentant saint Georges. Le bas-relief est divisé en deux compartiments.

Premier compartiment : deux personnages à demi couchés sur un lit, une femme et un homme. Le lit est recouvert de draperies. La *mensa tripes* est absente.

Deuxième compartiment : cavalier ordinaire courant à droite; tunique serrée à la ceinture, chlamyde flottant au vent; il tient une pique; un chien, un sanglier, un petit personnage qui semble arrêter le cheval et une femme de face, vêtue d'une tunique et recouverte d'un voile, complètent la représentation.

ΦΛΑΒΙΩΗΡΩΕ (sic)

57 a. Corp. inscr. Gr. 2047. Dédicace en l'honneur de Marc-Aurèle et de L. Verus. Φίλισκος et Γάιος, fils de Μάρκος, dédient τὰ ἱερά (sacella) à la tribu Artemistas, ἐπαρχοῦντος Αλφείου Ποσειδωνίου, ἐπιμελητεῦντος Φλαυίου Εὐδαίμονος τοῦ καὶ Φλαυιανοῦ. Cf. n° 44.

57 b. 2049.

.. τύχη
.. ἡοῦ τοῦ Ὑπατικοῦ τὸν
.. πάτρων]να Φυλὴ Κενδρισεῖς.

57 c. 2050. Tombeau. Ἐρέννιος Ἡρακλιανὸς γερονσιαστῆς, pour lui et pour sa femme Κλεοπάτρα Ἀθηνοδώρου.

57 d. 2051. Inscription funéraire très-mutilée.

Haskeui, près de Philippopolis.

58.

ΑΜΦΟΤΕΡΩΝΤΟΔΕ
ΣΗΜΑΣΑΒΕΙΝΗΣ
ΑΙΜΙΛΙΑΝΟΥΤΕ
ΑΝΔΡΟΣΚΥΔΑ
ΑΙΜΟΥΚΑΙΠΙΝΥ
ΤΗΣΑΛΟΧΟΥ

Ἀμφότερων τὸδε
σῆμα Σαβείνης
Αἰμιλιανοῦ τε
ἀνδρὸς κυδα-
λίμου καὶ πινυ-
τῆς ἀλόχου.

Hodja-Keni, près de Philippopolis.

59. Heuzey, *Le mont Olympe et l'Acarnanie*, p. 489; copie communiquée à M. Heuzey; socle en forme d'autel.

[Ὑπέρ] τῆς τῶν Ε. Ε. Κα[ισά]
[ρ]ων διαμονῆς καὶ [αὐ]τῶ-
ν οἴου καὶ ἱεράς Συ[γ]
[κ]λ[η]του καὶ δήμου Ῥ-
ωμίων, Ἑλλήνες
Βίθυνοὶ Χρησίδης Δ.-
ερηνοῦ ? Ναιμίαιαδο-
ς Παπίου καὶ Ἀντα. —

ἰλο[ς Χρυσίππου,
ἐπιμελη[τ]εύσα-
ντες τῆς κατασκευῆς
τῶν ναῶν,
τὸν βωμὸν καὶ τὸ
ἄγαλμα Μητρὶ Θε-
ῶν ἐν τῶν ιδίων ἀφί-
ερωσαν.

Deux autres copies de ce monument me sont communiquées par MM. Tzoukalas et Scordélis, qui l'ont vu à Chotsino.

ΥΠΕΡΤΗΣΤΩΝΣΕΒΑΣΜΙΩΝΔΙΑΜΟΝΗΣΚΑΙΤΟΥΣΥΜΠΑΝ
ΤΟΣΑΥΤΟΥΟΙΚΟΥΚΑΙΙΕΡΑССΥΓΚΛΗΤΟΥΔΗΜΟΥ...ΡΩΜΑΛΑΙΩΝ
ΕΛΛΗΝΩΝΒΗΘΕΝΗΗΔΕΙΡΟΥΚΑΛΩΣΠΑΠΠΙΟΥΚΑΙΑΝΤΙΦΥΛΟΣ
ΟΥΡΗССΥΠΟΥΕΠΙΜΕΛΗΤΑΙΣΤΗΣΑΝΤΕΣΤΗΣΚΑΤΑ
ΣΚΕΥΗΣΤΟΝΒΩΜΟΝΚΑΙΤΟΑΓΓΑΛΛΑΜΗΤΡΙΘΕΩΕΚΤΩΝ
ΙΔΙΩΝΑΦΙΕΡΩΣΑΝ

Il serait important d'avoir un texte certain de cette inscription. Les deux copies portent ΜΗΤΡΙΘΕΩ.

Gehren.

60. Double copie de M. A. Dozon; copie de M. Scordélis.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΚΑΙΣΑΡΑ
ΣΕΒΑΣΤΟΝΜΕΓΙΣΤΟΝΙΕΡΕΑ
ΗΛΑΜΠΡΟΤΑΤΗΜΗΤΡΟΠΟ
ΛΙΣΦΙΛΙΠΠΟΛΙΣΤΟΝΤΗΣ
ΟΙΚΟΥΜΕΝΗΣΔΕΣΠΟΤΗΝΥΠΑΝΤΩΝ
ΟΝΤΟΣΤΗΣΟΡΑΚΩΝΕΠΑΡΧΕΙΑΣΑ
ΟΥΕΤΤΙΟΥΙΟΥΒΕΝΣΕΚΤΩΝ
ΔΙΩΝΧΡΗΜΑΤΩΝ
ΕΥΤΥΧΩΣ

Ἀγαθὴ τύχη
αὐτοκράτορα Καίσαρα

Σεβαστὸν μέγιστον ἱερέα
ἢ λαμπροτάτη μητρόπο-

λῆς Φιλιππόπολιν τὸν τῆς
οἰκουμένης δεσπότην ὑπα[τεύ-
οντος τῆς Θρακῶν ἐπαρχείας Α.
Οὐεττίου Ἰούβεν(ι)ς ὁ ἐκ τῶν [ἰ-
δίων χρημάτων.

Εὐτυχῶς.

Les trois copies donnent IOYBENC. Lignes martelées à dessein.

Papazli.

61. Grande stèle martelée; h. 1^m,30; l. 0^m,90. Deux cadres superposés.

Premier cadre : cavalier thrace peu distinct.

Deuxième cadre : *banquet funèbre*; homme à demi couché sur un lit.
Représentation intéressante parce qu'elle fournit un nouvel exemple de
la réunion du *cavalier* et du *banquet*.

Peristéra.

61 a. Copie de M. Scordélis; Mordtmann, *Φιλολογικὸς Σύλλογος*, 1873,
p. 240.

ΘΕΟΙΣ ΔΙΟΣΚΟΡΟΙΣ

Bas-relief.

ΑΥΓΑΖΩΝΥΠΕΡΑΥΤΟΥΚΑΙΤΩΝ

ΙΔΙΩΝΕΥΧΗΝ

W et N liés.

Θεοῖς Διοσκόροις (sic)

Αυγα ὁ ζῶν ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ τῶν ἰδίων εὐχὴν.

Le bas-relief représente le cavalier thrace ordinaire attaquant une bête
féroce.

Eski-Zaghra.

61 b. Copie de M. Scordélis.

ΑΓΑΘΗΤΥΧΗ

ΤΟΝΦΙΛΟΤΙΜΟΝ

ΑΡΧΙΕΡΕΑΔΩΝ

Μ. ΑΥΡ.

ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΝ

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

ΤΕΙΜΗΣΑΣΑ

ΗΠΑΤΡΙΣ

ΕΥΤΥΧΩΣ

Ἀγαθὴ τύχη,
τὸν Φιλότιμον
ἀρχιερέα...
Μ. Αὐρ.
Ἀπολλόδωρον
Δημοσθένους
τειμήσασα
ἢ πατρίς,
εὐτυχῶς.

61c. Copie de M. Scordelis.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ
ΤΟΝΘΕΙΟΤΑΤΟΝΚΑΙΜΕΓΙΣΤΟΝ
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΚΑΙΣΑ...ΜΑΥ
ΡΗΛ...ΚΟΜΜΟΔΟΝ.ΝΙ...
ΣΕΒΑΣΤΟΝΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝΣΑΡ
Μ...ΒΡΕΤΑΝΙΚΟΝΑΡΧΙΕΡΕΑ
ΜΕΓΙΣΤΟΝΔΙΜΕΞ...ΤΟ
ΙΒΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΤΟΙΥΠΑΤΟΝ..
Π.Π.ΗΓΕΜΟΝΕΥΟΝΤΟΣΤΗΣ
ΘΡ.....ΑΣΚΛΙΜΑΤΕΡ.ΟΥΠΡΕΣΒ
ΣΕΒΑΝΤΙΣΤΡΑΤΗΓΟΥΑΝΤΙΠΑ
ΤΡΟΣΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥΤΟΥΑΡΧΙΕΡΕΩΣ
ΒΚΑΤΑΥΠΟΣΧΕΣΙΝ
ΤΟΥΠΑΤΡΟΣΕΚΤΩΝΙΔΙΩΝ

Ἀγαθὴ τύχη,
τὸν Θειώτατον καὶ μέγιστον
Αὐτοκράτορα Καίσα[ρα] Μ. Αὐ-
ρήλ[ιου] Κόμμοδον [Ἀ]ντ[ωνίου]
Σεβαστὸν Γερμανικόν, Σαρ-
μ[ατικόν], Βρετανικόν, ἀρχιερέα
μέγιστον, δημ[αρχικῆς] ἐξ[ουσίας] τὸ
ιβ', αὐτοκράτορα τὸ ι', ὑπατον [τὸ ε'],
Π[ατέρα] Π[ατρίδος], ἡγεμονεύοντος τῆς
Θρ[ακικῆς ἐπαρχείας] Κλ[αυδίου]? Ματέρ[ν]ου πρεσβ[υτοῦ]
Σεβ[αστοῦ] ἀντιστρατήγου, Ἀντίπα-
τρος Ἀπολλωνίου τοῦ ἀρχιερέως
β', κατὰ ὑπόσχεσιν
τοῦ πατρὸς ἐν τῶν ιδίων.

(187 ap. J.-C.) J'ai soumis cette inscription, comme toutes celles qui mentionnent des gouverneurs de province, à M. L. Renier et à M. Waddington.

61 d. Copie de M. Scordélis.

ΤΟΝ ΜΕΓΙΣΤΟΝ ΚΑΙ ΘΕΙΟΤΑΤΟΝ
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ ΔΕΣΠΟΤΗΝ
ΤΗΣ ΟΙΚΟΥΜΕΝΗΣ Μ. ΑΝΤΩΝΙ-
ΟΝ ΓΟΡΔΙΑΝΟΝ ΕΥΣΕΒΗΕΥΤ
.ΧΗΣΕΒ Η ΒΟΥΛΗ
ΚΑΙ Ο ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΣ ΔΗΜΟΣ . . .
ΑΝΕΩΝΕΚΤΩΝ ΥΠΕΡ ΠΑΙΟΝΩΝ
ΗΓΕΜΟΝΕΥΟΝΤΟΣ ΤΗΣ ΘΡΑ-
ΚΩΝ ΕΠΑΡΧΕΙΑΣ ΚΑΤΤΙΟΥ ΚΕ-
ΛΕΡΟΣ

Τὸν μέγιστον καὶ θεϊότατον
αὐτοκράτορα δεσπότην
τῆς οἰκουμένης Μ. Ἀντώνι-
ον Γορδιανὸν Εὐσεβῆ Εὐτ-
[υ]χῇ Σεβ[αστὸν] ἡ βουλὴ
καὶ ὁ λαμπρότατος δῆμος . .
ανέων ? ἐκ τῶν Ὑπερπαιόνων,
ἡγεμονεύοντος τῆς Θρα-
κῶν ἐπαρχίας Καττίου Κέ-
λερος.

CI. n° 3. Texte important, mais dont la copie est encore trop incomplète pour qu'une restitution entière soit possible.

Andrinople.

62. *Corp. inser. Gr.* 2046. Ζώσιμος Ὀνησιφώντος καὶ Τρεϊτανίς ὑπὲρ τοῦ υἱοῦ Ὀν[η]σιφώντος Ἀσυληπιῶ καὶ Ὑγεία.

Vyza.

62 a. Rangabé, *Ant. hell.* n° 1236; Perrot, *Mémoires d'archéologie*, p. 215; Mommsen, *Eph. epigr.* t. II, p. 251.

ΒΑΣΙΛΕΥΣΚΟΤΥΣΒΑΣΙΛΕΑΣΑΔΑΛΛΑΝ
ΚΑΙ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΝ ΠΟΛΕΜΟΚΡΑΤΕΙΑΝ
ΤΟΥΣ ΕΑΥΤΟΥ ΓΟΝΕΙΣ
ΘΕΟΙΣ ΠΑΤΡΩΙΣ

Βασίλειος Κότος βασιλέα Σαδάλαν
καὶ βασίλισσαν Πολεμοκράτειαν
τοὺς ἐαυτοῦ γονεῖς
θεοῖς πατέροισ.

Sélymbrie.

62 b. Cyriaque d'Ancône, *cod. Vatic.* 5250, fol. 1 recto, « atticis litteris. »

ΑΝΤΙΦΙΛΟΣΣΑΜΥΛΟΥ
ΑΓΩΝΟΘΕΤΗΣΕΡΜΑΙ

Ἀντίφιλος Σαμύλου
ἀγωνοθέτης Ἑρμαῖ¹.

62 c. *Corp. inscr. Gr.* 2032. Tombeau. Ἀὐρηλία Βλουκία? à elle-même et
à son mari Σατυρωνίδης. Amende en faveur de la ville, δηνάρια αϞ.

Kirk-Kilisch (Σάραντα ἐκκλησίαις).

62 d. Perrot, *Mélanges d'archéologie*, p. 213.

ΑΠΟΛΛΩΝΙ
ΑΛΣΗΝΩ
ΘΕΩΠΡΟΓΩΝΙ

Ἀπόλλωνι
Ἀλσηνῶ
Θεῶ πρόγονι.

62 e. Mommsen, *Eph. epig.* t. II, p. 256; Perrot, *Mélanges d'archéol.*
p. 451.

Θεῶ ἁγίῳ ὑψίστῳ | ὑπὲρ τῆς Ροιμῆ | τάλμου καὶ
Πυθο | δαριῖδος ἐκ τοῦ κα | τὰ τὸν Κοίλα[λ]ητικὸν |
πόλεμον κινδύνου | σωτηρίας εὐξάμενος, | καὶ
ἐπιτυχὸν Γάιος | Ιούλιος Πρόκιος (Πρόκιος)
χαρι | στήριον.

¹ Cyriaque ne trouva pas de restes antiques à Sélymbrie. « Ad VIII k. August. ex Bizantio Salubream per Ponticum venimus, Cappaneio salubriano ducente nauarcho : ubi a mag^o juvene Thoma Georgii f. Cataguzino pro Theodoro porphyro genito despote prefecto quam honorifice suscepto nullum fere antiquitatis suae monumentum comperimus præter hoc secus portam vetusto in lapide atticis litteris epigramma. »

Sur les rois thraces, voy. Cary, *Histoire des rois de Thrace*; Cavedoni, *Di alcune monete antiche degli ultimi re di Tracia*, et surtout le mémoire de M. Mommsen, *Reges Thraciae inde a Caesare dictatore*, publié à propos de deux décrets de Cyzique, récemment étudiés par M. Curtius devant l'Académie de Berlin, *Monatsbericht*, 1874.

62f. Mommsen, *Eph. epig.* t. II, p. 452.

[Τι]ξέριος Ἰ[ο]ύλιος [Τ]οῦλ[λ]ος ὁ στρατηγὸς Ἀστυκῆς
περὶ Πέριπτον εὐχαριστήριον.

Érégli (Périnthe).

63. Piédestal.

ΡΗΣΚΟΥΠΟΡΕΩΣΥΙΟΝ ΔΗΜΟΣΚΑΙΟΙΣΥΝΕ
ΔΡΟΙΤΟΝΕΑΥΤΩΝΣΩΤΗΡΑΚΑΙΕΥΕΡΓΕΤΗΝ

Ῥησκουπόρεως υἱὸν [δ] Δημος καὶ οἱ Σύνο-
δοι τὸν ἐαυτῶν σωτήρα καὶ εὐεργέτην.

Φιλολογικὸς Σύλλογος, ann. I, fasc. 5, p. 264. Copie de M. Aristarchis; voir son *fac-simile*.

64. Φιλολογικὸς Σύλλογος, t. I, fasc. 5, p. 265.

Μ. ΟΥΛΠΙΟΝΣ
ΝΕΚΙΩΝΑΣΑΤ.
ΝΕΙΝΟΝΠΡΕΣΒ
ΣΕΒ. ΑΝΤΙΣΤΡΑΤΗ
ΓΟΝΤΟΝΤΕΙΜΙ
ΤΗΝΚΑΙΥΓΙΕΣΤ
ΓΟΝ. ΗΒΟΥΛΗ
ΔΙΑΛΠΑΣΑΝΑΡΕ
ΗΝΤΟΝΕΑΥΤΗΣ
ΕΡΓΕΤΗΝ

Μ. Οὐλπιον Σ[ε-
νεκίωνα Σατ[ουρ-
νεῖον προεσβ[ευστήν
Σεβ., ἀντιστράτη-
γον τὸν τεῖμι[η-
τήν καὶ ὑγιέσι-
α]τον ἢ βουλή
διὰ ἅπασαν ἄρε-
τήν τὸν ἐαυτῆς
[εὐ]εργέτην.

64a. Cyriaque d'Ancône, *cod. Vat. 5250*, et copie communiquée par
M. Léon Renier.

ΤΟΝ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΝ ΚΑΙ ΑΓΝΟΤΑΤΟΝ
ΗΓΕΜΟΝΑ Μ. ΟΥΛΠΙΟΝ ΝΕΚΙΩΝΑΣΑ
ΤΟΥ ΡΝΙΝΟΝ ΤΟΝ ΤΗΣ ΟΜΟΝΟΙΑΣ ΤΩΝ
ΠΟΛΕΩΝ ΠΡΟΣ ΤΑΤΗΝ Η ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΗ
ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΣ ΤΗΣ ΑΣΙΑΣ ΝΕΩΚΟΡΟΣ
ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ ΠΟΛΙΣ ΔΙΑ ΤΗΣ ΠΕΡΙ ΑΥ
ΤΗΝ ΕΥΕΡΓΕΣΙΑΣ ΕΠΙΜΕΛΗΘΕΝΤΟΣ
ΤΗΣ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ ΤΟΥ ΑΝΔΡΙΑΝΤΟΣ
Μ. ΑΥΡ. ΑΜΕΡΙΜΝΟΥ ΣΕΙΤΟΦΥΛΑΚΟΣ
ΤΗΣ ΠΟΛΕΩΣ

Τὸν λαμπρότατον καὶ ἀγνότατον
ἡγεμόνα Μ. Οὐλπίον [Σε]νεκίωνα Σα-
τουρνῖνον, τὸν τῆς ὁμονοίας τῶν
πόλεων προστάτην, ἡ λαμπροτάτη
μητρόπολις τῆς Ἀσίας νεωκόρος
Κυζικηνῶν πόλις, διὰ τῆς περὶ αὐ-
τὴν εὐεργεσίας, ἐπιμεληθέντος
τῆς ἀναστάσεως τοῦ ἀνδριάντος
Μ. Αὐρ. Ἀμερίμνου σειτοφύλακος
τῆς πόλεως.

65. Colonne de marbre; h. 0^m,24; diam. 0^m,60. *Φιλολογικὸς Σύλλογος*,
t. I, fasc. 5, p. 263.

ΑΥΡΕΥΤΥΧΗ ΣΣΥΝΦΟ
ΡΟΥ ΠΕΡΙΝΘΙΟΣ ΚΑΤΕ
ΣΚΕΥΑΣΑΤΗΝ ΚΑΤΑΒΑΤΗΝ
ΣΥΝΤΗΕΠΙΚΕΙΜΕΝΗ ΣΟΡΩ
ΕΜΑΥΤΩ ΚΑΙ ΤΗΣ ΣΥΝΒΙΩ
ΜΟΥ ΑΥΡΖΩ ΣΙΜΗ ΚΑΙ ΤΟΙΣ
ΤΕΚΝΟΙΣ ΜΟΥ ΕΙΔΕΤΙΣ
ΤΟΛΜΗΣ ΕΙΕΤΕΡΟΝ
ΚΑΤΑΘΕΣΘΑΙ ΔΩΣΕΙ
ΤΗ ΠΟΛΕΙ ΞΦΚΑΙ ΤΗ
ΤΕΧΝΗ ΤΩΝ ΛΙΘΟΥΡ
ΓΩΝ ΞΦΧΑΙΡΕΠΑ
ΡΟΔΕΙΤΑ

Αὐρ. Εὐτύχης Συνβό-
ρου Περίνθιος κατε-
σκεύασα τὴν καταβατήν
σὺν τῇ ἐπικειμένη σορῶ
ἐμυτῶ καὶ τῇ συμβίῳ
μου Αὐρ. Ζωσίμῃ καὶ τοῖς
τέκνοις μου. Εἰ δέ τις
τολμήσει ἕτερον
καταθέσθαι, δώσει
τῇ Πόλει δηνάρια ᾠ, καὶ τῇ
τέχνῃ τῶν λιθορυ-
γῶν δηνάρια ᾠ· χαῖρε πα-
ροδεῖτα.

66. Église de Saint-Nicolas; base de marbre; h. 0^m,89; l. 0^m,45.
Φιλολογικὸς Σύλλογος, τ. 1, fasc. 5. *Inscriptions de Périnthe*, par
M. Aristarchis.

ΗΤΕΧΝΗΗΤΩΝΣΑΚ
ΚΟΦΟΡΩΝΤΩΝΑΠΟ
ΤΗΣΕΛΗΡΑΣΤΟΑΓΑΛ
ΜΑΣΥΝΤΩΒΩΜΩΚΑ
ΤΕΣΚΕΥΑΣΑΝΕΚΤΩΝ
ΙΔΙΩΝΕΥΤΥΧΩΣ

Ἡ τέχνη ἡ τῶν σακ-
κοφόρων, τῶν ἀπὸ
τῆς Ἑλήρας, τὸ ἀγαλ-
μα σὺν τῷ βωμῷ κα-
τεσκεύασαν ἐν τῶν
ιδίῳν, εὐτυχῶς.

67.

ΑΣΚΛΟΣ
ΠΙΣΑΝ..

Ἀσκλος
Πισάν[δρου].

68.

ΑΥΡΗΛΙΑΣΑΝΑΣ.ΗΣ
ΚΑΙΝΟΥΝ.ΧΙΟΥ.Ο...ΥΓΟΥ..

Αὐρηλίας Ἀνάσ[σ]ης
καὶ Νουν[ε]χίου [τ]ο[ῦ] συζ[ύ]γου [αὐτῆς].

69. *Ancienne métropole*; deux fragments, mesurant l'un 2^m,35 sur 0^m,16, l'autre, 0^m,89 sur 0^m,16. Copie de M. Aristarchis. Φιλολ. Σύλλογ. 1. I. fasc. 5, p. 264.

■ ΑΡΤΟΙΣΑΛΛΟΙΣΑΓΑΛΜΑΣΙΝΤΟΙΣΑΝΑΚΕΙΜΕΝΟΙΣΕΝΑΥΤΩΕΞΕΝΤΟΛΗΣΚΑΙΑΝΑΛΩΜΑΤΩΝ
ΛΑΡΚΙΑΓΗΠΑΙΠΥΡΙΣΛΑΡΚΙΟΥΑΣΙΑΤΙΚΟΥΘΥΓΑΤΗΡ—ΤΟ.ΠΑΝΤΩΝΤΟΥΠΑΤΡΟΣΚΑΤΑΣΚΕΥΛΑΣΑΣΑΑΝΕΘΗΚΕ

π[αρ]τ[ι] τοῖς ἄλλοις ἀγάλμασιν, τοῖς ἀνακειμένοις ἐν αὐτῷ, ἐξ ἐντολῆς καὶ ἀναλωμάτων
Α]ρκία Γηπαίπυρις, Λαρκίου Ἀσιατικοῦ θυγατήρ, τ(ῶν) πάντων τοῦ πατρὸς κατασκευάσασα ἀνέθηκε.

Une autre copie de M. Aristarchis, que m'a communiquée M. Brunet de Presle, porte ΔΑΡΙΚΙΑ et ΔΑΡΙΚΙΟΥ: Δαρίκιος, nom thrace. Voy. Libanius, *Epist.* 281.

70. Copie de M. Aristarchis. Φιλολ. Σύλλογ. 1. I. fasc. 5, p. 266.

ΑΡΤΕΜΕΙΣΙΑΣΟΦΟΥΤΟΜΗΜΕΙΟΝΕΠΟΙΗΣΑΕΜΑΥΤΗΣΥΝΤΩΠΩΜΑΤΙΠΡΟΚΟΗΣΕΙΩ
ΒΟΥΛΟΜΑΙΔΕΜΕΤΑΤΟΝΕΜΟΝΘΑΝΑΤΟΝΜΗΔΕΝΑΕΤΕΡΟ ■ ΒΛΗΘΗΝΑΙΗΜΟΝΟΤΟΝΣΥΝΒΙΟΝΜΟΥ
ΑΠΟΛΩΝΙΟΣΑΠΟΛΩΝΙΟΥΕΙΔΕΤΙΣΠΑΡΕΝΧΕΙΡΗΣΙΕΤΕΡΟΝΤΙΝΑΒΑΛΕΙΝΔΩΣΕΙΣΤΗΝΠΟΛΙΝ Χ Β Φ

Ἀρτεμείσια Σόφου τὸ μνημεῖον ἐποίησα ἐμαυτῇ σὺν τῷ πώματι προκοήσειω.
Βούλομαι δὲ μετὰ τὸν ἐμὸν θάνατον μηδένα ἑτερο[ν] βληθῆναι ἢ μόνον τὸν σύνβιον μου
Ἀπολλώνιος Ἀπολλωνίου· εἰ δὲ τις παρενχειρήσῃ ἑτερόν τινα βαλεῖν, δώσει εἰς τὴν πόλιν δηνάρια βθ'.

71. Cube de marbre; h. 0^m,48. Copie de M. Aristarchis, *Φιλολ.*
Σύλλ. t. I, fasc. 5, p. 265.

ΩΦΙΛΕΜ
ΛΛΥΜΗΜΕΙΛΡ
ΒΙΟΥΤΟΤΕΛΟΕΧΑΙΡΕΔΕΙ
ΡΑΓΕΔ.ΦΝΟΕΜΑΡΩΝΙΕΚΤ
ΩΝΜΑΡΩΝΟΕΜΝΕΙΑΕΧΑΡΙΝ

Ω φίλε. . .
Τ]αχὺ μὴ με παρ[ίδης,
βίου τὸ τέλος χαῖρε, δεῖ,
Ραγέδ[α]βνος Μάρωνι ἐν τ-
ῶν Μάρωνος, μνείας χάριν.

72. *Φιλολ.* Σύλλ. t. I, fasc. 5, p. 265.

A W
ΓΟΡΤΑCHCZWNKAIΦΙ
ΚΑΤΕCΚΕΥΑCΑΤΟΛΑΤΟ
ΟΝΕΜΑΥΤWΚΑΙΤΗΓΛΥΚ
ΜΟΥCΥΜΒΙWΑΥΡΑΡΗΤΑΚ
ΙCΦWΤΙΝΟΤΑΤΟΙC
ΙΚΝΟΙCΕΑΝΑ
ΙCΕΙΕΤΑΙΡ
ΓC C C C

A. Ω.
Γ]ορτάσης ζῶν καὶ Φρ[ονῶν
κατεσκευάσα τὸ λατο[μεῖ-
ον ἐμαυτῷ καὶ τῇ γλυκυτάτῃ
μου συμβίῳ Ἀύρ. Ἀρήτα καὶ
το]ῖς Φωτινοτάτοις
τέ]κνοις. Ἐάν δ[έ] τις τολ-
μή]σει ἔταιρ[ον θέσθαι
π[τῶμα] δώσει τῇ πόλει δηνάρια . . ?

- 72 a. Borghesi, *Oeuvres complètes*, t. III, p. 274, d'après une copie de
Cyriaque d'Ancône, *cod. Vat.* 5250.

ΔΙΙΖΒΕΛΣΟΥΡΔΩ
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΙΚΑΙΣΑΡΙΔΟΜΙΤΙΑ
ΝΩΣΕΒΑΣΤΩΓΕΡΜΑΝΙΚΩΤΟΙΔ

¹ Restitution de M. Miller.

ΥΠΑΤΩΕΠΙΤΡΟΠΕΥΟΝΤΟΣΘΡΑΚΗΣ
Κ. ΟΥΕΤΤΙΔΙΟΥΒΑΣΣΟΥΤΙ. ΚΛΑΥ
ΔΙΟΣΣΕΒΑΣΤΟΥΑΠΕΛΕΥΘΕΡΟΣ
ΖΗΝΑΤΡΙΗΡΑΡΧΟΣΚΛΑΣΣΗΣΠΕΡΙΝ
ΘΙΑΣΣΥΝΚΛΑΥΔΙΟΙΣΤΙ. ΥΙΟΙΣΚΥΡΕΙΝΑ
ΜΑΞΙΜΩΣΑΒΙΝΩΛΟΥΠΩΦΟΥ
ΤΟΥΡΩΤΕΚΝΟΙΣΙΔΙΟΙΣΠΡΩΤΟΣ
ΚΑΘΙΕΡΩΣΕΝ

Διὶ Ζ. Βελσούρδω

*Αὐτοκράτορι Καίσαρι Δομυτι-
αῷ Σεβαστῷ Γερμανικῷ, τὸ ἰδ'
ὑπάτῳ, ἐπιτροπεύοντος Θράκης*

5 Κ. Οὐεττιδίου Βάσσου. Τι. Κλαύ-
διος Σεβαστοῦ ἀπελευθερὸς
Ζηνᾶ, τριῆραρχος κλάσσης Περιν-
θίας σὺν Κλαυδίοις Τι. υἱοῖς, Κυρσίνα,
Μαξιμῷ, Σαβίνῳ, Λούπῳ, Φου-

10 τούρῳ τέκνοις ἰδίοις πρῶτος
καθιέρωσεν.

Le manuscrit 5250 donne après ΔΙΙ la lettre Ζ, que supprime Borghesi. A la dernière ligne, le manuscrit donne ΚΑΘΙΕΡΩΣΕΝ; ligne 8, ponctuation douteuse.

72b. Cyriaque, *cod. Vat.* 5250.

ΗΒΟΥΛΗΚΑΙΟΔΗΜΟΣΤΗΣΛΑΜΠΡΟ
ΤΑΤΗΣΠΕΡΙΝΘΙΩΝΠΟΛΕΩΣΣΤΑΤΕΙ
ΛΙΟΝΧΡΙΤΩΝΙΑΝΟΝΤΟΝΚΡΑΤΙΣΤΟΝ
ΕΠΙΤΡΟΠΟΝΤΟΝΣΕΒΑΣΤΟΥ

*Ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος τῆς λαμπρο-
τάτης Περινθίαν πόλεως Στατεί-
λιον Χριτωμανὸν τὸν κράτιστον
ἐπίτροπον τοῦ Σεβαστοῦ.*

Deux copies de cette inscription, fol. 6 *recto*, ΤΟΝΣΕΒΑΣΤΟΥ; fol. 7 *recto*, ΤΟΝΣΕΒΑΣΤΟΝ; il est probable qu'il faut lire τοῦ Σεβαστοῦ.

72c. *Id.*

ΑΓΑΘΗΤΥΧΗ

ΥΠΕΡΥΓΕΙΑΣΚΑΙΝΙΚΗΣΤΟΥΚΥΡΙ
ΟΥΗΜΩΝΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ. Κ. ΑΙΩΝΙΟΥ
ΔΙΑΜΟΝΗΣΛΟΥΚΙΟΥΣΕΠΤΙΜΙΟΥΣΕ
5 ΒΗΡΟΥΠΕΡΤΙΝΑΚΟΣΑΡΑΒΙΚΟΥΑΔΙΑ

ΒΕΝΙΚΟΥΚΑΙΜΑΡΚΟΥΑΥΡΗΛΙΟΥΑΝΤΩ
 ΝΙΝΟΥΚΑΙΣΑΡΟΣΚΑΙΤΟΥΣΥΜ
 ΠΑΝΤΟΣΟΙΚΟΥΚΑΙΠΕΡΑΣΣΥΓΚΛΗ
 ΤΟΥΚΑΙΔΗΜΟΥΠΕΡΙΝΟΙΩΝΝΕΩΚΟ
 10 ΡΩΝΜΑΡΚΟΣΩΡΟΥΤΟΝΤΕΛΑΜΩΝΑ
 ΤΩΒΑΚΧΕΙΩΑΣΙΑΝΩΝΕΚΤΩΝΙΔΙ
 ΩΝΥΠΕΡΤΗΣΕΙΣΑΥΤΟΝΑΕΙΤΙΜΗΣ
 ΚΑΙΕΥΝΟΙΑΣΑΝΕΘΗΚΕΝΗΓΕΜΟ
 ΝΕΥΟΝΤΟΣΣΤΑΤΙΛΙΟΥΒΑΡΒΑΡΟΥ
 15 ΙΕΡΟΜΝΗΜΟΝΟΥΝΤΟΣΠΟΜΠΟΝΙ
 ΟΥΙΟΥΣΤΙΝΙΑΝΟΥΚΑΙΑΡΧΙΜΙΣΤΟΥΝ
 ΤΟΣΜΑΞΙΜΟΥΤΟΥΚΛΑΥΔΙΟΥΙΕΡΑ
 ΤΕΥΟΝΤΟΣΕΥΤΥΧΟΥΣΕΠΙΚΤΗΤΟΥ
 ΕΥΤΥΧΕΙΤΕ

Ἀγαθὴ τύχη,

ὑπὲρ ὑγείας καὶ νίκης τοῦ κυρί-
 ου ἡμῶν Αὐτοκράτορος καὶ αἰωνίου
 διαμονῆς Λουκίου Σεπτίμιου Σε-
 5 ξήρου Περτινάκιος Ἀραβικοῦ Ἀδια-
 ξενικοῦ καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντω-
 νίνου Καίσαρος καὶ τοῦ σύμ-
 παντος οἴκου καὶ ἱερᾶς συγκλή-
 του καὶ δήμου Περινθίων Νεωκό-
 10 ρων, Μάρκος Ωρου τὸν Τελαμῶνα
 τῷ Βακχεῖῳ Ἀσιανῶν ἐν τῶν ιδί-
 ων ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀεὶ τιμῆς
 καὶ εὐνοίας ἀνέθηκεν, ἡγεμο-
 νεύοντος Στατιλίου Βαρβάρου,
 15 ἱερομνημονοῦντος Πομπονί-
 ου Ἰουστινιανοῦ καὶ ἀρχιμ(υ)στοῦν-
 τος Μαξίμου τοῦ Κλαυδίου, ἱερα-
 τεύοντος Εὐτύχους Ἐπικτήτου.
 Εὐτυχεῖτε.

72 d. Id.

ΣΠΕΛΛΙΟΣΕΥΗΘΙΣ
 ΑΡΧΙΒΟΥΚΟΛΟΣ
 ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ
 ΑΡΧΙΜΥΣΤΟΥΝΤΟΣ
 5 ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣΣΠΕΙΡΑΡΧΟΣ
 ΑΡΡΙΑΝΟΣΑΓΑΘΙΑ
 ΗΡΟΞΕΝΟΣΜΑΓΝΟΥ
 ΣΩΤΗΡΙΧΟΣΔΑΔΑ
 ΜΗΝΟΦΙΛΟΣ

Σπῆλλιος Εὐήθι(ο)ς
 ἀρχιβούκολος,
 Ἡρακλίδου Ἀλεξάνδρου
 ἀρχιμυστοῦντος,
 5 Ἀλέξανδρος Σπειράρχο(υ)ς
 Ἀβρίανος Ἀγαθία
 Ἡρόξετος Μάγνου
 Σωτήριχος Δάδα
 Μηνόφιλος.

72 e. Id.

ΜΑΚΕΔΟΝΕΣ
 ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΣΦΙΛΙΣΤΙΩΝΟΣ
 ΛΑΜΕΔΩΝΛΑΚΡΙΤΟΥ
 ΛΕΟΝΤΙΣΚΟΣΛΕΟΝΤΟΣ
 5 ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣΣΩΣΙΜΕΝΟΥ
 ΗΡΑΚΛΕΙΔΗΣΑΙΣΧΙΜΟΥ
 ΑΚΑΡΝΑΝΕΣ
 ΔΕΛΦΩΝΑΡΙΣΤΟΜΑΧΟΥ
 ΖΩΠΥΡΟΣΚΡΙΤΩΝΟΣ
 10 ΕΥΑΝΔΡΟΣΑΝΔΡΩΝΟΣ
 ΣΩΤΗΡΙΔΑΣΣΥΡΙΣΚΟΥ
 ΑΓΕΜΑΧΟΣΕΥΔΑΜΟΝ
 ΑΡΙΣΤΙΩΝΣΩΣΟΝ
 ΔΙΟΚΛΗΣΣΩΤΗΡΜΟΥ
 15 ΔΙΟΝΥΣΙΟΣΦΙΛΩΝΟΣ

Liste de noms propres : ligne 12, Εὐδάμου; l. 13, Σώσου; l. 14, Σω-
 τηρίου?

Peut-être fragment de la même inscription, précédé de ces mots : *ad*
portum.

ΠΟΔΑΡΓΟΙ
 ΚΑΛΛΙΣΤΡΑΤΟΣΗΓΙΝΟΣ
 ΑΓΑΘΟΚΛΗΣΑΠΟΛΛΩΝ(Ι)ΟΣ
 ΑΡΙΣΤΟΔΗΜΟΣΑΡΙΣΤΑΡΧΟΣ
 5 ΑΓΗΣΙΛΑΟΣΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΣ
 ΔΗΜΑΡΕΤΟΣΖΗΝΟΔΟΤΟΣ
 ΣΩΕΙΣΗΣΜΕΝΚΡΑΤΕΥΣ
 ΣΩΣΙΣΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΣ
 ΑΜΦΙΛΟΧΟΣΥΠΕΡΧΙΔΗΣ
 10 ΚΑΛΛΙΦΩΝΣΩΣΙΟΣ
 ΚΑΛΛΙΜΕΔΩΝΑΠΟΛΛΩΝ(Ι)ΟΣ
 ΝΑΞΙΒΙΟΣ
 ΤΕΛΕΥΝΤΕΣ
 ΠΥΘΙΩΝΜΗΤΡΟΒΙΟΣ

- 15 ΤΑΚΤΩΡΠΛΕΙΣΤΟΡΟΣ
ΘΕΟΔΟΤΟΣΒΑΤΑΔΟΣ
ΣΙΜΟΣΜΗΝΟΦΩΝΤΟΣ
ΝΙΚΑΝΔΡΟΣΔΑΥΝΙΟΣ
ΛΕΟΝΤΙΑΔΗΣΑΡ(Ι)ΣΤΟΚΛΕΥΣ
20 ΙΠΠΩΛΟΧΙΔΗΣΙΠΠΟΛΟΧΟΣ
ΘΕΟΝΟΜΟΣΑΠΟΛΛΟΦΑΝΕΥΣ
ΩΡΕΙΣ
ΑΧΕΛΩΙΟΣΠΥΤΟΓΕΩ
ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΣΖΩΙΛΟΣ
25 ΙΜΕΡΟΣΗΡΟΣΤΡΑΤΟΣ
ΜΙΚΙΩΝΑΛΚΑΙΟΣ
ΕΚΑΤΟΔΩΡΟΣΜΗΤΡΟΠΥΘΟΣ
ΑΛΚΙΜΑΧΟΣΞΕΙΝΟΘΕΜΙΟΣ
ΑΙΓΙΚΟΙ
30 ΕΧΕΚΡΑΤΗΣ
ΜΟΛΠΙΣ
ΡΟΔΥΣΡΟΣ
ΖΟΙΛΟΣ
ΠΟΣΙΔΕΙΟΣ
35 ΑΧΕΛΩΙΟΣ
ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΣ
ΚΡΑΤΕΥΣΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΣ
ΑΥΤΟΛΙΚΟΣΔΗΜΟΔΟΤΟΣ
ΚΑΣΤΑΛΕΙΣ
40 ΖΗΝΟΔΟΤΟΣΣΤΗΣΑΤΟΡΕΩ
ΤΙΜΟΘΕΟΣΔΙΟΔΟΤΟΣ
ΠΑΥΣΑΝΙΑΣΒΑΚΧΙΟΣ
ΖΗΝΟΔΟΤΟΣΑΠΟΛΛΟΘΕΜΙΟΣ
ΑΡ(Ι)ΣΤΑΝΔΡΟΣΕΥΡΥΜΑΧΟΣ
45 ΑΣΤΥΝΟΜΟΣΑΜΑΝΤΙΟΣ
ΒΟΣΠΟΡΙΟΣ

Ligne 1, Ποδαργοί, peuple thrace; l. 2, Ἰγῆνος, nom sans exemple, cf. Ὑγῆνος; l. 3, Ἀπολλών(ι)ος; l. 7, Σω...? Μεν(ε)κρατεύς; l. 9, Ὑπερχλιδης; l. 11, Ἀπολλών(ι)ος; l. 12, Ναξιθίος, cf. Μητρόθιος; l. 13, la copie n'est pas certaine; l. 14, Μητροβίου? au génitif; l. 15, ΤΑΚΤΩΡ, nom inconnu; l. 16, Βάτας, cf. Corp. inser. Gr. 2247; l. 18, Δαύνιος, cf. Δαύνιον, village de Thrace; l. 19, Ἀρ[ι]στοκλεύς; l. 21, Θεόνομος, nom nouveau; l. 22, Ὠρεῖς, probablement ethnique, cf. Ὠριεῖς, Suidas s. v. Ὠριέων; l. 23, Πυτογέω? Πύτιος=Πύθιος, cf. Ρεώγους, etc.; l. 29, Αἰγικοί, probablement ethnique; l. 32, mot qui paraît être mal copié; l. 38, Αὐτόλυκος; l. 39, Κασταλεῖς, ethnique; l. 40, Στησαγορέω?; l. 44, Ἀρίστανδρος.

72 f. *Id.* Apud Turcunmale, Perinthiae civitatis vicum.

ΟΔΗΜΟΣ ΠΟΛΥΚΡΙΤΟΝ ΧΑΒΡΙ
ΟΥ ΑΝΔΡΑ ΓΑΘΟΝ ΓΕΝΟΜΕΝΟΝ
ΕΝΤΗ ΠΟΛΙΤΕΙΑΙ

Ὁ δῆμος Πολύκριτον Χαβρί-
ου ἄνδρα ἀγαθὸν γενόμενον
ἐν τῇ πολιτείᾳ.

72 g. *Id.* Périnthe.

ΟΔΗΜΟΣ
ΠΟΠΑΙΟΝ ΚΟΣΙΝΙΟΝ
ΠΟΠΑΙΟΝ ΥΙΟΝ ΚΑΠΙΤΩΝΑ
ΑΓΟΡΑΝΟΜΗΣΑΝΤΑ ΕΠΙΜΕΛΩΣ

Ὁ δῆμος
Πόπ(λ)ιον Κασίνιον
Ποπ(λ)ίο(υ) υἱὸν Καπίτωνα
ἀγορανομήσαντα ἐπιμελῶς.

72 h. *Id.*

ΜΑΤΙΔΙΑΝ ΣΕΒΑΣΤΗΝ
ΗΒΟΥΛΗ ΚΑΙ ΟΔΗΜΟΣ
ΟΠΕΡΙΝΘΙΩΝ

Ματιδίαν Σεβαστήν
ἡ βουλή καὶ ὁ δῆμος
ὁ Περινθίων.

72 i. *Id.*

ΝΕΟΣ ΕΘΗΚΕΝ ΤΗΣ ΣΟΡΟΝΤΩ ΙΔΙΩ
ΟΡΕΥΑΝΤΙ ΟΥΒΕΝΤΙΩ ΕΡΜΗΜΝΕΙΑΣ
ΧΑΡΙΝ

ΧΑΙΡΕΠΑΡΟΔΕΙΤΑ

.. νέος ἐθηκεν τ(ῇ)ν σορόν τῷ ἰδίῳ
(Σ)ρέψαντι Ιουβεντίῳ Ἑρμῇ μνείας
χάριν,
χαῖρε παροδεῖτα.

72 j. *Id.*

ΗΠΟΛΙΣ
ΤΟΝ ΠΡΩΤΟΝ ΤΗΣ ΠΟΛΕΩΣ
ΚΑΙ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΩΝ. Μ. ΑΥΡ. ΘΕΜΙΣ
ΤΟ ΚΛΕΑΙΠΠΙΚΟΝ ΓΡΑΜΜΑΤΕΑ ΜΟΝΟΝ
ΕΦΕΣΙΟΝ ΑΚΑΙΑΣΙ^{rx}
ΑΥΡΗΡΚΛΑΣΤΟΝ ΕΑΥΤΟΥ
ΣΥΝΗΓΟΡΟΝ ΚΑΙ ΠΡΟΣΤΑΤΗΝ

Ψ Β

Ἡ πόλις

τὸν πρῶτον τῆς πόλεως
καὶ τῶν Ἑλλήνων Μ. Αὐρ. Θερμίσ-
τουλέα ἱππικὸν γραμματέα μόνον
Ἐφέσιον Ἀσιάρχην
Αὐρ. Ἡρ(α)κλῆς τὸν ἑαυτοῦ
συνήγορον καὶ προστάτην,
Ψ(ηφίσματι) β(ουλῆς).

72 k. *Id.* Ad Apostolorum metropolitanam aedem; De Rossi, *Roma sott.*
I, p. 107.

ΑΥΡ. ΦΙΛΙΠΠΙΑΝΟΣ. Χ. ΕΠΟΙΗΣΑΕΜΑΥ
ΤΩΚΑΙΤΗΓΥΝΑΙΚΙΜΟΥΑΥΡΔΕΚΝΙΑΝΗ
Χ. ΚΑΙΤΩΠΑΤΡΙΜΟΥΑΥΡ. ΝΕΟΦΥΤΩ
Χ. ΕΙΔΕΤΙΣΤΟΛΜΗΣΕΙΕΤΕΡΟΝΒΑΛΕΙΝ
ΔΩΣΕΙΤΟΙΣΑΔΕΛΦΟΙΣ Χ Φ

Αὐρ. Φιλίππιανός Χ ἐποίησα ἑμαυ-
τῶ καὶ τῇ γυναικί μου Αὐρ. Δεκμανῇ
Χ καὶ τῶ πατρὶ μου Αὐρ. Νεοφύτῳ
Χ Εἰ δέ τις τολμήσει ἕτερον βαλεῖν
δώσει τοῖς ἀδελφοῖς δηνάρια Ϛ.

73. Φιλολ. Σύλλ. I. I.

D. M.

AVR·MARCELLVS·MIL·LEG·I·
ADIVTRI·COH·VI·ST·V·ANN·
XXX·MILITAVITANN·VI·AEL·
IVSTINVS·TAVRVS·ET
SEP·SAḶINIANVS·HEREDES·POS
VERVNT·BENEMERENTI·M·EX (voto) ¹

¹ J'emprunte les inscriptions suivantes, dont je n'ai pu me procurer le fac-
simile épigraphique, au Φιλολογικὸς Σύλλογος, art. de M. Aristarchis, t. I, p. 235
et suivantes.

73 a. Périnthe.

Ti(berius) Claudius Silvanus
vivit a[n]nos xxvi[1] d[ies] III.
Τι(βερίω) Κλαυδίω Σιλβανῳ
ὅσους ἐξῆσεν ἔτη κζ' ἡ(μέρας) δ'.

73 b. *Corp. inscr. Lat.* n° 730; Le Bas, II, 1462.

Imp(eratori) Caes(ari)
T(ito) Aelio Hadriano
A[ntonin]o A[ug]usto n . . .

73 c.

Adventu[s] imp(eratoris) Caes(aris) M. Au[reli]i Seve[r]i.

74. Φιλολ. Σύλλ. I. I.

LICINIVSVALENSDEC	AELIVSALBANVSDEC.
AEMILIVSOPTATVSDEC	IVNIVSMARCIVSDEC.
ANNAEVSDEXTERDEC.	CLAVDIVSPRIMVSDEC.
FLAVIVSIVSTVSDEC	AELIVSTARSADec
VLPIVSCANDIDVSDEC	CLAVDIVSFRONTINVSDEC.
AELIVSBERENICIANVSDEC	AELIVSCRESCENSDEC.
FERILVSCAPITODEC.	AELIVSDIODORVSDEC.
AELIVSOPTATVSDEC	AELIVSNIC
	MellIVSSABinus? dec(urio)

74a. Corp. inscr. Gr. 2020. Dédicace en l'honneur d'Adrien, dans sa dixième puissance tribunitienne, 126 de notre ère; Cyriaque d'Ancone, *cod. Vat.* 5250, fol. 1, sans variante importante.

74b. 2021. . . καὶ Ὀλυμπίῳ Ἐλευθερίῳ καὶ Σαβεινῇ Σεβαστῇ.

74c. 2022. Inscription en l'honneur de Septime Sévère; ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος τῶν νεωκόρων Περινθίων.

74e. 2023. Αὐτοκράτορα Καίσαρα Γαίον Μέσιον Κλείντον Δέμιον Τραϊανόν Εὐσεβῆ Εὐτυχῆ Σεβαστὸν ἡ λαμπροτάτη δις νεωκόρος Περινθίων πόλις.

74f. 2024. Inscription en l'honneur d'Αἰλῖος Ἀρποκρατίων, surnommé Πρόκλος, qui avait orné le Τύχαιον de Périnthe. Ἀλεξανδρεῖς οἱ πραγματευόμενοι ἐν Περὶνθῳ τὸν ἀνδριάντα ἀνέστησαν τειμῆς χάριν. Cyriaque d'Ancone, *cod. Vat.* 5250, γραμματευόμενοι ἐν Περὶνθῳ. Une copie insérée dans le tome I, p. 287, du Φιλολ. Σύλλογος porte πραγματευόμενοι.

74g. 2025.

Πάσαις ἐν πολίεσσι τέχνῃν [ἡσ]κησα πρὸ πάντων
Ψηφιδ[έ]τ[η]ς, δούροις Παλλάδος [εὐρ]άμενος.
Τῆς λιπῶν βουλῆς σύνοδρον Πρόκλον ἰσότεχνόν μοι,
ὁ γδ[ω]μοντούτης [τοῦδε τάφῳ] λαχών

74h. 2026. Tombeau élevé par Ἀσκληπιάδης Ταύρου à lui et à sa femme Εὐκίτησις. Cf. n° 74, un décurion du nom de Taurus.

74i. 2027. Tombeau élevé à Αὐρ. Χρήστος par Βεττίδιος Εὐτυχιανὸς Περὶνθιος βουλευτής; amende envers la ville, δηνάρια ββ.

74j. 2028, 2029, 2030, fragments sans importance.

74 k. Cyriaque, *cod. Vat.* 5250, et *Corp. inscr. Lat.* 731... [una cum] Tro-
paio-phoro fratre | ex provinc(ia) Pannonia | in amplissimum ordinem |
adsumpto | praefecto coh(ortis) III Breucorum | equites singular(es) ejus.

Rodosto.

75. Soldat tête nue; la main droite tient le pilum, le bras gauche porte
un bouclier rond; tunique serrée à la ceinture et tombant jusqu'aux
genoux; manteau attaché à l'épaule droite recouvrant l'épaule gauche;
courte épée à gauche, chaussures peu visibles.

D

M

APRIQIS · SPICTATVS · M · N · MELE
AIVESE · A^FARI · FECIT · FRATRIAPRIQIO
IECTYRO · M · N · DIVITESIVM · VIXIT · A ·
5 NIS · XXII · MDTAVST · ANIS · V

AEFVNO

Ligne 1, 1 dans D, A au-dessus de M; l. 2, 1 au-dessus de M, v au-
dessus de N; l. 4, même remarque pour M · N; l. 5, petit 1 au-dessus
de la lettre M dans *militavit*; les petites lettres sont très-visibles.

*Di(s) ma(n)ibus. Aprilis Spictatus mi(les) nu(meri) . . . fecit fratri Aprilio
Iectero mi(liti) nu(meri) Divitesium, vixit an(n)is XXII, militavit an(n)is v
defun(ct)o.*

Corp. inscr. Lat. III, 728, d'après une copie de M. Richelet; Φιλο-
λογικὸς Σύλλογος, copie de M. Aristarchis, *article cité*.

Le *Corpus* propose, l. 2, *Spectatus*, et l. 4, *Eleutero*.

76. Copie de M. Déthier. Poids de plomb. Caducée; au-dessus BIZAN_ ;
au-dessous MNA: monogramme Γο, probablement reste de ΑΓο[ρα-
νόμος].

Dumont, *Notice sur un poids grec inédit; attribution de la formule ἀγο-
ρανομῶντος aux villes de la Syrie et de la Propontide*, 1870, p. 27.

76 a. Le Bas, *Voyage archéologique*, n° 1459; *Corp. inscr. Lat.* III, 729,
d'après une copie faite par De la Condamine. Je n'ai pas retrouvé cette
inscription.

*Thetis, eadem Burgaena, Italici, Corisci Augusti liberti (servi) conjux
carissima, et Perinthio filius annorum XII, hic siti sunt.*

Si fortuna suos potuisset flectere Manes

Hunc titulum patri ponere debueram.

Italicus sibi et suis vivens fecit.

Panidon (Banados ou Paniado sur la carte de Viquesnel),
une heure au sud de Rodosto.

77. Stèle peu soignée. Cadre rectangulaire sans fronton ni pilastre; marbre blanc; h. 0^m,80; l. 0^m,65. *Banquet funèbre*; homme vêtu d'une tunique, enveloppé d'un manteau, à demi couché sur un lit qui est recouvert d'une draperie; *mensa tripes*; à gauche et à droite deux femmes assises l'une et l'autre sur un siège élevé, la tête couverte d'un voile. Aux deux extrémités, deux personnages de plus petite proportion. Travail médiocre et du reste endommagé.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΣΕΞΤΟΥ ΛΑΪΟΝΤΟΝ
... ΙΑΔΕΛΦΟΝ ΖΗΣΑΝΤΑ ΕΤΗ ΚΥ

Ἀλέξανδρος Σεξτου Λαΐον τὸν
..... ἀδελφὸν ζήσαντα ἔτη κυ'.

78. Église d'Ἅγιος Θεόδωρος; plaque de marbre; h. 0^m,30; l. 0^m,40.

Λ Λ ΙΟC ΜΗΝΟΦΙΛΟΥC...
CΕΞΤΟC ΤΡΟΑΔΗΝΟCΚ...

... ΥΛΛΑCΥΜΒΙΟC... ΟΙ

ΟΛΛΩΝΙΑΤΟΜΗΝΩ

5 ΥΠΕΡΕΑΥΤΩΝ... ΤΩΝΙΔΙΩΝ
ΧΑΡΙCΤΗΡΙΟΝ

Λαΐος? Μηνοφίλου ὁ [καί
Σεξτος Τροαδηνὸς καί
... υλλὰ σύμβιος αὐτοῦ
... Ἀπ]όλλωνι Λατομηνῶ
ὑπὲρ αὐτῶν [ἐκ] τῶν ιδίῶν
χαριστήριον.

Cf. n° 77 pour les noms propres.

79. Plaque de marbre; h. 0^m,28; l. 0^m,20.

ΥΠΕΡΒΑΣΙΛΕΩC
ΑΤΤΑΛΟΥ
ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ
ΚΑΙ ΒΑΣΙΛΙC CΗC
CΤΡΑΤΟΝΙΚΗC
ΕCΤΙΑΙΟC
ΙΖΙΜΑΡΤΟΥ

Ὑπὲρ βασιλέως
Ἀττάλου
Φιλαδέλφου

καὶ βασιλίσσης
Στρατονίκης
Ἑστιαῖος

.....

T. Mommsen, *Hermes*, 1874, p. 117; copie de M. Mordtmann.

80. Copie de M. Constantin Georgiadis, maître d'école.

ΦΑΙΝΙΠΠΟΣ	Φαίνιππος
ΦΑΙΝΙΠΠΟΥ	Φανίππου
ΕΠΑΡΑΤΟΣΕΣ	ἐπάρατος ἐσ[τω].

81.

ΥΠΕΡΒΑΣΙ
ΛΕΩΣΕΥΜΕΝΟΥ
ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ
ΘΕΟΥΚΑΙΕΥΕΡ
ΓΕΤΟΥΔΗΜΗ
ΤΡΙΟΣΠΟΣΕΙ
ΔΩΝΙΟΥ

Ὑπὲρ βασι-
λέως Εὐμένου
Φιλαδέλφου
Θεοῦ καὶ εὐερ-
γέτου Δημή-
τριος Ποσει-
δωνίου.

T. Mommsen, *l. l.*

81 a.

ΥΠΕΡΒΑΣΙΛΕ
ΩΣΑΤΤΑΛΟΥ
ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥΚΑΙ
ΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ
ΣΤΡΑΤΟΝΙΚΗΣ
ΙΩΤΑΣ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ

Ὑπὲρ βασιλέ-
ως Ἀττάλου
Φιλαδέλφου καὶ
βασιλίσσης
Στρατονίκης
Ἰώτας
Δημητρίου.

T. Mommsen, *id.*

82. Sur un σήκωμα. Dumont, *Mélanges archéologiques*, 1872, p. 25.

ANOMOMOYΦΑΙΝΙΠΡΟΥ (Caducée)

ἐπὶ ἀγορᾶ νόμου Φανίππου.

83. Sur un fragment de σήκωμα.

(Monogramme) ΑΓΟΡΑ[νόμος]

Il reste encore sur ce fragment une petite mesure endommagée près de laquelle on lit la lettre Η qui indiquait le nom de cette cavité, probablement Η[μιστόλη].

Sur la formule Ἀγορονομούντος, voy. *Notice sur un poids grec trouvé à Babylone*, Paris, 1870. On distingue nettement dans le monogramme les lettres ΗΡΑνλιδης ?

84. ΧΡΕΙΣΤΙΑΝΗΑΠΦΙΑ Χρυστιανή Ἀπφία
ΕΝΘΑΔΕΚΕΙΜΑΙ ἐνθάδε κείμει.

85. ΕΝΘΑΚΑ ἐνθα κα-
ΤΑΚΕΙΤΕΔΩ τακεῖτε Δω-
CHΘΕΟCΚΑ σήθεος κα-
ΙΘΑΔΕΛΦΟC ι ὁ ἀδελφός
ΚΥΡΙΑΚΟC Κυριακός.
Η

(Monogramme du Christ.)

86. ΕΝΘΑΔΕΚΑΤΑ ἐνθάδε κατα-
ΚΕΙΤΑΙΚΥΡΙΑΛΛΑ κεῖται Κυρίλλα
ΓΥΝΗΓΕΝΑΜΕ γυνή γεναμέ-
ΝΗΛΕΥΚΙΟΥ νη Λευκίου
ΥΠΟΔΙΑΚΟΝ. . ὑποδιakόνου
ΗC

(Monogramme du Christ.)

87. Trois fragments d'une architrave.

ΡΑΕΛΙΟΑΣCΛΕ ΠΙΔΙΕ ΤΡΑΕΛΙΟΦΕCΤΟ
ΕΡΙΤΤΥΜΙΝ SCVM FERET X

*P. Aelio Asclepiadi et P. Aelio Festo
si quis laes]erit tum(ulum) in [f]scum feret. . denarios.*

Ganos.

88. Σήκωμα, semblable pour la forme à ceux que j'ai déjà publiés, *Mélanges*, p. 25. Sur le rebord on lit ΙΕΡΟC en caractères de l'époque

macédonienne. La table porte quatre cavités qui sont accompagnées d'inscriptions.

HMI

TPI

KO

H

Je n'ai pu jauger la plus grande d'entre elles HMI; les autres ont donné : TPI = 0,885; KO = 28; H = 14. Il faut tenir compte de l'endommagement qu'ont subi ces mesures et de l'imperfection des moyens que j'ai employés pour en obtenir la valeur. Il est évident que nous avons ici une *hémicèle*, une *tricotyle*, une *cotyle* et une *hémicotyle*.

Ces mesures, comme celles de Panidon (n° 82) sont dans le système attique.

Chora.

89. Autel de forme rectangulaire; travail grossier; Jupiter nu tient la foudre de la main droite; il appuie la main gauche sur un personnage de petites proportions, vêtu de la tunique et de la toge.

Au-dessus du bas-relief quelques lettres encore visibles :

... ΔΕΙΔΑ

Au-dessous :

ΘΕΟΔΟΤΩ ΤΕΚΝΩΝ ΜΝΗΜΗ ΧΑΡΙΝ

[ὁ δεινὰ τῷ δεινὶ καὶ] Θεοδότῳ, τέκνων μνήμης χάριν.

89 a. *Corp. inscr. Gr.* 2018. Dédicace en l'honneur de Διοκλητιανός et Μαξιμιανός, augustes, de Κονσταντῖος et Μαξιμιανός, césars.

89 b. *Corp. inscr. Gr.* 2019. Cl. 47.

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣ ΚΑΡΚΟΣ ΚΑ
ΔΙΖΑΣΤΩ ΠΑΤΡΙΔΟΛΕΙΔΕΙ
ΔΑΚΑΙ ΤΙΜΗΤΗΡΥΛΛΗ
ΜΝΗΜΗ ΧΑΡΙΝ

Ἀπολλώνιος Κάριος καὶ
Δίζας τῷ πατρὶ Δολεῖδε-
δα καὶ τῇ μνητρὶ Ἡρύλλῃ
μνήμης χάριν.

89 c. *Corp. inscr. Lat.* n° 727. Dédicace d'une colonie, probablement *Clandia Aprensis*, en l'honneur de L. Volusius Saturninus, consul.

Charkeni.

90. Stèle de marbre blanc, époque macédonienne.

ΝΟΔΙΚΟΣ

ΡΜΟΔΩΡΟΥ

90 a. Stèle, marbre blanc; h. 0^m,80; l. 0^m,45. Fronton et colonnes; femme vêtue de la tunique et du péplos, parlant à un homme dont elle touche le bras; l'homme est vêtu d'une ample tunique non serrée; travail grossier, de l'époque romaine.

L'inscription 90 doit être du III^e ou du II^e siècle avant notre ère. Les fragments de sculpture de la même époque sont nombreux à Charkeui, surtout au bord de la mer, près de la chapelle de Saint-Georges. On voit là un beau fragment de stèle représentant un cavalier (le monument avait au moins un mètre de hauteur); une élégante palmette corinthienne; des restes d'architraves décorées de bucranes et de guirlandes. Ces fragments nous reportent au temps d'Alexandre. La ville antique n'était pas à la *marine*, mais sur une colline appelée *Seraï-Baïr* où l'on voit encore de nombreuses ruines de constructions.

91. Stèle; fronton et pilastres; h. 0^m,40; l. 0^m,35. *Banquet funèbre*; femme assise regardant à droite, vêtue de la tunique sur laquelle est jeté le péplos; la main gauche tient le bord du péplos qui recouvre la tête; la main droite repose sur les genoux. — Homme à demi couché sur un lit de table, vêtu de la tunique; une vaste draperie enveloppe le corps et les pieds; la main gauche tient une coupe; la main droite repose sur les genoux; *mensa tripes* chargée de mets. Entre les deux personnages, quatre objets parmi lesquels on reconnaît une fiole à long col et à forte panse ainsi qu'un miroir muni de son pied. Cette forme est celle qu'on trouve souvent en Grèce et en Étrurie.

. ΕΝΟΥΛΕΙΟ.ΚΥΜΝΟΤΩΠΑΤΡΙ
ΒΕΝΟΥΛΕΙΩΖΩCΙΜΩ.....
ΒΕΝΟΥΛΕΙΑΑΤΤΙΚΙΑΑ

Β]ενούλειο[ς] Σύμνος τῇ πατρὶ
Βενουλείῳ Ζωσίμῳ [καὶ τῇ μητρὶ]
Βενουλείᾳ Ἀττικίᾳ.

Au-dessous de l'inscription, barque.

Vénouléios et sa femme reçoivent les offrandes funèbres.

Hexamil.

92. Autel de forme tétragonale.

ΤΟΥΘΙΩΤΑΤΟΥΕΚ
ΚΗΤΟΥCΠΡΙΝΚΙΠΙΟΥC
ΕΤΦΛΑΒΙΩΓΑΛΕΡΙΩ
ΚΟCΤΑΝΤΕΙΝΟC

Τοὺς Θ(ε)ιωτάτους καὶ ἀνι-
κῆτους πριμιπίους . . .
.. Φλαβίω Γαλερίω . . .
Κ(ων)σταντεῖνος . . .

Rédaction très-incorrecte.

93. Stèle de marbre blanc.

ΛΑΥΚΙΠΠΟ Γλαύκιππο[s]
ΕΥΒΟΥΛΟΥ Εὐβούλου.

Époque macédonienne.

94.

ΕΤΕΙ
ΙΣΤΟΙΕΡΩΤΑΤΟΝΤΑΜΙ
ΠΡΟΣΤΕΙΜΟΥ Χ ΒΦ

εἰς τὸ ἱερώτατον ταμιεῖον
προστέιμου δηνάρια βϛ'.

95. Sur une plaque brisée.

SEMPERAVG
SECVRITATE

96. Inscription sur amphore; pour le *fac-simile*, voir *Inscriptions céramiques*, p. 423.

Θ[εοτόκ] Ἀλ[εξίω] Κομ[νηνῶ] βοήθει.

96 a. *Insc. céram.* p. 424.

τοῦ Ἀλεξίου.

Plaiar.

97. Stèle; h. 0^m,80; l. 0^m,25.

ΕΥΚΛΕΙΑ Εὐκλεία
ΣΑΤΥΡΙΩΝΟΣ Σατυρίωνος
ΓΥΝΗ γυνή.

Burneri, près de l'ancienne Lysimachie.

97 a. *Corp. inscr. Lat.* n° 726. Inscription en l'honneur de C. Manlius Felix, *procurator Augusti regionis Chersonesi*, sous Trajan, avant l'année où cet empereur reçut le titre d'*Optimus* (année 114 de notre ère).

Gallipoli.

98. Maison de M. Sidéridis. Bas-relief; h. 0^m,45; l. 0^m,40. Marbre blanc; trois nymphes dansant: Mercure conduit le chœur en marchant à droite; il est vêtu d'une courte tunique et tient le caducée. Corbeilles, fruits; dans le fond à droite, satyre jouant de la syrinx. Reste d'une inscription aux nymphes:

ΝΥΜΦΑΙΣ.

99. Maison de M. Caralambos. Monument qui provient de la côte d'Asie. Marbre blanc; h. 0^m,60; l. 0^m,35; buste dans une niche de forme rectangulaire; portrait d'homme, tête chauve, cheveux sur les tempes seulement; type tout moderne.

ΑΛΕΑΝΟΡΩΠΕ

Κάλε ἄνθρωπε

ΑΙΡΕ

χαῖρε.

100. Maison de Moumouk-bey. Piédestal; h. 0^m,25; l. 0^m,85.

ΜΟΛΙΣΠΟΤΕΝΥΡΟΝΔΕΣΠΟΤ.

ΕΥΝΟΥΣΤΑΤΟΝΤΡΥΦΩΝΑΤΟΝΕΝ.

ΙΩΓΟΣΜΟΥΤΟΚΑΛΛΟΧΦΑΝΙC.N

ΕΙCΤΗΝΟΡΩΜΕΝΗΝΗΓΑΓΕΔΟΞΑ

CΥΝΡΟΠΗΤΟΥΚΡΙΤΤΟΝΟC

Μόλις ποτέ ἤϋρον δεσπότην,
εὐνούστατον Τρύφωνα τὸν ἐν
ζώῳ) ὅς μου τὸ κάλλος ἠβάνισ[ε]ν
εἰς τὴν (ἐ)ραμένην ἤγαγε δόξα
σὺν ῥοπῇ τοῦ κρ[ε]ίττονος...

100 a. Corp. inser. Gr. 2011. Πραιτωριανὸς Ἀβροδαίτη εὐχὴν ἀνέθηκα.

100 b. 2012. Ἐπιμεληθέντων τῶν ἀρχόντων καὶ ταμιῶν Τ. Φλαξίου Διο-
γεμιανοῦ καὶ Τιβ. Κλαυδίου Σεβήρου.

100 c. 2013. Dédicace en l'honneur d'Adrien, de l'année 124 de notre ère.

100 d. 2014. Πάντα Θεοδότου τὴν Συγατέρα Βίταν Ἀντιλέους.

100 e. 2015. Inscription funéraire. Ἐρμάφιλος Στράτωνος a fait le monument, τὸ μνήμα, pour lui, pour sa sœur Ἀρτωρία Ὀνησίμῃ, son beau-frère Ζώσιμος Μενεσ[τ]ράτου, le fils de sa sœur Ζώσιμος Ζωσίμου. La violation du tombeau sera punie d'une amende de δηνάρια χίλια au profit du fisc.

100f. 2016. Inscription du même genre; Ἀσκληπιοδ[ώρα] seul nom propre substantif.

100g. 2017. Καλλιστος? ὑπὲρ τοῦ υἱοῦ Ἀλεξάνδρου Διὶ ὀλβίῳ εὐχαριστήριον. Inscription trouvée dans la Chersonèse sans mention spéciale de la ville.

100h. Kiepert et Henzen, *Annales*, 1842, p. 138.

ΙΣΙΩΝΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ
ΩΙΔΙΩΤΕΚΝΩΔΗΜΗΤΡΙΩΙ
ΙΣΙΩΝΟΣ

Ισίων Ἡρακλείδου
τῷ ἰδίῳ τέκνῳ Δημητρίῳ
Ισίωνος.

100i. Kiepert et Henzen, *l. l.* Inscription de trente-six lignes en très-mauvais état. Quelques lignes figurent déjà dans le *Corp. inscr. Gr.* n° 2012.

Au début :

ὁ δῆμος κατὰ χρησμόν. . .

A la fin :

ἐπιμεληθέντων τῶν ἀρχόντων καὶ
ταμιῶν [Γ. Φλαβίου? [Δ]ιο[γ]ε[ν]ιανοῦ
καὶ Τι. Κλαυδίου Σεουήρου.

Vient ensuite un oracle relatif à une peste, 2 à 6 vers hexamètres, 7 à 25 trimètres et tétramètres iambiques, 26 à 33 hexamètres. Cf. 100b.

100j. *Corp. inscr. Lat.* n° 725. Inscription dont la copie n'est pas certaine : L. CALEA . L . F | ARN . RVFVS . P . P | O . SAC . PED
⊙ ⊙ | D . S . P . F . C .

Énos.

101. Stèle; h. 0^m,40; l. 0^m,35.

ΣΠΕΥΣΙΣΚΡΗΣ Σπεῦσις Κρής
ΛΕΒΗΝΑΙΟΣ Λεβηναῖος.

Λεβίνα ou Λεῖα, ville de la côte méridionale de Crète.

102. Bas-relief; cavalier suivi d'un chien s'avance vers un arbre au pied duquel est un quadrupède, probablement un sanglier.

ΔΩΡΟΥ Θεοδώρου

103. A l'est de la ville, dans le jardin Lovalaki.

ΑΥΡΗΛΙΟΣΝΑΥΚΛΗΡΟΣΘΑΡΑΠΕΥΤΗΣΤΟΥΦΙΛΑΝ
ΘΡΩΠΟΥΘΕΟΥΑΣΚΛΗΠΙΟΥΤΑΣΟΙΛΕΓΟΜΕΝΑΤΑΥΤ
ΤΑΝΑΠΟΘΑΝΗΣΟΥΚΑΠΕΘΑΝΕΣΗΔΕΨΥΧΗΟΥ
ΙΑΧΩΡΗΕΑΙΑΝΓΕΙΟΝΒΩΜΩΤΟΝΙΝΑΣΟ
ΩΣΙΝΑΠΕΛΑΒΕΣΤΗΣΑΠΟΔΗΜΙΑ
Π ΝΓΟΥΠΟΥΕΠ

Αύρηλιος ναύκληρος θαρραπευτής τοῦ φιλαν-
θρώπου θεοῦ Ἀσκληπιοῦ. Τά σοι λεγόμενα ταῦτ[α
δτ]αν ἀποθάνης, οὐκ ἀπέθανες, ἡ δὲ ψυχὴ σου..
... ἀχωρῆσαι ἀνγείον...
... ὡςιν ἀπέλαβες τῆς ἀποδημίας...

Deville, *Inscriptions inédites de Thrace*. D'après la copie de M. Deville, qui est tout à fait semblable à la mienne, M. Miller a étudié cette inscription et lui a consacré un important mémoire. *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 20 juin 1873, et *Revue archéologique*, même année, tom. II, p. 84.

104. Fin d'une épitaphe; mention de l'amende que payera quiconque violera la sépulture en y plaçant un cadavre étranger.

ΔΙ.....ΚΑΙ
ΣΛΚ.....Σ
ΗΝΣΟΙ.....ΤΗΝΣ
ΕΤΙΣΕΤΙΟΣΤΟΛΙ
ΞΕΗΕΝΘΑΨΗΤΙΝ
ΕΙΤΗΚΡΑΤΙΣΤΗΒΟΥΛΗ
ΤΗΙΕΡΑΓΕΡΟΥΣ

...ἐάν τις ἐτ[ερ]ος τολ[μῇσει
ἀνοί]ξαι ἢ ἐνθάψῃ τινα
πληρώ[ν]ει τῇ κρατίστῃ βουλῇ
καί] τῇ ἐερᾷ γερονσ[ίᾳ].

104 a. Belles lettres; h. 0^m,058. Plaque de marbre; h. 0^m,50; l. 0^m,98.

ΘΑΥΕ
ΟΥΣΙΑΝ
ΣΕΙΟΣ
Φ·ΚΑΙ
ΡΤΗΓΕ
ΝΙΚΟ

104 b. Fragment du même genre, intéressant parce que le mot *γερουσία* y est suivi d'une croix; h. 0^m.23; l. 0^m.17.

AKA	M]αα[ρίας
γMN	μν[ήμης.
ΟΥΣΙΑ†	γερ]ουσία.

105. *Banquet*. Héraklès assis à gauche sur un siège que recouvre une peau de lion; il tient une massue : personnage barbu (Zeus), à demi couché sur un lit de table, la poitrine nue, le reste du corps enveloppé d'une large draperie; table rectangulaire et autel; femme (Héra) assise sur un siège à pieds tournés, regardant à gauche; le voile lui couvre la tête. Bon travail, placé trop haut dans le mur pour que tous les détails soient bien distincts.

105 a. Larg. 0^m.65; h. 0^m.20.

†FINIMATA

105 b. Inscription d'Athènes. Koumanoudis, *ἐπιγ. ἐπιτ.* p. 177.

Εἰρήνη Σπαρτόκου Αἰνία.

105 c. Εὔτεγμα Δημητρίου Αἰνία.

Démotika.

106. Château fort; sur deux tours la même inscription double.

†BA	KOMN
CIAEIO	HNOY

Trajanopolis.

107. Fin d'une inscription byzantine encastrée dans une fontaine, à droite du chemin d'Ouroumjik à Lidjakeui.

Ε
N
T
P
A
IA
NOY
ΠΟ
Ε
MA
MA

ΚΕ

Δ

W

NI

AC

+

ἐν Τραιανου πό[λει] . . Μακεδονίας.

108. Sur un rocher, au sud de l'acropole.

ΟΡΟCΙΕ

ΡΑΣΧW

ΡΑΣ

ὄρος ἐρᾶς χώρας.

109. Plaque de marbre; h. 0^m,32; l. 0^m,76.

ΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΑΥΡΗΛΙΟΝ

ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΝΣΕΒΑΣΤΟ

Η ΠΟΛΙC

Α]ὐτοκράτορα Α. Αὐρήλιον

Αντωνεῖνον Σεβαστόν

ἡ πόλις.

110. Architrave; l. 0^m,80; h. 0^m,14; h. des lettres, 0^m,10.

κ]ΟΝCΤΑΝΤΗΝΟΥ

Autre fragment d'architrave; l. 0^m,65; h. 0^m,25; h. des lettres, 0^m,95.

ΔΕΣ[πότης]

Dédé-Agatch.

110 a. Deville, *Inscriptions inédites de Thrace*, dans l'*Annuaire de la Société pour l'encouragement des études grecques en France*, 1873, p. 97.

Ἀγα[θῇ τύχῃ]. | Ὑπὲρ σωτηρίας] καὶ [νείκης | Αὐτοκρατόρων
Καίσαρων] Α. | Σεπτιμίου Σεουήρου Περτίνα | κος καὶ
Μ. Αὐρηλίου Ἀ]ντωνεῖνου | Σεβαστῶν καὶ Π. Σεπτιμίου Γέ]τα |
Καίσαρος καὶ Ἰουλίαν[ς Δόμνας Σεβαστῆς καὶ
Πλαυτίλλας] | καὶ σύμπαντος αὐτῶν οἴκου, | ἡγεμονεύοντος]
τῆς Θρακῶν ἐ]παρχείας] Κ. [Σ]μυνίου Κλάρου Πο] . . .
. πόλεως Φυλῇ] ἀρχο]μένη
ἀπὸ ταύτης | τῆς στήλης τὰ] ἐξῆς μείλια γ' |
. σ]τήλης κ. . .

La fin de la ligne 8 a été martelée; elle devait contenir le nom de Plautilla, femme de Caracalla, qui fut exilée en 203.

110 b. Egger, *Note sur une stèle de marbre, Annales*, 1868, p. 133.

Τὸν πρὸ πύλαις ἡρώα τὸν Ἀλκιμον ἐν τριόδοισι
τὸν κλεινὸν Ναέτου Ψῆκαν ἐρισθέντες
Κλαυδιανοῦ πρὸ δόμοισι σοφοτεχνήϊες ἄνδρες
τυξάν ὑμῶς γλυφικῆς ἀμφὶ καὶ εὐγραφίης.

- 5 Κλεῖτος ὁ σὸς Καπίτων γλύψας, γράψας δὲ φίλος σοι
Ἰανουάριος Ψεράπων, εἴνεκεν εὐσεβείης.
Ζῶγρε, δέσποτ' ἀναξ, τὸν σὸν ναετῆρα μεθ' ἡμῶν
Κλαυδιανὸν, Θρηκῶν πρῶτον ἐν εὐσεβείῃ.
Ὁρβίτῳ καὶ Σοσσῳ Πρεῖσινῳ ὑπάτοις, εἰδοῖς
νοεμβρίοις.

(Année 149 de notre ère.) La stèle est aujourd'hui dans le cabinet de M. Egger qui a démontré, par des raisons décisives, que ce monument doit provenir de la Thrace, peut-être même de Périnthe, *ouv. citée*, p. 143.

Madylus.

110 c. Kiepert et Henzen, *Annales*, 1842, p. 138.

ΚΟΙΛΑΝΩΝΠΟΛΕΩΣ
ΤΟΝΠΡΩΤΩΓΧΘΕΝΤΑ
ΠΑΙΔΩΝ> ΠΑΛΗΝ
ΕΠΙΤΡΟΠΕΥΟΝΤΟCΤΗC
ΕΠΑΡΧΙΑCΦΛΕΥΓΕΝΕΤΟΡΟC

.....
τῆς] Κοιλανῶν πόλεως
τὸν πρῶτως ἀχθέντα
παίδων πάλην,
ἐπιτροπεύοντος τῆς
ἐπαρχείας Φλ. Εὐγενέτορος.

Fin d'une dédicace agonistique.

110 d.

ΜΑΞΙΜΟCΔΙΟΝΥCΙΩ
ΙΔΙΩΚΑΘΗΓΗΤΗΜΝΗΜΗC
ΧΑΡΙΝ

Μάξιμος Διονυσίῳ ἰδίῳ καθηγητῇ
μνήμης χάριν.

111. *Corp. inscr. Gr.* 2016 b. Ἰλάρος Ἀσκληπιάδου τῷ υἱῷ Ἀσκληπιάδῃ
Ἰλάρου Λαμφακηνῷ, ἀρχιτέκτονι.

2016 c. Μουκιανῇ Μουκίῳ Σούσου πατρὶ ἰδίῳ ἐθηκεν· ἐὰν δέ τις ἑτε-
ρος ἀνοίξῃ τὸν σορόν, δώσει τῷ Φίσκῳ δηνάρια αβ.

111 a. 2016 d. Entre deux mains levées.

ΚΥΡΙΕΛΙΕΗΜΑΣΚΛΑΠΕ
ΣΕΜΗΛΑΘΟΙΤΟΝ

Au-dessous :

Σωσίων Σάτορνλα γυναικί ιδία μνήμης χάριν.

111 b. Corp. inscr. Lat. III, 724. Q. Cornelius | Crispus | vivit ann. XX |
Servilia Antylla | mater piissimo | filio fecit.

Bergas.

111 c. Kiepert et Henzen, I. I.

ΑΙΣΥΝΒΙΩΜΑ
ΑΝΟΙΣΗ
ΔΩΣΙΤΩ
ΦΙΣΚΩ
ΞΙΓΦ

... συνβίω. . .
ἐὰν δέ τις] ἀνοίξῃ, δώσι
τῷ] φίλῳ δηνάρια γφ?

Sizeboli (Apollonia).

111 d. Corp. inscr. Gr. 2052. Liste de membres d'une confrérie dionysiaque.

Missivri (Mesambria).

111 e. 2053 a. Les agoranomes de Mesambria, Ἀγροκηπιάδης Ἀσκληπιάδου καὶ Δημοσθένους Τάτα? ordonnent à tous les ouvriers, κατεργαζόμενοι, de se faire inscrire selon la loi de la ville et la coutume.

111 f. 2053 b. Décret de proxénie en l'honneur de Δεμόντης Δηζου Ἀσκάς. On lui élève un télamon de pierre blanche dans le temple d'Apollon; cf. inscr. 1.

111 g. 2053 c. Autre proxénie en faveur de Κάλλιππος Κασανδρίδα, Thessalien.

111 h. 2054. Dédicace faite par Αὔλουξένης Αὔλουξένους à Apollon pour lui et ses vignes.

111 i. 2055. Inscription funéraire, incomplète.

111 j. 2053 d. Fragment d'un décret honorifique; mention du peuple τοῦ Τομιτῶν, du peuple τοῦ Ἰσθριανῶν et du peuple τοῦ Ἀπολλωνιατῶν.

111 k. 2055 b. Épitaphe métrique d'une femme appelée Ξενώ.

112. Noms de Thraces donnés par des stèles funèbres de l'Attique.
Koum. ἐπιγ. ἐπιτ. p. 222 et suiv.

Ἀνθράκιον.
Ἄρχεσις.
Ἀφροδ[ισιά]ς Δαμ. . . . Θράιττα Δαίδ[άλου] γυνή.
Βενδιδώρα.
Βίθυς.
Διόκλεια, p. 223.
Διονῦσις.
Δούτιον? Ἀλεξάνδρου Θράιττα.
Κλεώ.
Μόνιμος.
Ναιώ.
Ρόδιον.
Σκόπας Ταρουσίνου.
Σωσίχχ.
Ταλούρα Ταλούρου Θράιττα.
Ὠφελίων.

113. Salonique. Inscription communiquée par M. l'abbé Duchesne, qui l'a reproduite dans le récit de son voyage au mont Athos.

.....
Ucus Dydigis fil.
Manta Dizae fil. patri.

Ces noms sont évidemment thraces.

114. Noms thraces donnés par les actes d'affranchissements de Delphes.
Wescher et Foucart, *Inscriptions recueillies à Delphes*.

N° 46, σῶμα γυναικῆιον ἔ ὄνομα Εὐκολίνα τὸ γένος Θράισσα.
N° 51, Ζωπύρα.
N° 54, Ναιώ.
N° 68, homme, Ρόθος.
N° 151, Φιλόνικος.
N° 159, Εὐτυχίς.
N° 161, Εὐφροσύνη.
N° 167, Σωτήριχος.
N° 174, Σωτηρίς. Cf. 175.
N° 182, Σωσώ.
N° 184, Δημητρία.

- N° 230, Δωρίς et Ἀπολλόδορος.
 N° 237, Διονύσιος.
 N° 238, Σωτήριχος, nom porté par des esclaves de différents pays;
 cf. n° 273.
 N° 261, Εὔνους.
 N° 294, Παράμονος, d'Héraclée du Pont.
 N° 341, Σώτιον.
 N° 344, Βίθυς.
 N° 371, Ἐπιμελής, femme.
 N° 382, Φίλα.
 N° 387, Ἀντιγόνα.
 N° 397, Δοριάς, femme.

114 a. Conze, *Reise auf den Inseln des thrakischen Meeres*, 1860, p. 27,
 inscr. de Thasos.

Ἡρόδοτος Ζεῖπα προσφίλης. Χαῖρε.

Formule προσφίλης; cf. même ouvrage, p. 36, 39, etc.; p. 15, Ἀπολ-
 λώνιος Σεύθου.

115. Φιλότειμος βασι | λέως Ροιμητάλκα | δούλος. |
 Ὑπὸ τῆς γυναι | κὸς Μούσης τε[θειμένον.]

Corp. inscr. Gr. 2009; *Clarac, Cat.* 797; *Musée*, 276 bis, pl. 151 bis;
Inscript. p. 155; Fröhner, *Les inscriptions grecques du Louvre*, p. 302.

Bas-relief, homme donnant la main à une femme; entre eux, un petit
 personnage. Marbre trouvé par Cousinery à Amphipolis; collection Du-
 rand, n° 2719, aujourd'hui au Louvre.

116. Inscriptions latines découvertes en 1875 sur l'Esquilin. M. Henzen,
 qui les a copiées et qui va les publier, veut bien me communiquer
 les extraits suivants, qui sont relatifs à des Thraces.

1° CIVES · COTINI · EX · PROVINCIA... époque de Sévère
 Alexandre.

2° APOLLINI · CIC | ANOS · REGION | IS · TRACIA
 VICO | STATVIS, époque de Gordien.

3° APOLLINI | VER · VLESI, sans indication de province.

4° Année 227.

ASCLEPIO ZIMIDRENO · CIVES · PHILIPPOPOLITA
 NORVM...
 VICO · CVNTIEGERVM

VICO·VEVOCASENO
 VICO·PALMA
 V·POMBV RDÆ
 VICO·STELVGERMME
 VICO·TIVTIAMENO
 VICO·CVIIIILGEI
 VICO·PECETO
 VICO ZBVRVLO (deux fois)
 VICO CARERINO
 VICO C██MENOS
 VICO ARDILENO
 VICO PVPESSES
 viCO CVNTIEGERO
 vico STAIRESIS
 vico DIIESVRE
 VICO LISENON

- 5° CIVESVSDICENSIS (*sic*) | VICO ACATAPARA
 6° MILI | TES·EX DARDANIA· | EX VICO PERDICA
 | ET·EX·VICO·TITIS
 7° CIVES·PROV·TRAC | IE·REG·SERDICENS |
 MIDNE (*sic*) POTELENSE, ann. 266.
 8° NATIONEM (*sic*) MESACVS | VIC. Le nom du vicus
 semble être oublié.
 9° EX | REG·MARCIANOPOLITA | NI CIVES¹.

¹ 116 a. Rome. Orelli. Monument élevé par *Tataza mater et Tataza Mucapora uxor Firminio Valenti*.

Rome, Orelli, 629. *Sitalces Divi | Augusti | opses Thracua | Iulia Phyllis | soror ejus*.

Rome, Orelli, 5013. *Aurelius Vitustus coh. V pr. centuria Tabodori, natione Thracæ, domi Sergica*; monument élevé par sa femme *Asclepias Elpidote* et par son frère *Aur. Lucius*.

SECONDE PARTIE.

I. — REMARQUE GÉNÉRALE.

Ces inscriptions donnent lieu tout d'abord à une remarque générale : l'épigraphie de la Thrace est grecque et non latine. Les inscriptions latines sont très-rares dans cette province. Les dédicaces aux empereurs sont en grec; les ex-voto populaires également. On sait qu'au nord de l'Hémus la langue latine domine au contraire dans l'épigraphie.

L'introduction du grec en Thrace ne se fit pas seulement par les villes de la Propontide. Le marbre le plus ancien de notre recueil est conservé dans la partie la plus reculée de la province, à Bessapara, dans le pays des Bessi, qui étaient renommés par leur barbarie. Ce texte me paraît être de la fin du IV^e siècle ou du III^e siècle avant notre ère. Ainsi à cette date on parlait et on écrivait le grec au fond de la Thrace. Il y a lieu de croire que l'influence macédonienne explique en partie ce fait (inscr. 1).

II. — DATES DES INSCRIPTIONS.

Un certain nombre de ces inscriptions ont une date précise (voyez en particulier, § VI, textes relatifs aux *ἐπίτροποι* et aux *ἡγεμόνες* de la Thrace). Les caractères épigraphiques ne donnent lieu à aucune remarque certaine. Les dédicaces officielles sont ordinairement gravées avec soin; la négligence est au contraire très-grande pour les monuments privés. Le n^o 110 b est à ce titre très-intéressant; il offre un style épigraphique et une langue également barbares; cependant le marbre est de l'année 149 de notre ère. Ainsi les fautes de grammaire, l'orthographe irrégulière ne sont pas pour les inscriptions consacrées à des particuliers un indice de très-basse époque. La plupart de ces textes appartiennent au I^{er} et au II^e siècle de notre ère. On verra par la suite les exceptions qu'il est utile de signaler.

L'inscription la plus ancienne est le n^o 1 de notre recueil; les inscriptions les plus récentes sont les textes chrétiens (voy. en particulier les n^{os} 84, 85, 86).

III. — LANGUE.

Les irrégularités les plus fréquentes dans la langue grecque de la Thrace ont été étudiées par M. Egger : *Note sur une stèle de marbre, Annales de l'Inst. de corr. archéologique*, 1866.

Les inscriptions officielles n'offrent rien de particulier à ce point de vue; les textes populaires sont souvent fort incorrects, sans qu'il soit possible de trouver la loi de ces incorrections.

Il y a lieu de remarquer :

$\alpha = \varepsilon$: par ex. $\varepsilon\upsilon\tau\nu\chi\epsilon\acute{\iota}\tau\alpha\iota$, 46,

$\varepsilon = \alpha$: — $\acute{\epsilon}\acute{\omega}\nu\epsilon\iota\omicron\varsigma$, 46,

$\eta = \epsilon$: — Κυρήλα , 54,

$\upsilon = \omicron$: — $\upsilon\kappa\omicron\varsigma$ pour $\omicron\kappa\omicron\varsigma$, 46,

et d'autres variantes, qui, du reste, comme celles que nous citons, se retrouvent au temps de l'empire, dans presque tous les pays gréco-romains.

Les inscriptions aujourd'hui connues ne permettent pas de reconnaître dans le grec de la Thrace l'influence d'une langue différente du grec.

IV. — FAITS GÉOGRAPHIQUES.

1° *Emplacement de Trajanopolis.* — L'emplacement de la ville de Trajanopolis, capitale de la province de Rhodope, est resté incertain jusqu'à ce jour. M. Kiepert place cette ville entre Cypsela (Ipsala) et Didymon Teichos (Démotika), près du confluent de l'Hèbre et de l'Erginus. Cette hypothèse ne peut être admise. Les ruines de Trajanopolis sont à l'embouchure de la Maritza, près du village d'Ouroumjik. Les arguments suivants sont décisifs :

1° Il existe en cet endroit des ruines considérables, dont j'ai donné la description (*Rapport*, V, 11), une enceinte et une acropole.

2° Les habitants du pays appellent ce lieu Trajanopolis. Le siège épiscopal de cette ville a été occupé longtemps durant le moyen âge; il figure encore dans les catalogues des évêchés que publie chaque année le patriarchat de Constantinople. La tradition locale a donc une valeur.

3° Les inscriptions 107-109 confirment la tradition. L'inscrip-

tion 107 est byzantine; mais elle porte nettement le nom de *Τραιανούπολις*. C'est le seul marbre, à ma connaissance, qui mentionne l'antique capitale du Rhodope.

Le n° 108 indique la limite d'un territoire sacré, qui sans doute dépendait d'un temple; elle est écrite sur un rocher au sud de l'acropole.

Le n° 109 paraît se rapporter à Marc-Aurèle; c'est une dédicace qu'il est naturel de trouver dans une capitale romaine. Les monnaies de Trajanopolis commencent avec Marc-Aurèle et finissent avec Gordien III.

Les deux autres fragments qui suivent, l'un mentionnant Constantin, l'autre un *δεσπότης*, appartenaient à des architraves d'édifices.

Pour la concordance des itinéraires et de la place que je fixe à Trajanopolis, voyez *Rapport*, passage cité.

La plaine occupée autrefois par Trajanopolis est aujourd'hui inhabitable. Les marais de l'embouchure de la Maritza sont un foyer de fièvres qui ont chassé les habitants. La configuration générale du terrain a dû changer depuis le 11^e siècle. Les Romains n'auraient pas fondé une capitale dans une plaine où il était impossible de rester. On sait du reste quelle est la loi des atterrissements pour les fleuves de la Méditerranée. Ce qui est arrivé aux embouchures du Rhône et du Tibre s'est produit pour la Maritza¹.

2° *La ville de Πάνιον*. — Cette ville ne figure pas sur les cartes de la Thrace ancienne; elle doit y être ajoutée. Elle était située à une heure au sud de Rœdestus (actuellement Rodosto),

¹ Le Quien, t. I, p. 1193 et suiv. : « Metropolis jam erat provinciæ Rhodopes initio sæculi v, sed deinceps ejus auctoritati subductæ sunt archiepiscopatus aut metropoles factæ ante annum si non 553 saltem 879, Maronæa, Maximinopolis, Ænus, Cypsela, — sæculo saltem XI Carabizya et Toperus, — sæculo saltem XIII Didymotichos, — sequiori ævo, Macre et Peritheorium. Demum ante annum 1564 Trajanopolis et Maronæa in unam coaluerunt metropolim. »

Le dernier évêque (xiii^e de Le Quien, p. 1196) signe au synode de C. P. en 1352, *ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Τραιανουπόλεως ὑπέρτιμος καὶ ἐξάρχος πάσης Ῥοδόπης* (il s'appelait Germain). — Le patriarche Joasaph ayant été déposé en synode en 1564, le décret synodal porte en outre la signature : *ὁ ταπεινὸς μητροπολίτης Τραιανουπόλεως ἦτοι Μαρωνείας, Γαβριήλ* (xiv^e et dernier de Le Quien).

Sous Léon le Sage, Trajanopolis occupe le trente-septième rang parmi les métropoles du patriarcat (Schelst. II, p. 669). Sous Andronic Paléologue (l'ancien), elle occupe le quarante-quatrième rang (*ibid.* p. 377).

sur la côte de la Propontide, au point où on voit aujourd'hui le petit village de Banados ou Paniado.

Les fragments antiques en ce lieu sont considérables. On les rencontre surtout sur une colline peu élevée qui domine le village actuel. J'ai signalé ailleurs (*Rapport*, § IV), un tombeau souterrain d'un grand intérêt, qui se voit là près de la mer.

Les inscriptions prouvent que la ville existait au temps d'Attalé Philadelphie et de la reine Stratonice, et au temps d'Eumène Philadelphie, n^{os} 80, 81 a, 81 b. Selon toute vraisemblance, elle était plus ancienne. L'inscription 87 montre que les Romains habitèrent Panion. Les textes 84-86 nous conduisent des temps romains à l'époque chrétienne. Le nom de Πάνιον (=λευκόν, καθάρων) n'est conservé par aucune inscription; il ne paraît que dans les auteurs de la basse époque. Je propose pourtant de le donner à la ville antique qui s'élevait sur l'emplacement actuel de Banados. Banados est certainement l'ancien évêché de Πάνιον mentionné dans l'histoire ecclésiastique. L'évêque de Rodosto est encore aujourd'hui titulaire de Πάνιον et les Grecs appellent Banados du nom de Πάνιον. Suidas, Cedrenus, Constantin Porphyrogénète et Hiéroclès parlent de Πάνιον.

Au concile d'Éphèse (431) Πάνιον et Ἡράκλεια n'ont qu'un même évêque; au troisième concile de Constantinople (680) figure Πηνύσιος, qui est évêque de Πάνιον seulement.

L'historien Priscus, qui vivait au milieu du v^e siècle, et qui fut envoyé en ambassade auprès d'Attila, est appelé Πανίτης. (Suidas, *ad verbum Πανίτης*.)

DE QUELQUES AUTRES NOMS GÉOGRAPHIQUES MENTIONNÉS
DANS CE RECUEIL.

Inscr. 1. Il semble naturel de restituer, lig. 2 et 3, Ὀρεσίλας τῷ [δῆ]μῳ; toutefois ce n'est là qu'une hypothèse. Nous ne connaissons pas dans la Thrace de peuple appelé Ὀρεσίαι, ou de pays nommé Ὀρεσίλα; mais les géographes mentionnent des Ὀρεσίαι en Épire et en Macédoine, sans bien préciser le pays qu'ils habitaient.

Inscr. 27. Ἀγοραῖος : c'est l'ethnique d'une ville connue de la Chersonèse, Ἀγορά.

Inscr. 33. Ἀρτακηνή : ce surnom de Héra doit désigner un peuple ou une ville. Dion Cassius cite une tribu thrace, les Ἀρτάκιοι ou Ἀρτακοί. Il y avait une montagne Ἀρτακή en Bithynie (Strabon, XII, 346) et aussi un château (Ptolémée, 5, 1). Une source près de Cyzique s'appelait Ἀρτακίνη (App. Rhod. I, 957).

Il est probable qu'Héra Ἀρτακηνή, adorée à Philippopolis, devait son nom aux Ἀρτακοί; toutefois le lieu où a été trouvé le marbre n'autorise pas à croire que les Ἀρτακοί habitaient la région de Philippopolis.

L'existence de peuples ou de lieux appelés Ἀρτακοί ou Ἀρτακή en Thrace et en Bithynie prouve le caractère national de ces deux noms. Il faut rapprocher ces mots d'Ἀσλαός et de ses dérivés. Une ville de Bithynie s'appelait Ἀσλαός (Paus. V, 12, 7), l'ethnique était Ἀσλακηνός. Strabon, X, 459, cite le κόλπος Ἀσλακηνός sur la Propontide; Thucydide, la ville d'Ἀσλαός en Acarnanie, II, 30.

Si les mots Ἀρτακός et Ἀσλαός étaient thraces, ils étaient aussi parfaitement grecs, comme le prouvent, par exemple, Ἀρτακίνα, port de Crète (Ptol. III, 17), Ἀρτακίς, nom d'un héros tué par Méléagre (Apoll. Rhod. I, 1047), et les nombreux dérivés ou congénères d'Ἀσλαός.

Toutes les ressemblances que nous pouvons trouver entre les noms nationaux des Thraces et ceux des Grecs sont importantes.

La finale *ηνος, ηνη, ινος, ενος*, est en usage en Thrace pour les ethniques, comme l'a bien montré M. Heuzey à propos du sanctuaire de Bacchus Tasibasténus, et des noms Scaporénus et Ὀχρίνος (*mém. cité*, p. 10).

Inscr. III f. Ἀσλαίς, ethnique des Ἀσλαί, peuple thrace de l'Hémus (Strab. VII, 319; Steph. Byz. Ἀσλαός; cf. inscr. 33).

Inscr. 62 e. La stratégie Ἀσλική est nommée par cette inscription. Les Ἀσλικοί devaient habiter la région actuelle de Vyza (Mommesen, *Eph. epig.* t. II, p. 252).

Inscr. 78. Λατομηνός. D'après la finale, je crois qu'il faut reconnaître ici un ethnique; peut-être dans le nom de la ville indiquée par ce mot retrouverait-on le mot *λατομῆαι*, les carrières.

Inscr. 76 a. *Burgaeena*. Ce mot est également un ethnique, qui suppose une ville de *Burgæ*. Cf. Ptol. III, 5, 21, *Βουργιῶνες*, peuple de la Sarmatie d'Europe.

Inscr. 110 e. *Κοιλανῶν πόλις*, ville connue près de Madytus, *Κοῖλα*; ethnique en *ανος* = *ηνος*. Faut-il reconnaître ici l'expression géographique fréquente dans les pays grecs, les *κοῖλα*, les creux, ou rapprocher ce mot du nom des *Κοιλήται*, double peuple thrace, qui habitaient l'un dans l'Hémus, l'autre dans le Rhodope? (Liv. 38, 40; Tac. *Ann.* 3, 38.) Le nom thrace des *Κοιλήται* paraît du reste s'expliquer par l'étymologie grecque : ceux qui habitent les creux, les vallées des montagnes.

Inscr. 72 e. Selon toute vraisemblance, il faut considérer comme les noms de peuples les mots qui servent de titres aux diverses sections du catalogue publié sous le n° 72 e : *Ποδάργοι*, *Μακεδόνες*, *Ἀκαρνανες*, *Τέλευντες*, *Ὠρεῖς*, *Αἰγυιοί*, *Κασίλαεις*; mais nous ne savons pas si ces noms désignent tous des tribus thraces. — Le mot *Τέλευντες* n'est pas certain. — Suidas cite l'ethnique *Ὠρεῖς*, mais sans dire où habitait le peuple de ce nom; s. v. *Ὠριέων*; le même Suidas nomme les *Αἰγυγες*; cf. *Αἰγιαλός*, ville de Thrace (Steph. Byz. à ce mot). Les congénères de ce mot se retrouvent fréquemment dans la géographie des pays limitrophes de la mer Égée. — *Ποδάργης*, peuple thrace, d'après Étienne de Byzance.

Inscr. 61 d. *Ἰπερπαῖονες*, peuple qui habitait au sud de l'Hémus la vallée de la Tondja; il est inconnu. Scylax, 67, cite une ville de *Παιών* en Thrace.

VICI THRACES.

La liste suivante fait connaître un certain nombre de vici de la Thrace :

Acatapara, 116. Cf. plus bas Sapisara. La terminaison *parus*, *para*, se rencontre assez souvent en Thrace, Derziparus, Zyparus (Tomaschek, p. 386).

Ardila (Ardileno vico), 116.

Βουρμέντιον. Proc. Bell. Goth. II, 26.

Carerino (vico), 116.

Cuntiegerum (vico), 116. (Deux fois.)

C. . menos (vico), 116.

Diésure, 116.

Lisenon (vico), 116.

Magaris (regione Serdica), Momms. *Inscr. R. Neap.* 2845.

Ὠχρῖνος, Henzey. *Mém. cité.*

Palma, 116.

Pecelum, 116.

Perdica, 116.

Pomphurdar, 116.

Pupesès, 116.

Ratidis (in Dardania), Marini, *Atti*, p. 630.

Sapisara (Moesia inferior), Gruter, DXXVII, 7, regione Nicopolitana, σάπρος = σέρπος.

Scapora, Henzey. Sur la finale *poru'* dans les noms thraces, voy. § VIII et Tomaschek, p. 386.

Statuis (vico), 116.

Stairesis, 116.

Stellugermane, 116.

Tasibasta, Henzey.

Titis, 116.

Tiutiana (Tiutiameno vico), 116. Cf. § VII.

Vevocasa (Vevocaseno vico), 116.

Verulesi, 116 (Apollini). Cf. Gruter, DXXVI, 9, civis Berolensis, Aur. Brinursius.

Zburulo (vico).

Zimidra (Zimidrenus, ethn.), 116.

Comme on le voit, l'orthographe est très-irrégulière et paraît à peine être fixée; ainsi on trouve *vico Cuntiegerum* et *Cuntiegero*, *vico C. . menos*, où le mot paraît être au nominatif, tandis que les autres noms sont à l'ablatif; *vico Titis*, même remarque; *vico Pomphurdar*, comme si le mot était indéclinable.

RESTES DE VILLES OU DE VILLAGES ANTIQUES DANS DIFFÉRENTES PARTIES DE LA THRACE.

D'après les inscriptions de ce recueil et d'après l'inspection des restes antiques, il y a lieu de croire qu'il y avait à l'époque gréco-romaine des centres de population d'une certaine impor-

tance, mais dont le nom est encore inconnu, sur les points suivants :

- 1° Sténimacho, inscriptions et bas-reliefs, n° 14 et suivants, centre important. La ville moderne est toute grecque en pays bulgare; on y reconnaît une acropole; je n'y ai pas vu de murs antiques; mais les bas-reliefs et les fragments de sculpture décorative sont nombreux. Les Grecs de Sténimacho ont des chants populaires particuliers et un dialecte que M. Scordélis a étudiés. Cf. *Rapport*.
- 2° Elli-Déré, n° 22, plusieurs bas-reliefs.
- 3° Batkoum, n° 23, nombreux bas-reliefs. Ruines considérables d'une ville byzantine, fragments romains.
- 4° Hissar, près de Paoula. Fortifications byzantines s'élevant sur des constructions antérieures, n° 25 et suivants. Le château est un parallélogramme dont les côtés, sensiblement égaux, mesurent environ huit cents pas. A l'ouest, coule un torrent qui forme une défense naturelle. Le mur du nord est presque entièrement détruit; celui de l'est est en mauvais état. Le château conserve deux portes, l'une au sud, l'autre à l'ouest; ces portes sont exactement au milieu de chacun des deux côtés. Il devait exister aussi deux portes symétriques au nord et à l'est; de sorte que le parallélogramme était divisé en quatre quartiers par deux rues se coupant à angle droit. Les murs actuels sont byzantins. On reconnaît les escaliers qui menaient aux chemins de ronde et des poternes. Des pierres colossales et bien taillées, qui ont servi à une construction plus ancienne, se voient tout autour de l'enceinte, en particulier à la porte du sud.

Hissar est aujourd'hui célèbre par ses bains, les sources chaudes sont nombreuses à l'intérieur des murs. Les restes d'une piscine antique nous reportent tout au moins au IV^e siècle de notre ère.

Le cimetière, sur la route de Daoudja, conserve de nombreux restes de l'époque romaine, et surtout des fragments décoratifs. Les blocs semblables à ceux du sanctuaire du *Deus Meduzeus*, § V, ne sont pas rares.

J'ai vu à Hissar beaucoup de monnaies des Antonins et des empereurs syriens.

La carte de Rigas Pheraios donne à Hissar le nom antique d'Ἐλβη; cette identification est admise par divers écrivains de la Grèce moderne; j'ignore par quelles raisons elle peut être justifiée.

- 5° Belastiza, n° 27.

- 6° Aklani, n° 28.

- 7° Haskeni, n° 58.
- 8° Gehren, n° 60.
- 9° Papazli, n° 61.
- 10° Eski-Zaghra, centre important, n° 61 b et suivants.

Il serait surtout intéressant de savoir les noms antiques de Sténimacho, d'Hissar et de Gehren.

L'étude des ruines antiques et des châteaux byzantins qui subsistent encore en Thrace permet d'éclairer plusieurs questions relatives à la géographie de cette province au moyen âge. Les principaux résultats auxquels je suis arrivé sont réunis dans la dernière édition de Ville-Hardouin, où M. Natalis de Wailly a bien voulu leur donner place : *La conquête de Constantinople, par Geoffroy de Ville-Hardouin, avec la continuation de Henri de Valenciennes*, texte original accompagné d'une traduction par M. Natalis de Wailly; Paris, 1872.

V. — CULTES.

J'ajoute peu de choses ici à ce que j'ai dit ailleurs de la religion de la Thrace gréco-romaine. Les dieux de cette province sont ceux des pays classiques; nous les voyons représentés avec les attributs ordinaires, mais sous une forme barbare (*Rapport*, § V).

Ἀπόλλων paraît être honoré plus que les autres dieux. C'est ce qui résulte des dédicaces qui ont pu être recueillies. Il est mentionné sur la plus ancienne inscription de la Thrace (n° 1); il avait un temple chez les Besses dès le III^e siècle avant notre ère; on élevait dans ce temple des télémons; on y célébrait des panégyries. Les noms propres dérivés d'Ἀπόλλων sont plus fréquents que tous les autres (cf. *Index*).

À côté d'Apollon nous trouvons Zeus et Héra, qui sont également l'objet d'un culte fréquent (cf. nos 9, 10, 23, 32, 34, etc.), et enfin, mais à un rang secondaire, Asklépios.

D'autres divinités, Ἄρτεμις, Ἀφροδείτη, Διονύσιος, Δημήτηρ, les Διόσκουροι, les Νύμφαι, sont beaucoup moins souvent nommées.

L'usage était général en Thrace d'appeler les dieux et les déesses κύριος et κυρία.

Quelques épithètes distinctives des divinités paraissent être des

ethniques; tels sont les mots *Λατομηνός* et *Ἀλσηνός*, épithètes d'Apollon, *Ἀρτακηνή*, épithète de Héra¹ (cf. n^{os} 33, 62 d, 78).

L'inscription 62 a mentionne les dieux *Πατῖροι*, mais sans préciser le sens de ce mot; l'insc. 62 e un dieu, *Θεὸς ἄγιος ὑψίστος*.

La Fortune, *Τύχη*, avait un temple à Périnthe. Le culte de la Fortune explique, semble-t-il, le nombre assez grand en Thrace de noms propres dérivés du mot *τύχη*.

Les noms de divinités étrangers au Panthéon classique que nous trouvons dans ce recueil sont très-peu nombreux.

Θεὸς Σουρεγέθης (n^o 2). Je n'ai pas vu l'inscription, et je ne donne pas la lecture comme certaine.

Deo Μηδυζεῖ (n^o 28). Il est à remarquer que la dédicace est faite par un habitant d'Antioche; il est donc impossible d'admettre avec certitude que le dieu *Μηδυζεύς* soit thrace; il peut être oriental, comme l'a voulu M. Desjardins. D'autres exemples sont nécessaires pour décider la question. Cependant j'incline à reconnaître dans *Μηδυζεύς* un nom thrace, et je me fonde sur la fréquence des mots composés de *Μηδα*; par exemple : *Μηδα*, fille de Cothela, chef des Gètes, au temps de Philippe (Ath. XIII, n^o 557); *Μηδοκος*, roi des Odryses (Xén. Ann. VII, 2, 32); *Μηδοσάδης*, prince thrace (Xén. Ann. VII, 1, 5); *Μηδόσακκος*, prince sarmate (Polyaen. 8, 56); cf. aussi Wescher et Foucart (*Insc. de Delphes*), *Μῆδος* et *Μῆδα* (n^{os} 43 et 157), probablement esclaves thraces. Un peuple des *Μαῖδοι* habitait la Thrace et formait une *στρατηγία* (Ptol. III, 11, 9), qui se trouvait assez près de la région où a été découverte notre dédicace. Cf. encore *Μηζεύς*, nom thrace, n^o 2.

Zeὺς Βέλσουρδος (n^o 72 a). Ce sont des soldats romains, de la flotte de Périnthe, qui font cette dédicace, dans une ville où l'influence nationale était moins sensible que dans tout le reste du pays. Il serait tout à fait hypothétique, en l'absence d'autre preuve, de considérer *Βέλσουρδος* comme un dieu thrace².

Du cavalier thrace. — Ce cavalier est fréquent dans la province; il est sculpté sur des plaques de toute grandeur et souvent sur des *ex-voto* de très-petites dimensions. De la comparaison des

¹ Nous connaissons déjà en Thrace *Ἡρα Ῥησκυνθίς* (Nicand. *Theriaca* schol. 460).

² Cf. toutefois *Βελλοῦρος* (Proc. *De Aedif.* I, 11).

exemplaires que j'ai vus résulte, je crois, une explication de cette scène figurée.

Ce cavalier n'est pas une divinité unique et toujours la même.

Dans un certain nombre de cas, il est évident que le sculpteur a voulu représenter un mortel héroïsé. L'inscription 110 b, publiée par M. Egger, est très-précise dans ce sens; c'est un héros particulier, Ἀλκιμος, que l'artiste a sculpté et peint. Sur l'inscription n° 57, ce héros s'appelle Φλάξιος.

On figurait sur les stèles sous la forme du cavalier le mort héroïsé, devenu κύριος et ἦρωσ; mais ce héros recevait des ex-voto; ce sont les petites plaques sculptées que j'ai souvent signalées.

Le κύριος ἦρωσ était alors invoqué comme un dieu, et on l'associait aux grandes divinités, par exemple à Ἡρα, n° 32.

On ne doit pas dire *le héros thrace*, mais *les héros thraces*; l'héroïsation des mortels et le culte des ancêtres divinisés sont une des formes les plus originales de la religion de ce pays.

Il est arrivé aussi, et tout naturellement, que le caractère divin du héros a fait oublier son origine mortelle, et que la figure et les attributs du cavalier ont dû être donnés à des personnages légendaires; par suite sur les ex-voto sans inscription il est souvent difficile de savoir si nous avons devant nous un simple mort héroïsé ou une divinité d'un caractère plus général, admise dans le Panthéon thrace, à côté des grands dieux et partageant les honneurs qu'on leur rendait.

Cette nouvelle explication complète et précise celle que j'ai proposée dans le *Rapport*, où je me suis appliqué surtout à montrer qu'il ne fallait pas exagérer le sens funéraire de ces ex-voto: le sens héroïque et divin prime tous les autres, bien qu'on sache tout ce qu'offre de complexe et de contradictoire le symbolisme de l'archéologie figurée quand il s'inspire de croyances qui, pour les anciens, et en particulier pour les peuples barbares, étaient avant tout flottantes et indéterminées.

J'ai vu à Batkoum les ruines d'une chapelle grossière consacrée à un *héros thrace*; on y a trouvé plus de dix bas-reliefs représentant ce héros dans la forme ordinaire et sans inscription.

Il vient d'être découvert à Rome, en 1875, sur l'Esquilin, plusieurs bas-reliefs des héros thraces. Ces monuments, qui portent presque tous des inscriptions, sont encore inédits.

Banquets funèbres. — Les banquets funèbres sont nombreux dans ce recueil. Sur cette cérémonie, voyez : *Rapport*, § V; Heuzey, *Sur le culte de Bacchus Tasibasténus*; Tomaschek, *Brumalia und Rosalia*¹. Je me réserve, en publiant mon mémoire sur les *banquets funèbres*, d'étudier ces représentations et en particulier les marbres où sont réunis le *repas* et le *cavalier*.

Sanctuaires. — Je n'ai pas vu en Thrace de ruines de temples. Le seul sanctuaire intéressant est celui du dieu *Meduzeus*. C'est un parallélogramme de quinze pas de long sur dix de large, construit sur un tertre peu élevé, au milieu des arbres. Le pourtour est formé par des pierres (granit de Filibé) d'un mètre et demi de long et de cinquante centimètres de haut; elles conservent des entailles en queue d'aronde. Cette chapelle était seulement une enceinte, qui ne paraît pas avoir été jamais couverte. La table qui porte l'inscription occupait une des extrémités. On ne trouve aucun vestige d'ornement d'aucune sorte; le sol était pavé de briques. Ces ruines permettent de se figurer ce qu'était un sanctuaire rustique dans les campagnes de la Thrace gréco-romaine.

VI. — GOUVERNEURS ROMAINS DE LA PROVINCE DE THRACE.

Ce que nous savons de l'administration de la Thrace sous la domination romaine a été exposé et discuté par Borghesi : *Illustrazione di un marmo interessante scoperto nella basilica di S. Paolo* (Œuvres complètes, t. III, p. 263).

Les gouverneurs de la Thrace qui figurent dans ce recueil sont au nombre de onze.

I. — *Procurateurs*, ἐπίτροποι, depuis l'année 46, où Claude fit de la Thrace une province romaine.

Sous Néron :

Ti. Iulius Iustus, n° 13 a.

¹ Les banquets funèbres sont aussi très-fréquents dans les îles voisines de la Thrace (Conze, *Reise auf den Inseln des Thrakischen Meeres*, 1860; Thasos. Pl. IV, pl. X, fig. 1, 2, 3, 5, 7, 9, 11, huit banquets). Sur le bas-relief n° 2 de la planche X, réunion du cavalier thrace, de l'arbre et du banquet. Dans l'île d'Imbros (pl. XVI, fig. 5), stèle incomplète qui paraît avoir représenté le banquet.

A Thasos, trois exemples du cavalier (*ouvr. cité*, pl. X, fig. 2, 6, 8) et un exemple douteux (fig. 12).

Sous Domitien :

K. Οὐεττίδιος Βάσσοϛ, n° 72 a.

Dates incertaines, depuis l'année 46 jusqu'à l'époque de Trajan :

Στατίλιος Χριτωνιανός, n° 72 b.

Φλ. Εὐγενέτωρ, n° 110 c.

II. — *Légats propreteurs* (πρεσβευταὶ Σεβαστοῦ ἀντιστράτηγοι).

Sous Marc-Aurèle, année 172 :

Παντοῦλειος Γραππιακός, n° 52.

Sous Commode, année 187 :

Κλ. Μάτερνοϛ, n° 61 c.

Sous Sévère :

K. Σπίνιος Κλάροϛ, n° 110 a, avant l'année 203.

Sous Sévère et Caracalla :

Στατίλιος Βάρβαροϛ, n° 72 c.

Sous Gordien :

Κάτιοϛ ou Κάπτιοϛ Κέλσρ, n° 3 et 61 d.

De dates incertaines :

M. Οὐλπιοϛ Σερεκίων Σατουρνεϊνός, n° 64, 64 a.

A. Ουέπτιοϛ Ιούβενοϛ? n° 60.

C. *Pantuleius Graptiacus* est nommé dans une inscription romaine de l'an 140 de notre ère (Grut. p. cxxvii).

Μάτερνοϛ est connu par une médaille de Pautalia.

Borghesi a consacré un mémoire à Statilius Barbarus, qu'il connaissait par une inscription découverte à Saint-Paul hors les murs (*Œuvres complètes*, t. III, p. 263). Ce savant ne paraît pas avoir connu l'inscription n° 72 c, que nous donnons d'après une copie de Cyriaque d'Ancône.

Il est à remarquer que L. Vettius Iuvenis est un consulaire, ce qui doit faire attribuer à l'inscription n° 60, où on lui donne ce titre, ὑπατεύοντοϛ, une date postérieure à l'avènement de Constantin.

Dans nos inscriptions, le titre ἡγεμόν est le plus souvent accompagné du titre πρεσβευτῆϛ Σεβαστοῦ ἀντιστράτηγοϛ. Les deux expressions ont évidemment le même sens; le *legatus pro praetore* est le *praeses* de la province.

Nous trouvons des légats propréteurs en Thrace jusqu'au règne de Gordien III, mort en 238. Nous pouvons donc restituer ce titre aux magistrats romains, qui, sur les monnaies de ce pays, sont nommés *ἡγεμόνες*.

Le résumé suivant montre la place que doivent occuper dans l'histoire de la Thrace gréco-romaine les magistrats mentionnés dans ce recueil.

Procurateur de la Chersonèse, après que les possessions d'Agrippa eurent été cédées à l'empereur :

Sous Trajan :

C. Manlius Felix, n° 97a.

Tuteur des fils de Cotys, après que Rhescuporis eut été déposé par Tibère, qui partagea la Thrace entre Rhémétalcès II et les fils de Cotys, année 772 de Rome :

T. Trebellenus Rufus (Borghesi, *mémoire cité*, p. 272, et la note de M. Mommsen).

Procurateurs de l'empereur, depuis l'année 46 de notre ère.

Mention d'un procurateur en Thrace sous Galba (Tacite, *Hist.* I, xi). Le procurateur de l'empereur en Thrace dépend du légat de la Mésie (Pline, X, lII) jusqu'à l'époque de Trajan.

Sous Néron :

Ti. Iulius Iustus.

Sous Domitien :

Q. Vettidius Bassus.

A une époque incertaine

Statilius Critonianus,

Flavius Eugenitor.

Légats propréteurs :

Sous Trajan :

Iuventius Celsus (Borghesi, *mém. cité*, p. 275), le jurisconsulte qui fut consul pour la seconde fois en 129. Il administra la Thrace avant que Trajan prit le titre de Parthique.

Sous Adrien ¹ :

Tineius Rufus,

A. Platorius Nepos, Orelli, 822,

M. Ulpius Senecio Saturninus, sans date certaine.

Sous Antonin le Pieux :

Fabius Agrippinus,

Antonius Zeno,

M. Fronto,

M. Pompeius Vopiscus,

Iu. Commodus,

M. Pontius Sabinus,

Gargilius Anticus (ce dernier sous Antonin et sous Marc-Aurèle).

Sous Marc-Aurèle et Lucius Verus :

M. Appius Claudius Martialis.

Sous Marc-Aurèle :

M. Tullius Maximus.

Sous Commode :

M. Cae. Servilianus,

Claudius Maternus,

Sulpicius Marcianus,

Julius Castus,

Su[illius?]. . . Marullus,

Claudius Attalus,

Claudius Bellicus.

Sous Sévère :

Tatianus ²,

Sicinius Clarus,

T. Aelius Oneratus,

Q. Atrius Clonius,

T. Statilius Barbarus, n° 72 c, Borgh. *mém. cité.*

Sous Héliogabale :

. posius Rufinus, *Corp. insc. Gr.* n° 3708.

Sous Gordien :

Cattius Celer.

¹ Ceux de ces noms pour lesquels il n'y a pas de renvois spéciaux sont donnés par les monnaies de la Thrace.

² Ou sous Commode.

Sous Valérien :

Felix, *præpositus*, Zosim. 1, § 36.

Sous Aurélien :

Gallonius Avitus, Vopiscus, *in Bonoso*.

Sous Dioclétien :

Bassus, année 303, *Act. mart. S. Philippi*, apud Ruinart,
Justinus, année 304, *ibid.*

Dates incertaines :

L. Vettius Juvenis.

D. Coelius Balbinus Maximus, Capitol. *in Balbino*, c. vii.

VII. — NOMS PROPRES.

Noms grecs. — Dans les grandes villes, en particulier à Philipopolis et à Périnthe, les noms nationaux ont été remplacés à l'époque gréco-romaine par des noms grecs.

Ces noms grecs donnent lieu aux remarques suivantes.

Beaucoup d'entre eux sont formés avec les noms des dieux qui recevaient un culte particulier en Thrace. Si on se rapporte à l'index placé à la fin de ce travail, on trouve environ dix noms dérivés d'Ἀπόλλων.

Les noms dérivés d'Ἀσκληπιός, de Δημήτηρ et d'Ἡρακλῆς sont ensuite les plus fréquents.

Le souvenir d'Alexandre explique le grand nombre des Ἀλέξανδροι.

Noms d'origine thrace. — Cf. Tomaschek, *ouv. cité*, p. 383 et suivantes.

Ce qui est surtout intéressant, dans l'état actuel de la science, c'est d'établir avec certitude la forme des noms propres thraces, de les grouper par famille, d'en expliquer, quand il est possible, la composition.

Ἄβρος. Cf. Abrupolis.

Abrupolis, Tom. p. 386. Sur la finale *polis*, cf. Γηπαίπορις. Abrupolis suppose un nom Ἄβρος; cf. Ῥάσιος et Ῥαισχύπορις, Ἀβρότονος et Ἀβρολέξα, cités par M. Tomaschek.

Asdula, Tom. mot qui suppose Asdus.

Bazis, Tom.

Βενδιδώρα, 112; *Βενδῖς* est l'Artémis thrace connue par des textes nombreux. Son culte était commun aux Athéniens et aux Thraces; il y avait un *Βενδιδειον* au Pirée, Xén. *Hell.* 2, 4, 11, et en Thrace, Luc. *Icar.* 24. *Βενδῖς* était aussi adorée en Bithynie, comme en témoigne le nom du mois *Βενδιδιος*.

Les noms *Βενδιδώρα* et *Βενδιδωρος*, à ma connaissance, ne sont portés que par un habitant de Byzance, *Corp. insc. Gr.* 2034, et par une femme thrace d'Athènes. Ils n'étaient pas d'un usage fréquent en Thrace à l'époque gréco-romaine.

On disait aussi *Μενδῖς*, Bekker, *Anecdota*, 1192, mot qu'il faut rapprocher du nom du dieu lunaire *Μήν*; cf. encore *Μένδη*, ville de Thrace, Strabon, VII, 330, etc.

Βίτζα, 110 d. Cf. Bithus et Bitus.

Bithicenthus. Cf. Bithus et *Δορξένθης*.

Bithoporus. Cf. Bithus.

Bithus, *Βεῖθος*, *Abitus*, *Bitius*, *Bitus*, nom thrace fréquent. Voyez Tomaschek, p. 383.

Ce mot se retrouve, dans Bithicenthus, Bititralis, Bithoporus, Traibithus, etc.

Βλονκία, 62 c. Le mot *Βλούκιον* est le nom d'un château dans le pays des *Τολοστολόγιοι*, une des trois tribus gauloises qui envahirent la Galatie, Strabon, XII, 567.

Βούζας, Tom. p. 386.

Bouricentius, *Βουρικέντιον*, Tom.

Βριζενισιακά, 40. Cf. *Βρούζος*.

Βρουθένης, 14. Je crois qu'il faut rapprocher ce mot de *Βρούζος*, cf. ce mot, de *Βρύσος*, *Βρούσος*, *Βρουσιάζ γῆ*, partie de la Macédoine, Steph. B.

Βρούτιδες, prophétesses, Suid. probablement thraces.

Βρούζος, 14. Cf. plus haut *Βρουθένης* et les noms suivants : *Βρυκαί*, peuple thrace, Steph. B.; *Βρυγαί*, *Βρύξ*, *Βρύγες*, également peuple thrace, Scymn. 434; *Βέβρυκες*, peuple de Bithynie, App. Rh. II, 2; *Βέβρυσσα*, ville de Bithynie, Steph. B.

Γηπίπυρις, 69. Je reconnais ici la finale *poris* (*πουρις*, *πυρις*), qui est fréquente dans l'onomatologie thrace et qui présente des formes variées, *Mucapor*, *Mucarpis*, *Mucapora*, *Derziparus*, *Ρασκύπορις*, *Μοκάπορις*, Tomas. p. 385. Il est évident que l'orthographe thrace était très-mal fixée. Ainsi *u* égale *o* dans le mot *Mucaporis*, que nous trouvons écrit *Μοκάπορις*; mais *u* égale aussi *ou*, puisque la forme *Μουκα* est fréquente. Cf. ce mot plus bas.

Γηπαίπυρις suppose un nom propre thrace, *Γηπαί*, ou tout autre

mot analogue. Je ne connais à rapprocher de ce nom nouveau que celui des *Γήπαιδες*, peuple gothique selon Suidas.

Γορτάσης, 72.

Dacpetoporiani, Tom. p. 385.

Δάδας, 72 d. Nous ne pouvons pas affirmer que ce nom soit thrace. *Δα-δασίαννα*, village de Bithynie, Ptol. V, 1, 14.

Δαύνιος, 72 e, *Δαύνιον τεῖχος* en Thrace, Steph. B.

Δεμόντης, 111 i. Ce nom, associé à *Δήζης* et suivi de l'ethnique *Ἀστιάς*, paraît être thrace.

Dentubrisa. Cf. *Βροῦζος*.

Didix, *Didigis*, 113. Cf. *Δίξα*.

Διεύς, 34. Comparez avec les *Δῖοι* de Thucydide, peuple de Thrace, et les *Diobessi* de Pline; n° 116, *Diësire*.

Dizala, Tom. Cf. *Diza*.

Δίξας ou *Δίξα*, n° 89 b, *Diza*, n° 113, *Δήζος*, n° 111 f. *Δίξα* se retrouve dans *Δίξαστος* *Ἀιδέσιος* *Δίξα*, *Frag. hist. græc.* III, p. 609. Cf. *Disacanthus*, *Corp. inscr. Rhén.* 990; *Aur. Disza*, *Diso*, *Dizana*, *Dizala*, *Diszatalis*, *Tomas*, p. 388. J'hésite à restituer, n° 89 b, *Κορυάδιζας*, comme le propose M. Tomaschek.

Disacanthus. Cf. *Δίξας*.

Δινδίπορις, Tom.

Διοσκύθης, Heuzey.

Diszatal. Cf. *Δίξας*.

Doles, *Dolens*, *Dolanus*. Cf. *Δόλης*.

Δόλης, 47, trois exemples. *Δολίονες*, peuple de Thrace, près de Cyzique, *Ap. Rh.* I, 952; *Iulius Longinus Doles Biticensis* f. *Bessus* eques *alæ Taurorum*, *Orelli*, 3552; *Doleus*, *Dolanus*, Tom.

Δορξένθης, n° 34. On reconnaît ici la finale *centhus* (*centius*, *centus*), fréquente dans les noms propres thraces, *Bithicenthus*, *Sudicentius*, *Baricentius*, *Rabocentus*, *Disacentus*, *Zipacanthus*, finale qui, en grec, paraît être souvent *εντης*, *Σατρονένται*. (Steph. B. s. v.)

Δούτιον, 112.

Zantiala, Tom.

Ζίπα, 114 a. Cf. *Zipacanthus*, *Ζιποίτης*, *Ζειπύτης*, *Ζιξολδης*, Heuzey et Tomaschek; *Ζιξυθίδες* = *γνήσιοι*.

ΚΑΡΔΕΝΟΗΣ, 26. Je crois qu'il faut reconnaître ici un nom propre thrace; cf. *Δορξένθης*. La finale *ενθης* est connue par de nombreux exemples. *Καρδένθης* suppose un nom propre *Κάρδα*, que nous retrouvons dans *Καρδαμίσ*, port de la Propontide, dans *Καρδησσός*, ville de la Scythie, Steph. B., dans *Κάρδαμος*, prince bulgare. (Pape et Benseler.)

Κάρκος, 896, Κάρκινα, ville de la Sarmatie, Ptol. III, 5, 27, Καρμινίτις, *id.* Strab. VII, 307.

Cerzula, Heuzey, p. 11. Cf. Ἀξιοκέρσος, Ἀξιοκέρσα, divinités cabiriques, Κερσοβλέπιης; ce qui suppose un mot Κέρσος.

Κέρσος. Cf. Cerzula.

Κερσοβλέπιης, roi thrace.

Κόσωλ, 9. Cf. Κοσσούς, nom fréquent en Sarmatie, *Corpus*, 2130, 2131; Κοσσινίτης, fleuve de Thrace, Ael. *De nat. an.* 15, 25; Κοσσός, montagne de Bithynie, Steph. B. Toutefois je ne peux citer d'autres exemples thraces de la finale ωλ.

Κοθήλας, Cothela, Tom.

Cotini, 116, nom de peuple; la finale *inus*, *enus* est souvent celle des ethniques en Thrace; cf. Tazibastenus, etc. Il y aurait donc eu un nom de ville ou de lieu, Κότις ou forme analogue. Le radical Κοτ est fréquent en Thrace; cf. Κότυς, Κυτρίς γαία, Κύτα, Κύτη, villes de la Colchide et de la Chersonèse Taurique; Κυτίσιον, en Doride, Thucydide, I, 107, Κυτίνα, en Thessalie, et d'autres exemples; Κοτινοί, en Espagne, Dion Cassius, LXXI, 12.

Cotius, Gruter, DXXVII, 7. Cf. Κότυς.

Κότυς, un des noms thraces les plus fréquents.

Lenula, Tom.

Μηξεύς, 2. Cf. § V.

Μιλποκύθης. Cf. Διοσυνύθης.

Μούκα. Cf. plus bas Τράλης.

Mucatri, Tom. Cf. Τράλης.

Muscellus, Tom.

Natoporus, Tom. p. 385.

Pieporus, Tom. p. 384.

Πίννας, 15. Cf. Πίννης, Breucrien cité par Dion Cassius, LIV, 34.

Polula, Heuzey, p. 5. Cf. Πόλλης, Πόλτυς, noms de chefs thraces.

Rabocentus, Tom.

Ράσκος. Cf. Ρησκούπορις.

Ρησκούπορις, 63. La finale πορις est fréquente; cf. Γηπαίπορις. Le radical Ρησ se retrouve dans Ρήσκυνθος, ville de Thrace, Nicand. *Ther. schol.* 460; Ράσκος, roi thrace, Dion Cassius, XLVII, 25; Rescuturme, Tom. p. 386.

Ροιμηταλκῆς, 115, qui s'écrit aussi Ροιμηταλκῆς. Le radical Ρομ se retrouve dans Ρυμόλοιοι, peuple du Palus-Méotide, Plin. VI, VII, 7; Ρόμμικα, montagnes de Scythie, Ptol. VI, XIV, 4.

- Σαδάλας, 62 a. Le nom propre Σαδαῖος, qui paraît avoir été primitivement un ethnique, se retrouve à Olbia, *Corpus*, 2071. Sur le radical Σαδ, cf. Σάδοκος, roi thrace; Σαδάμη, ville de Thrace, *Itin. Ant.* 230. La forme latine est Sadala.
- Σάδοκος, 14; cf. Σαδάλας. Ces deux noms sont fréquents en Thrace; finale οκος, cf. Μήδοκος, Σπαράδοκος, Σπάρτακος, *Plut. Crus.* 8, Ἀμάδοκος. Cf. Ucus, qui paraît répondre à οκος.
- Σάτρος, Σατρονέντης, *Tom.*
- Sem. Cf. Sempor.
- Sempor, *Tom.* p. 386, nom qui suppose un mot Sem.
- Sese, Sisi, *Tom.* Sisiata.
- Seutes, 25, 114 a, nom thrace fréquent, Zeuta.
- Sintula, *Tom.*
- Sisiata, *Tom.* Cf. Sese, Sisi.
- Sita, Σιτάς, roi des Δεσιλοί, *Tom.*
- Sudicentius, *Tom.*
- Susula, *Tom.*
- Tarsa, 74. Cf. Ταρσάνια, ville d'Illyrie, *Ptol.* II, xvii, 2, et Heuzey, *mém. cité*, p. 6; *Tac. Ann.* IV, 50.
- Τάτα, 111 e; ce mot se retrouve dans Tataza, que donne deux fois une de nos inscriptions, 116 a.
- Tataza. Cf. Τάτα.
- Tausies ou Tausias, Tausigis, Heuzey, p. 11.
- Τιούτη, Τιούτα, 45 et 47. Cf. *Tiatus*, nom dace, *Murator*, p. mxxxix, n. 3; *Tauti*, nom d'une aile de cavaliers thraces, *Orelli*, n° 3552; les Tauti étaient des Besses. Dans la région de Philippopolis existait un vicus, dont l'ethnique *Tiutiamenus* suppose *Tiutiana* ou un mot semblable.
- Traubithus, *Tom.* probablement Tralbithus.
- Τράλης et Μουκατράλης. Ce dernier nom est donné deux fois par nos inscriptions, n° 9, 14. La forme latine est connue, *Mucatralis*, *Tom.* p. 384; cf. *Mucaporis* et *Mucapora*, p. 386.
- Τράλης est aussi un nom propre qui est employé seul, n° 32 et 40. Dans les formes composées, on trouve *Bititralis*, *Diszatrallis*, etc.
- Ucus, 113. Cf. Σάδοκος.

Ces rapprochements et ceux qui ont été faits précédemment par M. Heuzey et par M. Tomaschek permettent d'arriver à quelques remarques générales.

1° Les noms propres thraces sont le plus souvent des mots composés. Dans ces mots composés nous reconnaissons des finales

qui reviennent fréquemment; les unes sont de véritables noms propres, les autres de simples suffixes.

Ἀλκῆς, finale de noms composés, probablement employée aussi seule comme nom propre.

Bithus, Bitus, etc.

Bithus est un nom propre bien connu; il entre dans la formation de beaucoup de mots composés, Traibitus, etc.

Συύθης, nom propre, entre dans la formation d'un certain nombre de mots composés, Μιλτοσύθης, etc.

Τράλης, nom propre et finale de mots composés, cf. Μουκατράλης.

Βλέπτης paraît être un nom propre dont je ne connais que des formes composées, Κερσοβλέπτης.

Οικος, cf. Σάδοκος; je crois qu'il faut reconnaître ici un mot οικος, dont nous avons la forme latine Ucus.

Centus, Centius, κένυθης, cf. Δορξένυθης. Le mot κένυθης, κένυτης doit avoir existé, comme en témoignent quelques composés, par exemple: Κενθίππη, cité par Suidas; Κενταλσιος, mot communiqué à M. Benseler par M. Koumanoudis. Cf. κεντέω, frapper, stimuler, κέντρον, κένταυρος, et la tribu de Philippolis, Κενδρεία, Κενδρισεῖς.

Polis, poris, pora, πόρις. Cf. Γηπαίπυρις. Les mots qui présentent cette finale supposent des noms simples, comme est Abros, Abrupolis, Ἀβροζέλης.

οίτης, ύτης, εἶδης. Cf. Ζίπα.

za. Cf. Τάτα et Tataza.

ix. Cf. Ταυξix.

enus, anus, inus, forme qui indique un ethnique, Tasibastenus.

εὐς, finale fréquente.

ula, ala, ἡλας, diminutif. Cezus, Cezula. Diza, Dizala. Polles, Pollula.

Nous pourrions donc ajouter au vocabulaire thrace un certain nombre de mots qui ne sont connus que par des diminutifs, ainsi :

Lenula, Lenus, Λένος.

Asdula, Asdus.

Sintula, Sintus,

Susula, Susus.

Zantiala, Zantias.

Sadala, Sada.

Cothela, Cothes, Κόθης.

On voit par ces exemples qu'il est facile en étudiant les mots

composés d'enrichir de noms propres nouveaux l'onomatologie de la Thrace.

2° L'orthographe des noms propres thraces est très-mal fixée. Pour ne citer que quelques faits, dans beaucoup de cas, comme on l'a vu, $c = \gamma$; $\beta = \mu$; K et V = l'aspiration; $\iota = \eta = \nu$; $o = \nu$; $\alpha\iota = \nu = \iota$; $s = sz$, ζ , $\tau\zeta$; $\tau = \delta$.

Il est difficile de lire la liste ci-dessus de noms thraces sans être frappé de l'évidente parenté que beaucoup d'entre eux présentent avec le grec.

INDEX.

NOMINA ET COGNOMINA VIRORUM ET MULIERUM.

(Cherchez § VII les noms propres d'hommes qui ne figurent pas à l'Index.)

- Ἀγαθήμερος, 39.
 Ἀγαθίας, 72 d.
 Ἀγαθοκλῆς, 72 e.
 Ἀγέμαχος, 72 e.
 Ἀγησίλαος, 72 e.
 Aelius Albanus, 74.
 Aelius Asclepias, 87.
 Aelius Berenicianus, 74.
 Aelius Crescens, 74.
 Aelius Diodorus, 74.
 Aelius Festus, 87.
 Aelius Nic. . . . 74.
 Aelius Optatus, 74.
 Aelius Tarsa, 74.
 Emilius Optatus, 74.
 Ἀθηνόδωρος, 57 c.
 Αἴλιος Ἀρποκρατίων, 74 f.
 Αἰμιλιανός, 58.
 Αἰσχίμος, 72 e.
 Ἄκτιος, 44.
 Albanus, 74.
 Ἀλέξανδρος, 26, 27, 72 d (deux fois),
 100 g, 112.
 Ἀλκαῖος, 72 e (deux fois).
 Ἀλκηνή, 12.
 Ἀλκέτης?, 10.
 Ἀλκίμαχος, 72 e.
 Ἀλκιμος, 110 b.
 Ἀλφιος, 44, 57 a.
 Ἀμαντίας, 72 e.
 Ἀμέριμνος, 64 a.
 Ἀνάσση, 68.
 Ἀνδρων, 72 e.
 Ἀνθράκιον, 112.
 Annaeus Dexter, 74.
 Ἀντικλῆς, 100 d.
 Ἀντίπατρος, 61 c.
 Antylla, 111 b.
 Ἀπολλόδωρος, 87, 61 b, 72 c (deux fois),
 114.
 Ἀπολλοφανεύς, 72 e.
 Ἀπολλώνιος, 61 c, 70, 72 e, 89 b.
 Ἀπφία, 84.
 Aprilis, 75.
 Ἀρήτα, 72.
 Ἀρίστανδρος, 72 e.
 Ἀρίσταρχος, 72 e.
 Ἀριστίων, 72 e.
 Ἀριστόδημος, 72 e.
 Ἀριστοκλῆς, 72 e.
 Ἀριστόμαχος, 72 e.
 Ἀρποκρατίων, 74 f.
 Ἀρρίανός, 72 d.
 Ἀρτεμισία, 70.
 Ἀρτωρία, 100 e.
 Ἀρχεσις, 112.
 Ἀσθύκους?, génitif, 33 e.
 Ἀσιωτικός, 69.
 Ἀσάνιος, 10.
 Ἀσκληπιάδης, 74 h, 111 (deux fois).
 Asclepias, 87.
 Ἀσκληπιοδώρα, 100 f.
 Ἀσκλης, 67.
 Ἀσύνουμος, 72 e.
 Ἀττικίλα, 91.
 Ἀύγα, 61 a.
 Ἀῖλος, 32, 37.
 Αὐλουξένης, 111 h.
 Αὐρηλία, 54, 63 a, 65, 68, 72.
 Αἰρήλιος, avec diff. cog. 64 a, 65, 73,
 72 j, 72 k, 103, 111 e.
 Αὐτόλικος, 72 e.
 Ἀφροδισίτης, 112.
 Ἀχελώϊος, 72 e.
 Βάκχιος, 72 e.
 Βάταδος, 72 e, ou Βάταλος.
 Βεῖβος, Βίβος, 10, 14, 23, 47, 112,
 § VII.
 Βενιδώρα, 112.
 Βενούλειος, 91.
 Berenicianus, 74.

Βεττιδῖος Εὐτυχιανός, 74 i.
Βίκτωρ, 15.
Βίτα, 100 d.
Bithicenthus, § VII.
Βλουκία, 62 e.
Βοσπορίος, 72 e.
BPENTO. . . , 26.
Βριξενισζιακά, 40.
Βροῦζος, 14.
Βροθένης, 14.
Valens, 74.

Γηπαίπυρις, 69.
Γλαύμιππος, 93.
Γλαῦκος, 55.
Γορτάσης, 72.

Δάδης, 72 d.
Δάνιος, 72 e.
Δείσορος, 23.
Δεκνιανή, 72 h.
Δέλφων, 72 e.
Δεμόντης, 111 f.
Dexter, 74.
Δημόρετος, 72 e.
Δημητρία, 114.
Δημήτριος, 81, 81 a, 100 h.
Δημόδοτος, 72 e.
Δίξα, 113.
Δίξας, 89 b.
Διογενιανός, 100 b.
Diodorus, 74.
Διόδοτος, 72 e.
Διοκλεία, 112.
Διοκλῆς, 72 e.
Διονύσιος, 72 e, 110 e, 114.
Διονῦσις, 112.
Δολης, Δολήους, 47 (trois fois).
Δορξένθης, 34.
Δούτιον, 112.
Dydix, 113.
Δωρι. . . 47.
Δωρίς, 114.
Δωσήθεος, 85.

Ελήρα, 66.
Επάγαθος, 45.
Επίκτησις, 74 h, 72 e

Ερένιος, 57 c.
Ερμάφιλος, 100 e.
Ερμόδωρος, 90.
Εσθιαῖος, 79.
Εσθουλός, 93.
Ευδαίμων, 44, 57 a.
Ευθήβιος, 72 d.
Ευκλάδιος, 54.
Ευκλεία, 97.
Ευκολίνα, 114.
Εθνος, 114.
Εύτυχῆς, 65, 72 c.
Εύτυχιανός, 74 i.
Εύτυχῆς, 114.
Ευφράτης, 56.
Ευφροσύνη, 114.

Ferilus Capito, 74.
Festus, 87.
Flavius Iustus, 74.
Frontinus, 74.

Ζείπα, 114 a.
Ζενεύς, 10.
Ζηνᾶ, 72 a.
Ζηνόδοτος, 72 e (deux fois).
Ζώϊλος, 72 e (deux fois).
Ζωπύρα, 114.
Ζώπυρος, 72 e.
Ζωσίμη, 65.
Ζώσιμος, 62, 100 e.

Ἡλιόδωρος, 46.
Ἡρακλᾶς, 72 j.
Ἡρακλείδης, 72 d, 72 e, 100 h.
Ἡρακλιανός, 57 c.
Ἡρόξενος, 72 d.
Ἡρόστρατος, 72 e.
Ἡρύλλα, 89 b.

Θάλλος, 15, 55.
Θεμιστοκλῆς, 72 j.
Θεόδοτος, 89, 100 d.
Θεόδωρος, 102.
Θεόνομος, 72 e.

Iecterus, 75.
Ἰλαρος, 111.

Ἰμερος, 72 e.
 Ἰουβέντιος, 72 i.
 Ἰουλιανός, 46.
 Ἰούλιος Πρόκλος, 62 e.
 Ἰούλιος Τούλλος, 62 f.
 Ἰουστινιανός, 72 e.
 Ἰππολοχίδης, 72 e.
 Ἰππόλοχος, 72 e.
 Ἰσίων, 100 h (deux fois).
 Italicus, 76 a.
 Iunius Marcianus, 74.
 El. Iustinus, 73.
 Iustus, 74.
 Ἰώτας, 81 a.

 Καλλιμέδων, 72 e.
 Κάλλιππος, 111 f.
 Κάλλιστος, 100 g.
 Καλλιζων, 72 e.
 Candidus, 74.
 Capito, 74.
 Καπίτων, 72 g, 110 b.
 ΚΑΡΔΕΝΘ... 26.
 Κάρκος, 89 b.
 Κασσανδρίδας, 111 g.
 Κλαυδιανός, 100 b.
 Κλαύδιος, avec diff. cog. 72 a, 73 a, 72 e,
 100 b.
 Τι. Κλαύδιος Πασίνους, 55.
 Claudius Frontinus, 74.
 Τι. Claudius Martialis, 51.
 ——— Primigenianus, 51.
 Claudius Primus, 74.
 Κλεοπάτρα, 57 e.
 Κλεώ, 112.
 Coriscus, 76 a.
 C. Cornelius Crispus, 111 b.
 Κοσίμιος, 72 g.
 Κόσωνλ, 9.
 Cotini (cives), 116.
 Κότυς, 5, 62 a.
 Κρατεύς, 72 e.
 Crescens, 74.
 Κρίτων, 72 e.
 Κρανίδης, 47.
 Κυριακός, 85.
 Κυρίλλα, Κυρήλα, 53, 86.

Λαῖος, 77, 78.
 Λάκριτος, 72 e.
 Λαμέδων, 72 e.
 Λαρκία, 69.
 Λάρπιος, 69.
 Λεοντιάδης, 72 e.
 Λεοντισκός, 72 e (deux fois).
 Λεύκιος, 86.
 Λεών, 72 e.
 Licinius Valens, 74.
 Λούππος, 14, 72 a.
 Λύκιος, 37.

 Μάγνος, 72 d.
 Μακαρία, 104 b.
 Μάντα, 113.
 Μάξιμος, 37, 72 a, 72 e, 110 e.
 Aur. Marcellus, 73.
 Marcianus, 74.
 Martialis, 51.
 Μάρων, 71 (deux fois).
 Melitus Sabinus, 74.
 Μενεκρατεύς, 72 e.
 Μενέστρατος, 100 e.
 Μηζεύς, 2.
 Μηνόφιλος, 78, 72 d.
 Μηνοφῶν, 72 e.
 Μητρόστιος, 72 e.
 Μητρόδωρος, 72 e (trois fois).
 Μητρόπυθος, 72 e.
 Μικίων, 72 e.
 C. Minutius Laetus, 28.
 Μόλπις, 72 e.
 Μόνημος, 112.
 Μουτανός, 41.
 Μουκατράλης, 9, 14.
 Μουκιανή, 111.
 Μουκιανός, 13, 55.
 Μούμιος, 111.
 Μούσα, 115.

 Ναέτης, 110 b.
 Ναξιζίσιος, 72 e.
 Νεόφυτος, 72 h.
 Νικώ, 112, 114.
 Νουνέχιος, 68.

 Ξεινοθέμιος, 72 e.
 Ξενώ, 111 h.

Ὀνησίμη, 100 e.
Ὀνησιῶν, 62 (deux fois).
Optatus, 74 (deux fois).
Ὀρφίτος, 110 b.
Οὐαλέριος Σκοπελιανός, 12.

Παπτίας, 59.
Παράμονος, 114.
Πασίνους, 55.
Παυλιν . . . , 45.
Perinthius, 76 a.
Πίννας, 15.
Πίσανδρος, 67.
Πολύκριτος, 72 f.
Πολυνεικηνός, 15.
Πομπώνιος, 72 c.
Πόπλιος, 72 g.
Ποσιδώνιος, 57 a, 81.
Πραιτωριανός, 100 a.
Πρεῖσκος, 110 b.
Primus, 74.
Πρόκλος, 37, 62 e, 74 f, 74 g.
Πυθοδαρίς, 62 e.
Πωλίων, 37.

Ῥαγέδαφος, 71.
Ῥησκούπορις, 63.
Ῥόδιον, 112.
Ῥόθος, 114.
Ῥοιμηταλκῆς, 62 e, 115.

Σαβεΐνη, 58.
Σαβεΐνος, 72 a.
Sabinianus, 73.
Sabinus, 74.
Σαδάλας, 62 a.
Σάδοκος, 14.
Σατουρνία, 111 a.
Σατυρίων, 97.
Σατυρωνίδης, 62 e.
Σέβηρος, 100 b.
Σέξτος, 77, 78.
Servilia Antylla, 111 b.
Seutes, 25.
Σιλβανός, 73 a.
Silvanus, 73 a.
Σιλουία, 51.
Σίμος, 72 e.

Σκευᾶς, 15.
Σκόπας, 112.
Σκοπελιανός, 12.
Σκωρια . . , 10.
Σόσσιος, 110 b.
Σουρεγέτης? (Ἐεός), 2.
Σουσίων, 37.
Σοφός, 70.
Σπείραρχος, 72 d.
Σπέλλις, 72 d.
Σπεῦσις, 101.
Spictatus ou Spectatus, 75.
Στησαγορεύς, 72 e.
Στρατία, 54.
Στράτος, 72 e.
Στράτων, 100 e.
Σύνθορος, 65.
Συρίσκος, 72 e.
Σωείσης?, 72 e.
Σωσίμενος, 72 e.
Σώσιος, 72 e.
Σώσις, 72 e.
Σωσίχα, 112.
Σωσίων, 111 a.
Σωσώ, 114.
Σώσων, 72 e.
Σωτηρίδας, 72 e.
Σωτηρίς, 114.
Σωτηρίχος, 72, 114 (deux fois).
Σώτηρμος?, 72 e.
Σωτίων, 114.

Τάκτωρ, 72 e.
Ταλούρα, 112.
Τάλουρος, 112.
Tarsa, 74.
Τάτα, 111 e.
Ταῦρος, 74 h.
Aur. Taurus, 73.
Thetis, 76 a.
Τιμόθεος, 72 e.
Τιοντα, 47.
Τιούστη, 45.
Τράλης, 32, 33 a, 40.
Τρεπανίς, 62.
Τροαδηνός, 78.
Tropaiophorus, 74 h.
Τρύφων, 100.

Υακίνθος, 56.
Uens, 113.
Ulpus Candidus, 74.
Υπερίδης, 72 c.

Φαίμππος, 80, 82.
Φιλιππιανός, 72 k.
Φίλιππος, 27.
Φίλισκος, 44, 57 a.
Φίλισιών, 72 e.
Φίλιστος, 37.
Φιλόνομος, 114.

Φιλότειμος, 115.
Φίλων, 72 e.
Φλαδιανός, 44, 57 a.
Τ. Φλάσιος Διογενειανός, 100 h.
Φλάσιος Εὐδαίμων, 44, 57 a.
Τίτος Φλασῖος Μοντανός, 41.
Φούτουρος, 72 a.
Φροντίνος, 37.

Χαβρίας, 72 f.

Ωφελών, 112.

DII DEAEQUE.

Ἀπόλλων, 1, 4, 20 a, 40, 43.
Ἀπόλλων Ἀλσηνός, 62 d; Ἀπομηνός, 78.
Ἄρτεμις, 35.
Ἀσκληπιός, 12, 103.
Ἀσκληπιός καὶ Ὑγία, 62.
Ἀφροδείτη, 100 a.
Βάκχειος Ἀσιανών, 72 c.
Βέλσουρδος, 72 a.
Δαίμων, 15.
Δημήτηρ (Σεά), 54.
Διονύσιος, 36.
Διόσκουροι, 61 a.
Ζεύς, 9, 10, 14, 21, 34.
Ζεύς Βέλσουρδος, 72 a.
Ζεύς Ὀλβιος, 100 g.

Ἥρα, 9, 10, 23, 32, 33.
Ἥρα Ἀρτακηνή, 33.
Ἡρακλῆς, 38, 105.
Ἡρώς (κύριος), sans nom propre, 24, 32, 39.
Ἡρώς (κύριος), associé à Héra, 32.
Φλαβίω Ἡρωί, 57.
Θεοὶ πατῶροι, 62 a.
Θεός ἄγιος Ὀλβίος, 62 e.
Θεός Σουρεγέθης, 2.
Deo Μηδυεῖ, 28.
Μήτηρ Θεῶν, 59.
Μίθρας, 11.
Νύμφαι, 10, 33, 98.
Τύχη, 74 f.

HONORES PUBLICI.

Ἀγορανόμος, 72 g, 82, 111 c.
Ἀρχιβούκαλος, 72 d.
Ἀρχιερεύς, 61 b, 61 c.
Ἀρχιμύστης, 72 e, 72 d.
Ἀρχων, 100 i.
Ἀσιάρχης, 72 j.
Βουλευτής, 74 i.
Βουλή, 64, 72 b, 72 h, 74 c, etc.
Γερουσία, 55, 104.
Γερουσιάζης, 57 c.
Γραμματεὺς, 72 j.

Ἐπάρχης, 57 a.
Ἐπιμελῆτης, 44, 57 a.
Ἐφηβος, 43.
Ἱερομνήμων.
Πολιτάρχης, 41.
Σειτοφύλαξ, 64 a.
Στρατηγός thrace, 62 f.
Σύνεδροι, 63.
Συνήγορος, 72 j.
Ταμίας de la γερουσία, 55.

REGES GRÆCI ET THRACES.

Ἄτταλος Φιλάδελφος, 79, 81 a.
Εὐμένης Φιλάδελφος, 81 a.
Κότυς, 5, 62 a.

Μούσχα, 115.
Πολεμοκρατεία, 62 a.
Πυθοδαρίς, 62 e.

Ῥησκούπορις, 63.

Σαδάλας, 62 a.

Ροιμητάλκῆς, 62 c, 115.

Στρατονίκη, 79, 81 a.

HONORES PUBLICI POPULI ROMANI.

Φλ. Ευγενέτωρ, ἐπίτρ. 110 c.

M. Οὐλπίος Σευεκλῶν Σατουρνίνος, ἀν-
τιστρ. 64; ἡγεμ. 64 a.

T. Iulius Iustus, procur. 13 a.

Κάτιος Κέλερ, πρεσ. ἀντιστρ. 3; ἡγεμ.
61 d.

C. Pantuleius Graptiacus, leg. Aug. 52.

Κλ. Μάτερνος, ἡγεμ. 61 c.

K. Σικίνιος Κλάρος, ἡγεμ. 110 a.

K. Οὐεττίδιος Βάσσος, ἐπίτρ. 72 a.

Στατίλιος Βάρβαρος, ἡγεμ. 72 c.

A. Οὐέττιος Ιούβενις, ὑπατ. 60.

Στατείλιος Χριτωνιανός, ἐπίτρ. 72 b.

MILITES.

Centuria Felicis, 13.

Numerus Mele..., 75.

Classis Perinthi, 72 a.

Præfectus cohortis III, Breucorum,
74 k.

Cohors III præt., 13.

Equites singulares, 25, 74 k.

Prætoria, 13 a.

Legio I Adjutrix, 73.

Tabernæ, 13 a.

Legio VII, Claudia Pia Fidelis, 28.

Τριήραρχος, 72 a.

Numerus Divitesium, 75.

Φυλαὶ κ. τ. λ.

Ἀλεξανδρεῖς, 74 f.

Κοινὸν πυνηγῶν, 42.

Ἀρτεμισιάς, 44.

Τέχνη τῶν λειτουργῶν, 65.

Ἀσκληπιάς (Philippopolis), 30.

Τέχνη τῶν σακκοφόρων, 66.

Κενδρσιεῖς, 57 b.

Φυλὴ EBPPI..., 26.

CIVITATES, PAGI.

[Cf. de plus n° 116 et § IV.]

Ἀγοραῖος, ethnique, 27.

Κοιλανῶν πόλις, 110 c.

Ἀντιόχεια ἡ πρὸς Δάφνην, 28.

Colini (cives), 116.

Ἀρτακηνή, surnom de Héra, 33.

Κυζικηνῶν πόλις, 64 a.

Ἀσίς, 111 g.

Λατομηνός, 78.

Burgæna, 76 a.

Λεβηναῖος, 101.

VARIA.

Decuriones, 74.

Cavalier, avec inscriptions, 5, 24, 27.

αι pour ε : εὐτυχεῖται, 46.

32, 33 a, 39, 40, 57, 110 b.

ε pour αι : αἰώνιος, εὐνείος, 46, 61 a.

— sans inscription, 6, 7, 8, 17,

η pour ι : Κυρήλα et Κυρίλλα, 54.

18, 22, 24, 49, etc.

υ pour οι : οἶκος, υκος, 46.

— et banquet, 20, 57, 61.

Faute contre l'accord du substantif et
de l'adjectif : Φλαβίω ἥρω, 57.

— associé à Héra, 32.

Τελαμών, 1, 72 c.

— formule εὐχή, 33 a, 39, 40.

Πανήγυρις, 1.

Dioscures sous les traits du cavalier.
61 a.

FIN.

